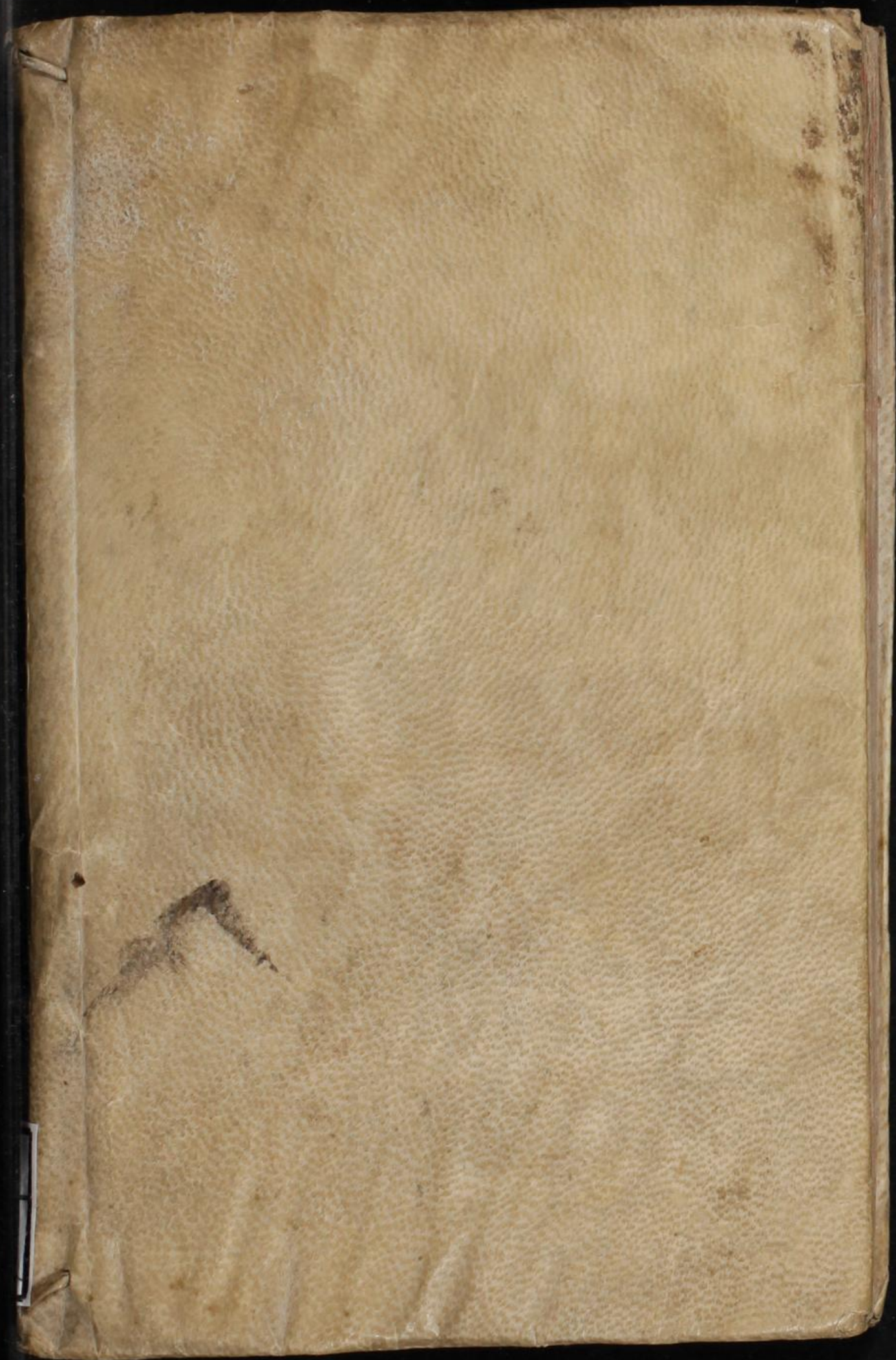




500x181 Hb

Rara 3812

Handwritten text, possibly a signature or date.

Handwritten text, possibly a date or location.

Handwritten text, possibly a date or location.

2 Tit. in 1 Bd.
4 Tfln.
3 Fast Tfln.
5 Abb. im Text
2 Tit. - Holzschn.
koll. Go

Haus Eikmeier
zum 65. Geburtstag
in herzlichster Verbundenheit
Ihre u. Pius
3. 12. 1983

M

Trait

C

Aueo

Par

Augm

app

L E
MARESCHAL
EXPERT,

Traitant du naturel, & des marques des beaux & bons
Chevaux, de leurs maladies & remedes d'icelles.

*Avec un examen & forme de l'Estat de Mareschal: & une
description de toutes les parties & ossemens
du Cheval, representez en figures.*

Par feu N. BEAUGRAND, M^e Mareschal à Paris.

*Augmenté d'une seconde partie: Contenant plusieurs receptes tres-
approuvées du Sieur DE L'ESPINEY, Gentil-homme Pe-
rigordin, pour toutes maladies & accidens, qui
peuvent arriver aux Chevaux.*



A L Y O N,
Chez I E A N M O L I N, Marchand Libraire,
en rue Tupin.

M. D. C. L X.

Univ. Lib.
Gießen

✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻ ✻
A MESSIRE LOVYS
ARMANDE POLINAC
Marquis de Chalençon.

MONSEIGNEUR,

Le deuoir & l'affection, que i'ay
de vous seruir, m'ont sollicité plusieurs fois de
rechercher les occasions pour vous en pouuoir
donner les tesmoignages, & bien que la con-
sideration de ce que vous estes, me fist perdre
l'esperance d'estre iamais assez heureux, pour
vous pouuoir offrir quelque chose digne de vos
merites, si est-ce que ma bonne fortune m'a fait
n'aistre ceste occasion, pour me donner le moyen
de satisfaire aux obligations naturelles, que ie
vous ay, vous laissant quelques marques de
la volonté inuiolable que ie veux conseruer
pour vostre seroice. La copie de ce liure qui
traicte du naturel des cheuanx, m'ayant esté
donnée par vn Gentil-homme de mes amis,
augmentée & enrichie d'une infinité de rares
& admirables secrets fondés sur plusieurs
à 2 expériences.

ESPISTRE.

experiences, qu'il en a faites, ie me suis resolu
de le mettre au public, sous la faueur de vostre
nom, ce que i'ay fait, non tant pour suiure la
coustume ancienne, d'honorer les premieres
fueilles desliures que l'on met au iour, du nom,
& de l'authorité des personnes de vostre
condition, que pour suiure mon inclination, &
satisfaire à mon deuoir; m'assurant, que ie
ne pouuois faire vn choix qui vous peut, ou
deust estre plus agreable. Toutes les anciennes
& nobles familles du monde ont pris plaisir à
nourrir, & dresser grand nombre de cheuaux,
& les Roy mesmes n'ont pas estimé ce soing
indigne de leur Majesté: le vaillant, & sage
Philippe Roy de Macedoine, les ayma tant;
qu'il en voulut porter le nom. Veritablement
puis que la guerre doit estre le principal exer-
cice de la noblesse, dont la principale force con-
siste en la Caualerie, qui a rendu les armes des
François utiles, & redoutables à toutes les
nations de la terre, il me semble qu'un Gentil-
homme ne peut choisir un diuertissement plus
honorable, & digne de luy, que celuy des che-

EPISTRE.

vaux. L'ardeur de la ieunesse, où vous estes maintenant, & le courage qui vous est naturel, & comme hereditaire font esperer à tous le monde, que vous aymerez cét exercice avec passion, qui vous obligera de ne dedaigner la lecture de ce liure, pour en tirer les instructions necessaires à ce dessein; afin qu'à l'imitation de vos ancestres vous puissiez adiouster aux lauriers & aux oracles d'Appollon (qui ont rendu jadis vostre maison sainte, & veritable comme vn temple dans l'esprit des Gentils) les Palmes & les Trophées de Mars, au service de cette Monarchie, & laisser à la posterité dans les plus beaux endroits de l'histoire les tesmoignages eternels d'une heroïque, & parfaite vertu, qui est tout ce, que vous peut souhaitter celuy qui est, & veut estre toute sa vie,

MONSIEUR,

Vostre tres-humble, tres-obeyssant, & tres-fidelle
seruiteur,

ANTOINE ALAZERT.



AV LECTEUR,

SALVT.



MY LECTEUR, si tu as veu ce Li-
ure, petit en sa naissance en l'an mil six
cens dix-neuf, tu le vois maintenant
en son adolescence, plus gros & plus
plus parfait beaucoup qu'il n'estoit :
infinies bonnes & rares receptes approuuées y ont
esté adjoustées, outre les precedantes que tu as peu
voir, pour guarir toutes sortes de maladies, qui peu-
uent arriuer aux Cheuaux. Je n'ay regardé aux cousts,
frais & despens que j'ay faits pour te le rendre vtile
& seruiable, aussi ne dois tu estre iamais sans luy,
car il te peut monstrier ce que l'auarice des hommes
te voudroit cacher pour la guarison & pensement
des bestes Cheualines: Il te guide à cognoistre leur
bonté, perfection, vices & deffauts en plusieurs ma-
nieres. La lecture que tu feras entierement de ce que
contient ce liure, te le fera estimer d'auantage que
ie ne te le scaurois persuader : reçois-le, & le lis
avec autant d'affection, que j'ay trauaillé pour le
rendre accomply & de seruice, Adieu.

T A B L E

T A B L E
D E S C H A P I T R E S , R E C E P T E S ,
& matieres principales conte-
nuës en ce Liure.

C H A P I T R E I.

D E l'excellence du Cheual.	page 1.
Cheual Bucephale.	ibidem
Cheual d'Antiochus.	page 2.
Cheual de nicomedes.	ibidem
Cheual Æthon,	ibidem.
pelere & Cirée.	page 3.
Prasinus cheual.	ibidem.
Examen & forme de l'estat de Marechal.	page 4.

C H A P I T R E II.

Combien le cheual à t'il d'os?	page 5.
Quelles maladies les plus communes arriuent au cheual.	page 6.
Maladies seiches du cheual.	page 7.
D'où prouiennent les auies.	ibidem.
Signe de la galle.	ibidem.
Comment vient le farcin.	page 8.
Quelles actions se voyent au cheual qui est en danger de mourir.	ibidem.
Par combien de parts peut venir mal au cheual.	pa. 9.
Qui sont les quatre Elemens qui donnent nourriture à l'homme & aux animaux.	ibidem.
En quels iours des douze mois faict-il bon seigner	page 10.
Remedes qu'il faut donner à vn cheual ayant les quatre maladies chaudes.	ibidem.
Clystere laxatif.	ibidem.

T A B L E

Les marques des bons cheuaux.	ibidem.
Marques pour cognoistre la bonne veüe.	pag. 11. 13
Marques pour les iambes.	ibidem.
Receptes pour le farcin.	pag. 14. 15. 16. 17.
Figure du Moly, & le lieu où se trouue.	page 18.
Receptes pour la galle.	pag. 19. 20. 21.
Recepte pour vn cheual morfondu.	pag. 22.
Recepte pour vn cheual morueux.	page 22.
Recepte pour vn cheual pouffif.	pag. 23. 24. 25.
Recepte pour les grappes, & poireaux.	pag. 27. 28.
Recepte pour oster vn subrot.	ibidem & 29. 30.
Recepte pour les malandres.	ibidem.
Receptes pour vn cheual qui a les nerfs foulez.	ibid.
Recepte pour vn cheual qui a les iambes enflées	page. 31.
Recepte pour courbes, & asporuins.	ibidem.
Recepte pour mules trauerfines.	pag. 32.
Recepte pour faire vne emmielure pour charger vn cheual des quatre iambes.	ibidem.
Medecine pour vn cheual morfondu.	page 33.
Pillules pour purger vn cheual,	pag. 34.
Pour vn cheual qui touffe.	ibidem.
Pour vn cheual qui a le ventre alteré.	page 35.
Pour vn cheual qui a estranguillon ou gourme.	ibid.
Pour faire vn arman à vn cheual malade.	pag. 36.
Medecine confortatiue à vn cheual malade.	ibid.
Recepte pour faire vn clystere laxatif,	page 37.
Clystere restraissant & rafraischissant.	ibidem.
Pont vn cheual qui a contre cœur.	page 38.
Pour vn cheual qui est espaulé & entr'ouuert.	p. 38. 39.
Recepte pour vn cheual fol & enragé.	pag. 40.
Pour vn cheual eschaufé.	page. 41.
Recepte pour faire venir du boyau à vn cheual.	p. 42.
Pour les playes arriuées aux cheuaux	ibidem.
	Pour

T A B L E.

Pour vn cheual qui a la venē chargée & non rayée.
ibidem.

Pour le mal de yeux. pag.43.

Pour vn cheual sur l'œil. ibidem.

Pour vn cheual encloué.

Pour les talons encastelez & pour attaintes sourdes.

Page 44.

Pour vn cheual qui a vne forme sur le sabot. ibid.

Recepte pour mal de pied, où il y a os de graisse, ou
filandres tenans au pied. page.45.

Recepte pour les saimes. ibidem.

Receptes pour faire Egiptiacum noir. page.46.

Recepte pour faire remolade & confortement, pour
les pieds solbatus.

Recepte pour faire vn retoire. pag.47.

Recepte pour faire vn onguent, & faire venir la cor-
ne aux pieds des cheuaux. ibidem.

A V T R E T A B L E D E D I V E R S E S

*excellentes receptes, ou remedes, pour toutes
sortes de maladies des cheuaux, recueillies
de plusieurs Escuyers, & autres.*

C H A P. I.

Pour coup donné, ou heurtement fait à l'œil d'un
cheual, ou autour d'iceluy. pag.48.

Pour engraisser chaux. ibidem & 49.

Pour morfondure. page 50.

Pour la toux. page 51.

Pour la morve. page 52.

Pour gourme. ibidem.

Pour auues. page 53.

Pour farcin. ibidem & 54. 55.

pous

TABLE

Pour tranchaisons.	page 56.
Pour cheual pouffif.	pag. 56
Pour cheuaux, mulles & mullets trauesines.	ibid.
Pour furots.	page 58.
Pour malandres.	pag. 59.
Pour roigne viue.	ibidem.
Pour enclouëure.	pag. 60. 61.
Pour iauars.	page. 62.
Pour roignes, creuassieres, pasturons & claponieres	
ibidem.	
Pour faire auoir bon peid, & ongle à vn cheual.	p. 63
Pour attainte à vn cheual.	page 64.
Pour cheual qui a la langue ou bouche entamée.	p. 65
Pour arraisies.	ibidem.
Pour morsure d'un cheual vn à l'autre.	pag. 66.
Pour estorsure, ou mémarcheure d'un cheual.	ibid.
Pour cheual forbueu.	page 67.
Oignement pour faire bonne corne au pied d'un	
cheual.	page 68.
Emplastre dits pastons pour le humeurs qui tom-	
bent sur les iambes des cheuaux.	ibidem.
Oignement pour mollifier les humeurs des cheuaux	
page 69.	
Pour desseicher & resoudre entierement les humeurs	
& iardons, lauement qui s'ensuit, dit en Italien	
Bagny.	ibidem.
Pour cheual qui est encheuestre.	pag. 70
Pour faire arman.	ibidem.
Pour la peste, bosse ou charbon.	ibidem.
Preseruatif de peste.	page 41
Pourtraict du cheual au naturel, avec les signes &	
marques pour connoistre la bonté d'un cheual.	
ibidem.	
Marques & signes pour cognoistre la mauuaise	
vice,	

TABLE.

vice & profit d'un cheual.	page 72
Pour garder que les cheuaux ne soient molestez des mouches,	page 74.
Les nombres qui sont autour du pourtraict du cheual, montrent & enseignent les maladies auxquelles il'est sujet, & les lieux, qu'elles affectent, avec les remedes pour y suruenir: comme vous pourrez voir és pages suivantes selon le chiffres	ibidem
Les maladies qui peuvent suruenir à vn cheual, avec les remedes.	page 75. 76. 77. 78. &c.
Figures des os du cheual.	page. 92.
Le nombre & les noms des os de la teste du cheual.	page 93.
Figure de la fourchette.	page 94
Figure de l'Eschine.	page. 95. 96.
Figure du coffre.	page 97.
Figure de la iambe & pied de deuant.	page 98. 99.
Figure de la iambe & pied de derriere.	pag. 100. 101
Anatomie ou figure de tous les os du cheual en corps	page 102.
Pourtraict de la Caualle ou lument morte & ouuerte, avec son Poullain.	page 103.
Comme on doit choisir vne lument pour pouillainer.	page 105.

F I N.

LE



LE MARESCHAL EXPERT.

CHAPITRE I. DE L'EXCELLENCE DV CHEVAL



A nature est admirable en ses œuvres, & l'homme luy doit de grands remerciemens, de ce qu'elle s'est si bien accommodée avec luy pour toutes ses necessitez, & qu'elle a procréé pour son service le cheual entre tous les animaux le plus necessaire, & qui reconnoit mieux son maistre: le tant renommé cheual Bucephale sert d'exemple: car il ne se laissoit monter à autre qu'à Alexandre, & sembloit se glorifier lors qu'il portoit vne si glorieuse & genereuse charge; Et dit-on qu'estant blessé à la prise de Thebes, il ne laissa de le porter courageusement dans la meslée des combattans, sans se soucier de la perte de son sang, desirant le servir iusques à la fin de ses forces, & luy pourchasser par sa resoluë perseuerence quelque aduanrage victorieux sur ses ennemis. Le cheual de Cesar ne le reconnut pas moins. Celuy de Denys le Tyran, ayant esté abandonné par luy en certain combat, suiuit les vistiges de la fuite, & tout saigneux &

A

fan-

fantaurette de Galatie voulant faire brauade fur le cheual d'Antiochus, qu'ils auoit occis, éprouua à son mefauantage qu'il auoit du reffentiment de la mort de son maiftre, ce cheual fentant ce nouueau cheuaucheur fur luy, ne cessa de fe traualler, cabrer & dresser, prenant le mord avec les dents, s'élançant, qui ça, qui là, avec telle impetuofité, qu'il le tomba par terre, puis luy donna tant de coups de pieds qu'ils ne triompha gueres fur fa monture, inourant des coups & de la cheute qu'il auoit eue. Nicomedes Roy de Bithynie eut vn cheual duquel il fut tant aymé, que le voyant decedé il refusa de prendre fa pitance ordinaire, & ne voulut manger en aucune maniere, si bien qu'il se donna de forces par la difette qu'il endura, pour la triftesse du trepas de son Seigneur, & mourut. Virgile fait vn honorable recit d'Eton, le cheual de Pallas fils d'Euandre, & dit qu'il pleuroit de douleur aux funerailles de son maiftre : lisez fes vers.

*Après alloit Æthon, cheual bon pour les armes,
Pleurant & humectant fa bouche de fes larmes.*

Silius Italicus en son neuuiesme liure, extolle grandement deux cheuaux, Pelore & Cirée, parlant d'eux en cette sorte.

*A la main & au frin Pelore estoit docile,
Sur tout obeyffant & de taille gentille.*

Cirée oyant la voix de son maiftre aufi-toft,

Deuant les regardans fendoit le vent difpof.

La docilité & l'amour que le cheual porte l'homme, a occasionné plusieurs grands perfonnages de le reciproquer par l'erection de ftatues, & edification de villes. Alexandre cy-deffus nommé fonda vne ville en l'honneur de Bucephale & lui impofa son nom, & luy fit faire des obseques. Les Agrigentins dresserent des Pyramides & des Sepulchres aux che-

uaux qui les auoyent bien seruis. Octavius Cesar & apres luy l'Empereur Adrian fit inhumer des chevaux en grande pompe & solemnité, & des Epitaphes furent ciselées sur leurs monuments. L'Empereur Commode fit le semblable à son cheual Prasinus, voulut qu'on l'ensepulturast au Vatican. Romulus institua de jeux nommez Equitia, en faueur des chevaux, & les representoit au champ de Mars. Les *Æthiopiens* faisoient tant de cas de ces nobles animaux, qu'ils armoient leur testes de la peau des leurs, & y laisoient les oreilles, & portoient leurs queue en forme de panaches. Infinites nations n'en ont pas fait moins & les ont eu en tres-grande reuerence, vn Empereur Romain fit son cheual Sénateur. Les Astrologues leur ont pareillement tant deféré qu'ils en ont placé vn aislé parmy les signes celestes. Les Poëtes tiennent que la fontaine où les Muses se lauent & estanchent leur soif est venue d'un coup de pied, que le cheual de Pegase donna contre le mont de Parnasse. Neptune est surnommé Hippius, à cause que le premier cheual, qu'on ait iamais veu, print de luy son origine, ou d'une pierre sur laquelle il auoit espandu son eau. Il reste plus à dire du cheual, qu'il n'en a esté dit mais pour euitier prolixité, ce chapitre finira pour entrer en la continuation de ce que l'auteur de ce iure desire traiter.

CHAP. II.

*EXAMEN ET FORME DE L'ESTAT
du Marechal, où le Maistre interroge
le compagnon.*

DEMANDE.

QUEST-CE que l'art de Marechal?

REPONSE

SCIENCE, experience, cognoissance & œuvre de main.

D. Qu'est-ce que œuvre de main?

R. C'est bien chauffer le fer, le bien souder, bien forger, bien ferrer, bien cauterizer, bien saigner estre adroict & hardy à bien penser vn cheual des accidens qui luy peuuent suruenir.

D. Qui sont les membres principaux de l'animal?

R. Il y en a trois, que si en ces trois l'animal est gasté, comme du foye, du cœur & du cerueau, qui est au sommet du chef, ie dis qu'il en mourra, s'il est gasté des genitoires on peut les luy couper, ou les luy faire tomber par bons moyens, & peut estre qu'il n'en mourra pas, sauf qu'il perdra son naturel, quant au germe d'engendrer.

D. Qu'est-ce qui part de la teste du cheual, & qui va respandre par tous les autres membres?

R. Ce sont nerfs blancs, qui ont vne ligature au bout du nez, & prennent leur estendue le long du col, & le long du corps & faisant leur estendue aux quatre iambes, prennent leurs ligatures dans les quatre doings.

dresserent chose est ce que sang principal & vital

R. Ce

Expert.

R. Ce sont veines, qui sont vaisseaux du sang meus qu'on appelle sang vital.

D. Qu'est ce qu'on appelle sang vital ?

R. C'est que quand l'animal dort, tousiours son sang traueille & i'ainais ne cesse.

D. Combien l'animal a-il de veines ?

R. Vne.

D. Quelle est elle ?

R. C'est dans le foye qui est la vraye fontaine & source & gros tuyau, d'où se separent les branches & ruisseaux, qui courent par toutes les autres parties du corps.

D. Comment appelez-vous ceste separation ?

R. Celles qui montent au chef & au corps s'appellent veines ascendantes & celles qui vont en bas & aux quatre membres, s'appellent veines caues.

D. En quel endroit se peüent elles saigner en cas de necessité ?

R. En plusieurs, au col, au larmier, au dessous de l'oreille & en six autres endroits du chef, & au larmier, en la langue, aux flancs & aux quatre membres, & en plusieurs autres endroits selon que la necessité le requerra pour la maladie de l'animal.

D. Qu'est-ce qui part du chef du cheual, & qui luy sert de membre principal ?

R. I'ay desja parlé des nerfs, ce sont doncques nerfs qui baillent le sentiment, & arriuent au corps de l'animal, & par tous les autres membres principaux qui se departent du chef, & de tous les autres membres, qui contraignent vne conjection des os, des iambes & du corps, & de tous les autres membres.

D. Combien le cheual a-ils d'os ?

R. Il en a deux cent cinquante sept.

D. Nomez-les moy separement.

R. Tous les os qu'a vn cheual iur luy, ien il a en la teste, trente neuf, quarante dents, y comprenant les crocs & les anes du test, ores qu'elles soient composées de portion d'autres os, & les deux anes plattes, qui forment le palais & la fourchette du gofier cinq, l'echine en a cinquante deux, vn à vn poictrine, trente & six costes, quarante quatre os aux deux pieds & jambes de deuant, & quarante à ceux de derriere, de sorte que tout le bastiment des os du corps du cheual, est composé comme i'ay dit cy-deuant de deux cent cinquante sept os, qui se representent tous ensemble, lors que l'anatomie en est dressée.

D. Quelle composition naturelle a le cheual au chef?

R. Les oreilles pour ouyr, les yeux pour voir les nazeau pour sentir, & oderer, la bouche & la langues pour manger, & s'alimenter.

D. Et pour le corps quelle composition naturelle a il?

R. Le cœur, le foye & poulmon, la ratte & les genitoire, qui sont parties nobles, lors que l'une ou l'autre est blessée, l'animal est en danger de mort, sauf aux genitoires, comme nous auons dit cy-deuant au huietième article.

D. Quelles maladies les plus communes arriuent à l'animal Caualin?

R. Auiues, trenchées, forbure, farcin galle &, plusieurs autres accidents qui seroient loings à reciter: neantmoins i'en diray aucuns, les vns s'appellent humides, les autres arides, qui est comme vne maladie d'ardeur, autres s'appellent galle, autres le mal humide, aucunes ladreries, autrement mal Elephantique,

phatique, parce que les Elephans sont tousiours entachez de ce mal. Il faut reduire les signes en particulier.

D. Quel signes a la maladie humide?

R. Elle est contagieuse, & proprement on l'appelle morue; elle vient souuent pour auoir le foye, & le poulmon entaché de pourriture, ou pour auoir des glandes sous & ioignant le gosier, le tout prouenant de mauuaises humeurs, & les autres animaux Cauallins frians de cette puanteur la leichent, & en prennent la mauuaise odeur & en sont gastez.

D. Il y a plusieurs cheuaux qui iettent par les nazeaux, & ne sont morueux?

R. Cette Maladie se peut aisément connoistre par les glandes, & par la couleur de la matiere, si la matiere est verte & puante, si elle est blanche & puante, & qu'elle fasse vne colle dans les nazeaux, infailliblement c'est morue: & pour les autres qui iettent vne matiere blanche par morceaux & non puante, elle est facile à guerir.

D. Qu'est-ce que maladie seiche & aride?

R. C'est vne alteration de corps qu'on appelle communement courbature, ou pouffis, & vient souuent pour auoir mis le cheual hors d'haleine, & luy auoir fait trop prendre de trauail, ou quelque autre grand effort.

D. D'où prouiennent les auities & trenchées?

R. Souuent pour estre abreuez ayans trop chaud, & pour auoir esté trop surmenez par trauail, & aussi de mauuais vents & de mauuaises humeurs.

D. Qu'est ce que du signe de la galle?

A 4

R. On

R. On peut raisonnablement appeller ce mal de galle, ou rogne, ou gratelle de cheual, prouenant par trop grande abondance de mauuais sang, qui cause vne demangeaison exterieure de tout le corps de l'animal, dont en prouient ordinairement la galle.

D. Comment peut venir le farcin à l'animal?

R. Pour auoir esté mal establé, où on aura mis les porcs, ou des poulles, leur fiente est contagieuse, ou pour estre mal pensé de la main, ou trop grande abondance de mauuais sang.

D. Qu'elles sont les quatre maladies qui paroissent le plus, quand vn cheual montre par action qu'il est en danger de mourir desdites maladies?

R. Cela prouient souuent par trop de ventosité, ou pour auoir mangé trop de bled, ou pour auoir beu tost apres qu'il a esté fort échauffé, & aussi d'un refroidissement d'vrine, pour l'auoir trop pressé, & ne l'auoir l'aissé pisser, lors que le cheual en auoit enuie.

D. Pour tascher de luy sauuer la vie, quel remede luy baillerois tu?

R. Vn clystere confortatif, operatif, l'axatif, ou vn breuuage de mesme effet, & si ie voyois que toute la maladie luy tombast sur les membres, ie le saignerois des quatre membres & du col, ou à autre partie necessaire, que ie iugerois estre bon, de son sang luy en ferois vne charge en forme de restraintif, & luy en mettrois par tous les quatre membres, & sur la croisée du roignon, & apres auoir ventrousé le dessous des sabots des pieds, ie luy appliquerois jarretieres aux quatre jambes & autres reconfortemens dedans & alentour des pieds, & principalement à ceux de deuant, & m'y gouuernerois selon la vertu

& complexion du cheual, ainsi que ie verrois bon estre.

D. Par combien de parts peut venir mal à l'animal Cauallin?

R. Par nature, & aussi contre nature, & par accident: comme aux jambes, jauars, subrots, fusades, malandres, escarres, antorles, ancastelures, efforts d'épaules & des hanches, courbes, esparuins, vessies, gons, bouteilles, castaignes, mulles, trauersines, poireaux, & autres especes d'humeurs & accidens, tant au corps de l'animal, qu'és membres, & sauf l'aduis de plus sages que moy, il me semble que y comprenant les accidens susdits, que cela vient aussi-tost à l'animal Cauallin par nature, que contre nature.

D. Qu'est-ce qu'accident, & contre nature?

R. Si on meine vn cheual par les champs, ou ailleurs, & qu'il soit frappé de quelque barre ou baston, ou de trenchants ou qu'on luy fasse faire plus qu'il ne doit, c'est contre nature. Et le menant en terre pleine, s'il a la iambe rompuë d'un coup de pied d'un autre animal, ou s'il tombe luy mesme & se rompt le col ou quelqu'autre membre, c'est par accident.

D. Qui sont les quatre elemens qui baillent nourriture à l'homme & aux animaux?

R. Le feu, l'air, l'eau & la terre.

D. Quelles sont les qualitez de ces quatre elemens?

R. Le feu chaud & sec, l'air chaud & froid, l'eau froide & humide, la terre froide & seiche.

D. Sçais-tu bien les douze signes & leur nom?

R. Ie les sçay.

D. Dis les presentement.

R. Le

R. Le Belier, le Taureau, les Gemeaux, le Cancer ou Eſcreuiſſe, le Lion, la Vierge la Balance, le Scorpion, le Sagittaire, le Capricorne, le Verſe-eau, & les Poifſons. Iceux gouuernent les douze mois de l'année, & ſont placez autour du Zodiaque.

D. Sçais-tu les noms des ſept Planetes?

R. Ouy ie les ſçay.

Saturne, Iupiter, Mars, Soleil, Venus, Mercure & la Lune.

D. Quelles parties gouuernent ces douze ſignes cy-deuant nommez?

Le Belier gouuerne la teſte : le Taureau le col : les Gemeaux les eſpaules & les bras : l'Eſcreuiſſe ou le Cancer gouuerne l'eſtomach & la poitrine : Le Lion le cœur : La Vierge le ventre & les boyaux : La Balance les reins & les friſſes : Le Scorpion les parties honteuſes : Le Sagittaire les cuiſſes : Le Capricorne les genoux : Le Verſe-eau les iambes : Les Poifſons les pieds.

D. En quels iours eſt-ce qu'il fait bon ſaigner?

R. Le troiſième Ianuier, & le quinzième.

Le quatrième Fevrier, & le neuſième.

Le dix-ſeptieſme Mars, & le vingt-huitième.

Le dixième Aueil, & le ſeizième.

Le premier May, & le treizième.

Le quinzième Iuin, & le vingtième.

Ie diſ, quant à moy : & mon aduiſ eſt, qu'il faut ſaigner en tout temps, ſoir & matin, en cas de neceſſité.

D. Quel remede donneroſ-tu à vn cheual qui auroit les quatre maladies chaudes?

R. Ie luy donneroſ des quatre eauës cordiales, qui ſeront compoſées de Bugloſe, Sabine, autrement nommée Sauinier, Chicorée, de l'eau de vie & Endiuës.

D. Comment

D. Comment ferois tu breuvage coufortatif?

R. I'y mettrois sucre cannelle, girofle, noix muscade, saffran, regalise, le tout en poudre avec vin blanc & detrempe ensemble dans vn pot de terre neuf, & en ferois vn breuvage.

D. Dequoy ferois-tu vn breuvage operatif?

R. Je prendrois du vin blanc, de l'huile d'oliue, de l'aloës de la rhubarbe, de l'agaric, du sené de la poudre de Duc, & du miel, de la cordiale & de toutes les choses susdites i'en mettrois la quantité que ie verrois bon estre, selon la corporance de l'animal.

D. Dequy ferois tu vn clystere laxatif?

R. I'y mettrois decoction d'aparitoire, ou melilot, camomille, huile d'oliues, miel, deux dragmes d'aloës & verjus.

L'agaric purge le cerueau, l'aloës purge la poitrine & le corps, la rhubarbe purge les mauuaises eaux l'aristolochie mollifie la poitrine, & la bacce de laurier pour mondifier la poitrine.

CHAP. III.

*LES MARQUES QUE DOIVENT
auoir les bon cheuaux.*

SI tu veux vn cheual qui longuement te serue,
Prends sur tout le brun-bay, & soigneux le conserue.
Legrison n'est mauuais, Mais on repute beau
Le cheual quand il est de toutes parts moreau,
Si pour les tiens & toy tu veux auoir monture,
Ch oisis sur tout le blanc, car longuement il dure.

Le cheual doit auoir des marques signalée, tant
pour la bonté que pour la beauté

Il doit tenir de la femme, du bœuf, du renard, & du cerf.

DE LA FEMME.

Qu'il soit doux au montoir, beau de deuant, & belle chevelure ou crain.

DV BOEVF.

Qu'il aye les yeux beau & gros, l'encollure belle, & qu'il soit court ioincté.

DV RENARD.

Qu'il aye beau trot, les oreilles petites & belles, la queue grande & rouffue.

DV CERF.

Qu'il aye les iambes seiches, qu'il soit bien releué du deuant, & qu'il aye la teste seiche.

*Autres marques qui sont encores necessaires à
cognoistre à un cheual.*

Les cheuaux allezans bruslez ayans le crin & queue noire, ordinairement bons.

Les allezans clairs, pourueu qu'ils ayent les genouils, jarrets crin noir, & la raze noire sur le dos, ils sont bons, sauf que quelques fois il se couchent en l'eau.

Les cheuaux bays clairs, les fauves, les soppes de lait, les gris-salles, moyennant qu'ils ayent les extremittez noires, se trouuent ordinairement bons, pourueu qu'ils soient bien choisis.

Il faut que tous les cheuaux ayent les pieds bons, les iambes bonnes, & point chargées de poil, les yeux bons, l'esperon & la bouche, qu'ils n'ayent point de les iambes grasses ny trop charnues, qu'il ayent bon boyau, qu'ils ne soient point bas de deuant,

ny

ny en selle, qu'ils ne soyent chargez de grosses espaulles, qu'ils ayent l'encollure menuë en dos de carpe, qu'ils soient bien crouppez & bien coüez, & qu'ils ne soient point chargez de ganasse, qu'ils ayent la teste belle & seiche, qu'ils soyent trappus de corsage point haut de terre: & tout ce que dessus estant, ils se trouueront bons de seruice.

Pour bien cognoistre si vn cheual a la bouche bonne: Quand il auroit la teste aussi belle, seiche comme vn cerf, & il soit fort ferré au bas du Barbochet, infailliblement il aura la bouche ferme; & emportera son homme tel mortel que luy puissiez bailler: Et s'il est bien ouuert & bien fendu audit Barbochet, il aura la bouche tres-bonne.

Autre marque pour cognoistre la bonne ou mauuaise veüe.

IL n'y a cheual qui n'aye vn espic au front entre les deux yeux, que si ledit espic est haut au dessus des deux yeux, ils ont ordinairement la veüe bonne, que si ledit espic frontal est au dessous des yeux souuent le cheual a la veüe & la teste grosse, & n'est la veüe gueres asseurée, prenez-y garde, & verrez qu'il est vray.

Autres marques pour les jambes.

IL faut que le cheual aye le bras fort plat & large, & encores que le reste de la iambe soit menu, pourueu qu'il ait bon pied, le cheual fera bonne fin, le bras du cheual c'est depuis le genoüil en haut.

*Les receptes cy-apres escrites, où il y a en marge
vne N. & vn B. sont receptes esprouées par
ledit Nicolas Beaugrand, & sont tres-bonnes.*

CHAPITRE VI.

RECEPTES.

Et premierement pour le farcin.

Prenez d'ix onces d'huile de laurier, & vne once de refoir bien puluerisé, les bien meslez ensemble tant qu'il ne paroisse plus de ladite pouldre, puis trouuer le commencement de la corde du farcin iusques à la fin des autres playes, & engraisser le tout de trois iours, & si à la seconde fois le farcin n'est sec & mort, il faudra derechef l'engraisser dudit onguent comme deuant, & trois iours apres faut auoir de l'vrine de vache, & d'une herbe appelée pied de Lion, & par les herboristes Leontopodium, & la faire bien bouillir dans ladite vrine, puis en bassiner toujours ledit farcin iusques à ce qu'il soit guarý. La recepte en est bonne.

Autres recepte pour le farcin.

Prenez l'herbe nommée Ellebore noir, & parmy ladite herbe y adjousterez de son jus mesme, mettez le tout consommer avec de vieil oing, & ferez fort bouillir tout ensemble, tant qu'il deuienne en onguent, duquel vous frotterez les boutons dudit farcin

cin, & apres que vous aurez tondü le poil sous lesdits boutons.

Autre recepte pour le farcin.

IL faut auoir deux éguillettes de chien, & qu'elles soient rouges & quand vous les aurez, vous cueillirez neuf fueilles d'herbe porette, & la pilerés avec neuf grains de sel, & luy mettrez dans les oreilles deuant que le soleil soit leué, & les lierés avec les deux éguillettes, & les y laisserés vingt-quatre heures, & au bout des vingt-quatre heures luy delierez les oreilles, & osterez ladite herbe.

Autre recepte pour le farcin.

N.B. **S**il le cheual a du farcin au train de deuant, sil le faut saigner du cor à jeun, & mettre deux onces d'arsenic dans de la toile cruë, & lier ledit arsenic dans ladite toile, & faur que ce soit avec ficelle neufue, & le pendre au crain du cheual. Et si le cheual a du farcin deuant & derriere faudra mettre vn paquet de mesme à la queuë, & le cheual ne laissera point de sernir tousiours, & neantmoins il guerira. l'en ay pensé plusieurs qui ont esté gueris avec ladite recepte.

Autre recepte pour le farcin.

FAut prendre du plantain à quatre fueilles avec la racine enuiron cinq ou six poignées, avec vne poignée de sel, & vne grande jointée de cumin,

le

le tout meflé & pilé enfemble, & apres qu'il fera bien pilé, laissez tremper tout enfemble, l'efpace de vingt quatre heures; puis pressez le tout, & ce qui en sortira de jus vous le ferez prendre au cheual le matin, & faut que ledit cheual foit saigné du col le iour auparauant, auffi faut quil aye esté bridé fix heures auparauant, que prendre ladite medecine, & luy mettre dans les oreilles vn peu de ius & du mar, & luy lier les oreilles, puis le laisser vingt-quatre heures, & si le mal continuë, & faut derechef le faire saigner, & luy bailler mefme breuuage pour la feconde fois.

L'Autheur afleure qu'il n'y a sorte de farcin, qu'il ne gueriffe.

*Autre recepte pour le farcin, tres-bonne.
& bien approuuée.*

PRemierement faut prendre d'vne herbe qui vient dans les marefcs, qu'on appelle Moly: il en faut prendre dix, onze ou treize racines, felon la corporance du cheual, plus faut prendre trois chopines ou vne pinte de vin blanc, felon la corporance du cheual, faut prendre vn plein verre de fel du plus gros, qui n'aye iamais feruy, & y en mettre felon la corporance du cheual, faut prendre vne demie chopine de vinaigre, plus ou moins felon la grandeur du cheual,

Plus vous prendrez de ladite herbe & la cueillirez vn iour au parauant que de la donner au cheual, & apres qu'aurez cueilly ladite herbe vous prendrez la grolle racine, & ietterez la fueille, car elle ne vaut rien, & apres qu'aurez fait cela, vous prendrez ladite grolle racine & la lauerez, & pilerez bien

bien, en sorte qu'il n'y demeure poinr d'ordure, puis la faut bien piller le plus, que pourrez. Plus faut prendre ladite racine pillée & la mettre tremper avec le sel & le vinaigre & vin blanc ensemble dans vn pot de terre, & le bien couvrir, de peur qu'il ne prenne l'air, & faut que le tout trempe vne nuit, puis sur les sept ou huit heures du matin luy don- nerez ledit breuuage : & apres qu'il l'aura pris vous le couurirez bien, & le promenez par l'espace de quatre heures, & sur tout qu'il ne mange point d'auoine de quatre iours, mais au lieu d'auoine luy donnerez du son de froment, & à boire de l'eau blan- che, & que le cheual ne sorte de l'estable de trois iours, & passe ces trois ou quatre iours, vous le pour- rez faire monter, il ne faut point faire chauffer ledit breuuage.



B

L'herbe

L'herbe qu'il faut est de cette façon. & se nomme *Moly*
d'Homere, ou autrement Plantin aquatique.



Lherbe

L'herbe appelée *Moly* se trouue dans les marécages, elle ressemble à la *Scolopandre*, & à l'*ozrille*, sauf que la feuille est plus grande & plus large, comme le grain espandue par terre, sa fleur est semblable à celle du violier blanc, moindre de la grandeur de la violette purpurée blanche comme lait, sa tige est semblable à un ail, sa racine est petite & bulbeuse, qui est singulièrement bonne pour guerir les ouuertures de la matrice & broyée avec un onguent *Irin*, & appliquée en poissaire, *Homere* dit que *Mercury* a esté l'inventeur de cette plante : & que les Dieux pour son excellence l'on nommé *Moly*. Voyez *Theopastre* & *Dioscoride*.

Encores que toutes ces receptes pour le farcin, cy-dessus escrites soient bonnes, neantmoins les cheuaux n'en guerissent pas tous, & est vray que la plus asseurée recepte est de leurs bailler le feu.

C H A P. V.

RECEPTE POUR LA GALLE aux Cheuaux.

N. B. **P**renez vne liure de graisse de porc, vne once d'orpin en poudre vne once de soulfre ; vne once d'heuphorbe, vn quarteron de mouches cantarides, le tout en poudre & bien meslé ensemble en onguent, & apr's auoir gallé le cheual, y mettez & appliquerez ledit onguent, & le chaufferez vn peu de loing sur ledit mal. Et quare ou cinq iours apres pour ayder à faire sortir

l'escarre, le graifferez derechef de graiffe de porc seulement : apres que l'escarre sera tombée, luy laueriez le col bien net avec la lessive ou saumure vn peu chaude, & est ladite recepte tres-bonne.

Autre recepte pour la galle.

FAut fort galler le cheual iusques au sang, puis prendre vne pinte de vinaigre, vne once d'ellébore blanc, vne once de cantarides, vne once d'euphorbe, le tout en poudre & bien bouilly ensemble, & l'appliquer sur le mal fort chaud puis quand l'escarte en sera tombée, faut laver le mal avec de la lessive chaude, & du saumon noir dedans, la recepte est tres-bonne.

Autre recepte pour la galle.

N. B. FAut galler le cheual iusques au sang, puis prendre demy-septier d'huile de channeuy, vne once de soulfre en poudre, & vne demie de poudre à canon, vne once & demie de vif argent, & vn bien peu de vinaigre, le tout bien meslé, & long temps battu ensemble, puis l'appliquez froid sur ledit mal, & comme il sera appliqué chauffés le vn peu de loing, avec vn fer chaud, & il guérira fort bien sans y mettre rien autre chose, & faut laisser tomber l'escarre de luy-mesme.

Autre recepte pour la galle.

N. B. **F**aut tres- bien galler le cheual, puis prendre trois demy septiers de vinaigre, & vn quarteron d'Euphorbe, le tout en poudre, & le faire bouillir ensemble, & tout bouillant en lauer ledit mal, & il guerira. Il ne luy faue-point couper le crin, si on ne veut.

Autre recepte pour la galle.

N. B. **A**pres auoir fort gallé, faut prendre demy liure d'ardoüaise en poudre, vn quarteron de soulfre en poudre, & vn quarteron de beurre frais, le tout meslé ensemble en ouguent, & l'appliquer sur le mal, puis le chauffer vn peu de loing avec vn fer chaud, & il guerira.

Autre recepte pour la galle.

Lors que le cheual aura esté bien gallé, faut prendre quatre poignées d'herbe appelée Ouraigne & la faire bouillir dans quatre pinte de vinaigre, & demy liure de sel, & le plus chaud que vous pourrez en froter ledit mal, & il guerira.

Autre recepte pour la galle.

Apres qu'aurez fort gallé le cheual, prenez demy septier d'huile de channeuy & vne once de canarides en poudre, & faites tout bouillir ensemble, & l'appliquerez tout bouillant sur ledit mal, & il guerira.

C H A P. V I.

*Recepte pour vn cheual gras foudru à cause de la grande
fièvre & chaleur qu'il a pour le grand
effort qu'il a fait*

Faut tirer beaucoup de sang du col du cheual puis luy donner à manger, du son de froment, sec mouillé, s'il en veut manger. Et s'il se vuide beaucoup, luy faut donner souuent des clysteres de laiët pour le rafraischir. Le memoire pour faire ledit clystere de laiët est escrit en ce present liure, mais au lieu de laiët naturel, si on veut sera tres-bon de prendre du laiët clair pour mettre audit clystere, & s'il est bien degousté, luy faudra faire ronger plusieurs fois avec vn nerf de bœuf d'un bon arman, qui est encores escrit en ce present liure & aussi le saigner des flancs. Et si on voit qu'il luy, faille bailer quelque breuuage, sera bon luy faire prendre deux fois le iour vne pinte de vinaigre meslé avec vne quarte d'eau, pour luy rafraischir le corps.

Et pour les breuuages propres à ceste maladie, faut prendre trois chopines de ptisanne, vne once de cordiale, vn quarteron de miel, le tout ensemble, & le faire boire au cheual.

En cette maladie là ne faut point vser de drogues chaudes, encores que l'on y fasse ce que l'on peut, il en meurt plus qu'il n'en reſchappe.

Recepte pour cheual morueux.

N. B. **S**il est glandé, il faut luy oster les glandes, & tenir ledit cheual chaudement &

& ne luy point donner d'auoine durant que le penserez mais ne luy donnerez à manger qu'à demy son ordinaire; & le tenir tousiours bien couuert, & au lieu d'auoine ne luy donnerez que du son de froment, & à boire de l'eau blanche. Six iours apres que l'aurez églandé luy donnerez des pillules composées de demy septier d'eau de vie, & demy-septier de vin blanc, & trois drachmes d'aristolochie, trois drachmes d'agaric, trois drachmes de genfianne, trois drachmes de bayes de laurier, trois drachmes de myrthe, trois drachmes de ratissure d'iuoir, trois drachmes d'aloës, le tout en poudre, & meslé ensemble dans vn pot, avec le dites eau de vie & vin blanc, & le faire vn peu tiedir au feu, puis le bailler audit cheual. Et faudra continuer ce dernier breuuage encore deux fois, à scauoir de trois iours l'vn qui sera en tout trois breuuages, sans y comprendre les pillules cy-dessus.

C'est vne recepte que i'ay éprouuée plusieurs fois est tres-bonne, i'en ay pensé plusieurs cheuaux, & sont tous gueris.

C H A P. VII.

Recepte pour vn cheual poussif, tirée de Monsieur de Luigny Escuyer.

FAut premie que luy faire prendre l'accoustumer cinq ou six iours à manger son auoine avec du dapte trempé.

Prenez de la grainer de laurier, de l'ache, du fenouil, du cumin, du senegré, de la fougere, &

de la regalisse, quatre onces de tour, à sçauoir demy once de chacune, le tout en poudre: puis scparez en deux parts toutes lesdites poudres iustement par la moitié, & mettez l'une des parts avec demy liure de beurre frais, & demy boisson de lait doux, puis le faites boire au cheual, & le lendemain faites le semblable de l'autre moitié des poudres, & le faites boire au cheual.

Le troisieme iour laissez le cheual sans y traualier, & luy donnez tant qu'il sera malade tousiours de l'eau blanche à boire, avec de la farine d'orge, & faut qu'il soit tenu bridé au moins deux heures d'uant, & apres que luy fairés prendre ces breuuages, & ce qui s'en suit.

Le quatrieme iour prenez demy liure de beurre frais vne once de bon agatic, vne once de iusquiame tout en poudre, meslé avec le beurre frais, & vne once en de casse, puis en faites pillules, & le baillez au cheual, puis luy donnerez demy-septier de bon vin blanc pour luy faire aualler le tout.

Le cinquieme iour le laisserez reposer, & le tiendrez tousiours bien couuert, & si voyez qu'il soit fort lasche du corps, & qu'il se soit bien purgé, laissez le deux ou trois iours sans luy rien faire, s'il ne s'est point purgé apres l'auoir laissé reposer vn iour seulement donnez luy le breuuage qui s'ensuit,

Prenez deux onces de mithridat, deux onces de diacartamy, deux onces de sené, & vne pinte de bon vin blanc, le tout meslé ensemble, & le baillez au cheual en breuuage: & faut que tous les breuuages que luy baillerez soient tiedes, & le cheual tousiours bien couuert chaudement.

Et apres qu'il aura pris ledit breuuage laissez le reposer trois iours, luy donnant de chacun des trois
iours

iours au milieu seulement, demie liure de beurre frais en plote ou pillule, les trois iours passez faut donner au cheual ce qui s'ensuit, & luy continuer toutes les sepmaines.

Prenez vne once de bon agaric, vne once d'aloës, & demy once de myrrhe de leuant, vne once de diacartamy, le tout en poudre, & trois quarterons de beurre frais, le tout meslé ensemble, & en faites boire apres demy septiers de vin blanc, pour luy faire mieux aualler le tout.

Autre recepte pour vn cheual poussif.

Donnez luy deux breuuages de trois iours l'un faicts comme s'ensuit. Faut prendre vne pinte de vin blanc, trois quarterons d'huile d'oliues, vne once d'aloës, vne once de regalisse, trois drachmes de coloquinte demie once d'agaric, demie once de myrrhe, trois drachmes d'aristologie, demie once de iusquiamé, trois drachmes de bayes de laurier, le tout en poudre, demy quarteron de terebentine de Venise, vn quarteron de miel rosat, le tout meslé ensemble, & faire vn peu tiedir, & le bailler en breuuage au cheual, & ne luy donnerez point d'auoine de quinze iours, & l'abbreuueriez d'eau blanche iusques a ce qu'il soit guery. Sera bon de ne luy donner guere à manger de foin, mais luy donnerez de la gerbée, & son de froment au lieu d'auoine. & le tiendrez chaudement, apres lesdites medecines Et saignerez du col six iours, apres les medecines.

*Autre receptes tres-bonne pour vn
Cheual pouffif.*

N.B. **F**aut ptemierement purget le corps du che-
ual ; la purgation sera composée de demie
liure de beurre frais, d'une once d'aloës, demie once
de fené, de demie once d'agarie, d'une once de caston-
nade, de demie once de cordiale, le tout en poudre,
& vn quarreron de miel, le tout paistri & meslé ensem-
ble, & en ferez pillules, & les baillerez au cheual.
Auant que luy bailler, il sera bridé deux heures, & apres
qu'il les aura prises, fera encotes bridé deux heures,
ce iour là il ne mangera point d'auoines, & ne sera
abbreué que d'eau blanche, & quant au reste du re-
gime, on luy donnera son ordinaire d'auoine tous les
autres iours, mais il la faudra vn peu mouïller, & le
cheual trauaillera tous les autres iours, trois fois le
iour luy donnerez deux ou trois picotins de son de
froment mouïllé, comme du mortier, & continuerez
tousiours.

I'ay eïprouué cette recepte, & est tres bonne & tres-
asséeurée: l'ayant faite, auant qu'il ait passé vn mois ou
six semaines le cheual aura le ventre aussi frais com-
me vn poulain, & ce sans grands frais ne grande
peine.

Luy faudra bailler aussi de la gerbée au lieu de
foin, sauf la nuit on luy baillera du foin.

C H A P. VIII.

Receptes pour les grappes & porreaux.

N. B. **I**L faut tondre le poil, puis l'espace de quatre iours y appliquerez bon emplastre blanc, & au bout de ce, luy ferrerez les veines, & quatre iours apres luy lauerez avec du vinaigre chaud, puis prendrez de deux iours l'un chopine de bon vinaigre, vn quarteron de couperose verte, vn quarteron de noix de galle, vn demy quarteron de cantarides, vne poignée de sel, le tout en poudre, & faire boüillir, tout ensemble dedans vn pot, & tout boüillant l'appliquerez sur le mal desdites grappes, & ce de trois iours l'un continuerez iusques à ce qu'il soit sec, & laisserez tomber l'escatte à loisir & il guetira. Et s'il reuerdissoit encores quelque chose, faut encores appliquer le mesme que dessus, toutesfois estant guery de ceste presente recepte il s'en void fort peu à qui ils, reuiennent, quant à moy ie treuve ladite recepte tres-bonne.

Et pendant ledit pensement on ne mouillera point les iambes du cheual.

Autre recepte pour les grappes.

A Pres que vous aurez ferré les veines, & six iours apres saigné de la pince du pied, vous luy tondrez le poil, & le lauerez fort avec du vinaigre chaud, puis prendrez la moitié de demy septier d'huile de noix, deux onces de verd de gris en poudre,

re, & moitié de demy septier d'ancre, le tout fort meslé ensemble, puis l'appliquerez sur le mal en le frottant tout froid. Et si lescrites grappes ne seichent du premier coup, faudra recommencer de quatre iours l'un. La recepte est assez bonne.

Autre recepte pour les grappes.

FAut prendre vne liure de gros miel commun, trois onces de verd de gris en poudre, avec de la fleur de farine de froment, le tout meslé ensemble en onguent, & apres auoir nettoyé lescrites grappes, y appliquerez ledit onguent, & banderez le mal mesmes, s'il y a des porreaux parmy lescrites grappes, il les faudra couper auparauant que d'appliquer ledit onguent, & s'il ne faut point couper de poil: & vous le luy continuerez par l'espace de dix ou douze iours, de deux iours l'un, qu'il ne soit guery. La recepte est tres-bonne,

C H A P. I X.

Recepte pour oster vn subrot.

N. B. **F**Aut prendre & oster le poil sur ledit subrot, puis le bien froter & meurtrir, apres le fort picquer & meurtrir encores, puis prenez de l'herbe appelée Verueine, & vne poigné de sel, le tout bien pillé ensemble, & l'appliquez sur ledit subrot, & luy laisserez vingt quatre heures bandé, & apres le desbanderez & n'y toucherez plus. La recepte est tres-bonne.

Autre

Autre recepte pour oster vn subrot.

N. B. **F**aut meurtrir ledit subrot, & le picquer & decharner tout alentour avec vne lancette assez mediocrement, puis le meurtrir encores, & le frotterez d'un peu de sel & apres y appliquerez du retoire, & lui banderez ledit subrot quelques trois heures, & lors que les desbanderez luy remettrez encores vn peu dudit retoire, & le chaufferez vn peu de loing, & ledit cheual estant a l'estable sera entraue quatre iours des pieds de deuant, & au bout des quatre iours l'en-uoyerez tous les iours à l'eau iusques au ventre, & si vostre cheual est de grand prix, & que desiriez que le subrot demeure bien osté, vous ne le ferez traualier de plus d'un mois: Que l'on die ce que l'on voudra, le repos leur est tres necessaire.

Chacun scait qu'un cheual encores qu'il n'ait point mal aux iambes, le traual les leur fait enfler: à plus forte raison y ayant fraction par ledit subrot, il deuiendroit plus gros qu'anparauant à cause du tra-uail.

Le retoire qu'il faut appliquer audit subrot sera composé d'huile laurin, de cantarides, d'heuphorbe, & d'orpin, le tout meslé en poudre, ensemble en faire onguent, & en ferez telle quantité que voudrez, le reste seruira ailleurs.

Faut auoir pour ledit retoire vn quarteron d'huile laurin, & des autres drogues cy dessus de chacune vne once, le tout bien meslé ensemble en onguent.

Autre recepte pour vn subrot.

N. B. **A** Pres auoir meurtry & decerné & picoté ledit subrot, comme i'ay dit à la recepte precedante, prenez vne teste d'ail, & deux gouttes de vinaigret, & le poids d'un demy escu de coupperose verde, & le tout fort battu & pillé ensemble, puis l'appliquerez sur ledit subrot, & le bandez trois heures, puis apres l'auoir debandé ne luy faut faire autre chose, sinon le gouverner comme i'ay dit à la precedent recepte.

C H A P. X.

Receptes pour malandre.

F Aut prendre du sauon noir, du populeum & beurre frais, le tout meslé ensemble, & en appliquer de deux iours l'un sur lesdites malandres.

Autre recepte pour malandres.

I L les faut froter avec vn peu d'huile de channeuy ou d'huile de noix, ou de moustarde, mais l'huile de channeuy y est tres-bonne.

C H A P. XI.

Recepte pour vn cheual qui a les nerfs foulés & ferns, & pour garder ledit cheual de broncher.

F Aut couper vn petit nerf qui est au bout du nez dudit cheual, puis prendre vne liure de graisse de
orc

porc, & demie liure de beurre frais, & autant de al-
thea, & autant d'huile laurin, le tout bien meslé &
battu ensemble, & en froter les nerfs dudit cheual
plusieurs fois, de trois iours l'un, & faites que les fers
des pieds, où il auront ledit mal, débordent en pince,
& luy ferez abbatre du talon d'icels pieds le plus qu'il
sera possible, le cheual s'en trouuera bien.

Ce nerf qu'on coupe au bout du nez, est tres neces-
saire à couper, pour empêcher aussi vn cheual de se
charger trop d'encolure, & de broncher, d'autant que
c'est où il commence son origine, comme i'ay monstre
cy deuant en l'Examen que i'ay dressé en ce present
liure.

C H A P. XII,

*Recepte pour vn cheual qui a les iambes enflées, ne
paroissant rien que ladite enfleure.*

N. B. **S'**il se peut, luy faut serrer les veines, puis quel-
que temps apres le saigner de la pince du pied,
puis apres luy baillerez vn retoire sur ladite enfleure,
ou bien vn feu leger, comme on verra & iugera
estre le plus expedient, & le cheual s'en trouuera
bien.

I'entends que la presente recepte soit appliquée à
vn vieil mal, & non autrement.

C H A P. XIII.

Receptes pour courbes & esparuins.

N. B. **F**aut serrer les veines au dessus & au des-
sous du jarret du cheual, puis baillerez le
feu

feu ausdites courpes & audit sparuiç, & appliquerez sur ledit feu poix noire toute chaude, & beurre rouge par dessus lesdits feu & poix, puis quatre jours apres, faudra adoucir ledit mal avec du populeum & beurre frais fondu ensemble, & lors que l'escarre sera rombee y mettez de la chaux en poudre, que nous appellons du blanc d'Espagne, & y continuerez iusques en fin de guerison.

C H A P. XIV.

Receptes pour mulles trauersines.

N. B. **F**aut serrer les veines au plat de la cuisse du cheual & apres y appliquer autour dudit mal emplastre blanc, qui sera composé de bouillie bien épaisse, & quand elle sera cuite y mettre dedans huile d'olives, vn quarteron ou demie liure de terebentine commune, le tout bien meslé ensemble, puis sur vne emplastre luy banderez ledit mal, & ce de deux iours l'un, l'espace de six iours, & apres vous y appliquerez pour les faire seicher, huile de noix vn quarteron, huile d'olives autant, & vn quarteron & demy de cire neuue iaulne, le tout fondu ensemble en onguent, & en frottez ledit mal, & il guerira.

C H A P. XV.

Recopie pour faire vne emmielure pour charger vn cheual des quatre iambes.

N. B. **F**aut prendre deux liures de farine de froment, & la delauer avec vn petit de vin ou d'eau

d'eau, & ce dans vn pot ou chauderon, comme si on vouloit faire de la boüillie. Et alors qu'il y sera delayé, y mettez demie liure de bol en poudre, vne liure de gros miel, le ferez cuire & boüillir sur le feu, y mettez demie liure de poix noire, le tout remuer tousiours iusques à ce qu'il soit cuit & bien boüilly ensemble, & lors qu'il sera presque cuit, y mettez demie liure de terebentine commune; deux onces de commin, deux d'huile laurin, deux onces d'althea, deux onces de sang de dragon, deux onces de bayes de laurier, deux onces de senegré, deux onces de farine de lin, le tout en poudre, & vne once d'huile d'aspic, le tout bien cuit, bien remué, & meslé ensemble, puis en chargerez ledit cheual: s'il faut charger plusieurs cheuaux, faudra doubler selon les cheuaux que vous voudrez charger.

Cette emmielure est bonne pour vn fort d'espaulles aux cheuaux, & pour faire creuer les iauars, & pour nerfs ferus, & pour delasser les cheuaux, & pour attirer les humeurs, & faire desemfler les grappes & mulles trauersines, & peut seruir d'emplastre blanc.

C H A P. XVI.

Recepte pour faire vne medecine à vn cheual morfondu.

FAut vne peinte de vin blanc, demie liure d'huile d'oliues, deux drachmes de rhubarbe, deux drachmes d'aloës, demie once de sené, trois drachmes d'agarie, deux muscades, demie once de bayes de laurier, deux drachmes de saffran, demie once de poudre de Duc, demie once de cordiale, le tout en pou-

dre & meslé ensemble, & vn quarteron de miel, le tout chauffé dans vn pot, puis le bailler en breuuage au cheual.

Auparauant que luy bailler ladite médecine, il faut qu'il soit bridé trois heures, & trois heures apres (le iour qu'on luy baillera) il ne mangera point d'auoine, & ne boira que de l'eau blanche, & le tiendrez chaudement quatre ou cinq iours, & quand on luy baillera son auoine, on luy mettra chaque fois vne once de senegré dedans.

CHAP. XVII.

Recepte pour faire des pillules pour purger vn cheual.

IL faut trois quarterons de beurre frais, vn quarteron de miel, vne once d'aloës, vn quarteron de castonnade, vne once de senegré, demie once d'agarric, le tout en poudre & bien pestry, & meslé ensemble, & en faire pillules, & les bailler au cheual.

Et pour son regime de viure, faut faire comme à la recepte precedente.

Si c'est vn petit cheual, ne luy faut bailler que les deux tiers.

CHAP. XVIII.

Recepte pour faire des pillules pour vn cheual qui touffe & est morfondu.

N.B. FAut prendre demie liure de beurre frais, vn quarteron de miel rosat, vne once d'aloës, vne once de sené, trois drachmes de rhubarbe, deux
drachmes

drachmes de coloquinte, trois drachmes de bayes de laurier, deux drachmes de saffran, vne once de cordiale, vn quarteron de poudre de Duc, le tout en poudre & bien meslé ensemble; avec deux onces de mithridat, & en faire pillules, après auoir le tout bien pestry & meslé, & bailler au cheual, Cette recepte purgera, & si elle eschauffera le cheual. Pour son regime de viure faut faire comme aux receptes precedentes.

Si c'est vn petit cheual, luy en faut bailler les deux tiers, & à proportion de sa force & grandeur.

C H A P. XIX.

Recepte pour vn cheual qui a le ventre alteré.

PRenez vne pinte de vin blanc, vne liure d'huile d'oliues, vne once de terebentine de Venise, deux onces de mithridat, deux onces de castonnade, deux onces de casse preparée, demy septier de laiçt d'amandes douces, & la moitié de demy septier de bon verjus, le tout meslé ensemble dans vn pot, & le faire vn peu chauffer & tiedir, puis le bailler en breuuage au cheual, & le tenir chaudemét cinq ou six iours. Pour le regime de viure faut faire comme aux receptes precedentes. Si c'est vn petit cheual luy en faut bailler les deux tiers, & à proportion, comme dit est.

C H A P. XX.

Recepte pour vn cheual qui a estrangillion ou gourme.

N. B. **F**Aut vne peau de mouton, & la mettre sous le gosier du cheual, & alentour du mal

mal pour luy tenir chaleur, puis prenez baſilicum & viel oing, & d'althea de chacun vn quarteron, & vne once d'huile laurin, le tout battu enſemble, puis en frotter le mal, iuſques à ce qu'il ſoit preſt de percer: & quand il ſera percé, y faut mettre tentes de baſilicum pour trois ou quatre iours, puis l'acheuer de penſer avec tentes d'Ægyptiacum, iuſques à ce qu'il ſoit guery, & durant la maladie du cheual le faut traiter de bon foin & de ſon de froment, l'abbreuuer d'eau blanche & tenir chaudement.

C H A P. X X I.

*Recepte pour faire vn Arman à vn cheual
malade.*

N. B. **F**Aut prendre vne demie liure de miel Roſat, de la mie de pain blanc raſſis en poudre, & en mettre dans ledit miel, avec demie once de muſcade, demie once de cordiale, & demie once de canelle le tout en poudre, & bien meſlé enſemble, le mettre dans vn pot avec vn peu de vinaigre roſat, & en bailler pluſieurs fois à ronger au cheual au bout d'vn nerf de bœuf, & luy donnera appetit.

C H A P. X X I I.

*Recepte pour vne medecine confortatiue à vn
cheual fort malade.*

N. B. **F**Aut prendre vne pinte de bon vin blanc, vne once de ſucre candy, vne once de canelle, demie once de clou de giroſle, trois drachmes
de

de safran, deux onces de castonade, le tout en poudre, & deux onces de mithridat, vn quarteron de miel rosat, le tout meslé & tiedy sur le feu dans vn pot tout ensemble, puis le bailler en breuuage au cheual, & le tenir chaudement. Sera bon aussi de luy donner souuent de l'arman cy-deuant escrit.

C H A P. XXIII.

Recepte pour faire vn clystere laxatif.

N.B. **I**L faut prendre trois poignées d'herbe appelée apparitoire, ou trois poignées de mellilot, ou trois poignées de camomille: de l'vne des trois herbes en ferez bouillir avec de l'eau trois poignées, puis comme elle aura bien bouilly vous en passerez dans vn linge enuiron vne pinte dans vn pot, puis y mettrez demie liure d'huile d'oliues, vne chopine de verjus, vn quarteron de miel, & deux onces de casse, le tout meslé ensemble, & à demy tiede le bailler au cheual.

C H A P. XXIV.

*Recepte pour faire vn clystere restraignant
& rafraichissant.*

N.B. **F**Aut prendre mesme decoction que dessus, vne pinte, & la refroidir, puis prendrez vne pinte de laiët de vache, & y meslerez les iaunes de trois œufs, le tout ensemble ferez tiedir, puis le baillez au cheual.

Ce dernier clystere est bon pour restraindre vn

cheual qui ſe vuide trop : cette maladie de trop vuider ſ'appelle proprement Fringale, & elle prouient de manque de force & deffaut de nature. S'il ne ſe reſerre pour vn clyſtere, faudra redoubler.

C H A P. XXVI.

Recepte pour vn cheual qui a contre cœur.

N.B. **P**Our les premiers appareils, faut prendre demie liure de graiſſe de porc, autant de viel oing, & autant de baſilicum, le tout bien battu enſemble, & en froterez le mal pluſieurs fois, iuſques à ce qu'il faille percer, & quand il aura eſté percé aux premiers appareils, mettez des têtes d'onguent blanc, qui ſera compoſé d'un quarteron de terrebentine comme le iaune d'un œuf, quelque peu d'huile roſat, le tout bien meſlé enſemble.

Et aux autres appareils d'apres y mettez tentes d'Egyptiacum, iuſques à ce qu'il ſoit guery.

C H A P. XXVI.

Recepre pour vn cheual qui eſt eſpaulé & entre-ouuert.

N.B. **A**Batez le cheual ſur le coſté qui n'eſt point bleſſé, puis liez la iambe boiteuſe avec vne platte longe, le bout de ladite plate longe ſera lié à quelque arbre ou pillier, diſtant du cheual de deux ajambées, & fort pres de terre. Et au milieu de ladite longe y aura quelqu'un qui fera vn moulinet avec vn baſton, tournant au milieu de ladite longe peu à peu : & cependant vn autre homme avec de l'eau fraiche de ſa main, ou bien ſon pied tout nud, frotera de

ra de toute sa force, en appuyant & auallant en bas depuis le haut de ladite espaulle, iusques à la pointe d'embas de ladite espaulle, & en ce faisant vous remettrez les os des jointures qui estoient demis, & apres qu'aurez fait cé que dessus, faut faire leuer le cheual le plus doucement que pourrez, puis le saigner de la jambe malade, & luy mettrez vn pattrin à l'autre pied, & l'entrauerez des deux pieds de deuant, quinze iours au moins sans qu'il se couche, chargerez & frotterez ladite espaulle, & y mettrez de bons emplastres.

E: si voyez ladite espaulle de deux ou trois iours l'vn, l'espace de douze ou quinze iours, & apres luy osterez ledit emplastre avec bains & estuues faites de bonnes herbes, & quelques iours apres lesdits bains luy frotterez ladite espaulle des quatre onguents chauds, encore quelque espace de iours, & il guerira.

Le l'ay esprouué à cinq ou six cheuaux.

Autre recepte pour le mesme.

N. B. **L**ors que le cheual est boiteux de l'effort de l'espaulle, il est bon de le faire nager, puis le saigner & l'entrauer des deux pieds de deuant, puis le laisser trois semaines sans coucher, pendant lequel temps on frottera ladite espaulle avec de l'huile d'oliues seulement, le premier coup on prendra demie liure, & à rebours poil on frottera l'espaulle & poictal bien fort l'espace de demie heure, le lendemain on frottera encores demie heure fermement ladite espaulle sans y rien mettre, & continuerez de le frotter tousiours l'espace de huit ou dix iours, quant à l'huile d'oliues, de trois iours l'vn on en

prendra vn quarteron pour y appliquer en le frottant & les autres iours à sec : & au bout des huit ou dix iours l'espaule sera enflée iusques au genouil, vous degreisserez tout l'huile & y appliquerez vne charge de restraintsif, & y adiousterez demie liure de terebentine commune pour le mieux faire tenir, & le lendemain & les autres iours d'apres, au lieu d'oster ledit restraintsif, prendrez du vinaigre, & estuerez ladite espaule par dessus ledit restraintsif, & vn peu de poil tombera peu à peu, & lors que l'enfleure n'y sera plus, enuoyerez le cheual tout doucement à l'eau du commencement, & il guerira. Cette recepte est tres-bonne & esprouée, & couste peu.

Pour vn cheual entr'ouuert, le dernier remede est de luy broyer l'espaule, & de l'entrainer à la pointe de l'espaule, & y appliquer vne orrie de cuir, ou vn seton pour luy attirer les humeurs, & luy laisser l'espace de quinze iours ou enuiron.

CHAP. XXVII.

Recepte pour un cheual qui a une maladie comme fol, se donnant de la teste contre les murailles, & est comme enragé.

N.B. **F**Aut prendre des boutons de fer, & les chauffer tout rouges, puis faire avec le feu vn trou au haut du front du cheual, & au dessous du toupet du crin, & vn dans le toupet, puis quatre autres trous avec ledit feu au trauers du col dans la criniere, à sçauoir deux d'vn costé & deux de l'autre, puis adoucirez lesdits trous d'onguent rosat, & saignerez ledit cheual du col, & guerira. Cette recepte est esprouée. On appelle cette maladie vercoquin, &

& les Italiens l'appellent vermiforme, à cause qu'il s'est trouué quelquefois le long du col & crin entre cuir & chair, vn ver vif, qui a la pointe de son bec sur le trou de la ceruelle du cheual, & lors qu'il vient à mordre ladite ceruelle, il le fait mourir enragé. Le principal remede pour tuer ledit ver est la recepte cy-dessus, parce que les boutons dudit feu le coupent & le ruent.

CHAP. XXVIII.

Recepte pour vn cheual eschauffé.

N.B. **F**aut faire nager le cheual, ou faire tirer vne espine de la hanche, dont il sera boiteux, puis le saigner de la cuisse, & le charger plusieurs fois d'une bonne emmilleure grasse, & mettre vn pattin à l'autre pied, & qu'il ne se couche point l'espace de douze iours au moins. Et apres ledit temps le faudra décharger & bien nettoyer avec des bons bains, & s'il n'est guery, luy faudra appliquer sur le mal vn ceroine tout chaud.

Lequel ceroine sera composé d'une demie liure de poix noire, de deux onces de mastic, d'un quarteron de galbanum, de demie liure de poix grasse, de demie liure de terebentine, le tout fondu dans vn pot ensemble & à demy chaud l'appliquerez sur la hanche & croisée des reins dudit cheual, & au bout de huit ou dix iours s'il n'est guery luy osterez ledit ceroine, & frotterez le mal d'onguent chaud, lequel onguent sera composé de demie liure d'huile laurin, & de demie liure de althea, & de demie liure de graisse de porc le tout meslé en onguent en frotterez ledit cheual. La recepte est bonne.

CHAP. XXIX.

*Recepte pour faire venir du boyau à un cheual,
pouruen qu'il soit ieune.*

N. B. **L**E cheual a aupres des bourses deux petites cordes, qui luy tiennent depuis les bourses iusques au glos du ventre, à sçauoir vne de chaque costé, laquelle corde il faut rompre avec le doigt, chose qui se fait fort aisement à ceux qui l'ont pratiqué, & quand les aurez rompues il faut frotter l'endroit plusieurs fois avec beurre frais & populeum meslé ensemble, ce fait, le boyau luy viendra.

CHAP. XXX.

Recepte pour les playes arrinées aux cheuaux.

N. B. **F**Aut prendre vne once d'huile de vers, deux onces de terebentine, neuf onces de miel, le tout ensemble, en appliquer sur la playe, & elle guerira.

CHAP. XXXI.

*Recepte pour vn cheual qui a la venè chargée,
& non tayée.*

N. B. **I**L faut ferrer les deux veines du larmier, puis au dessus des yeux luy faut faire deux cauterres, sçauoit luy fendre la peau, puis la décharner iusques aupres des yeux, & mettre à chacun vn tuyau de plume, couppée à demié par le milieu, puis plusieurs fois le iour les faire purger avec le doigt, & adoucir lesdites playes de populeum, & lauerez les yeux trois fois le iour avec de l'eau d'éclaire, & du ius d'herbe appellée de l'Ache, quelques quinze iours

iours apres luy osterez les tuyaux de plume, & luy laueriez souuent les yeux d'eau fraische, le remede est tres-bon.

Autre recepte pour le mal des yeux qui sont chargez, & quand il commence à y venir des taves ou dragons.

N.B. **P**renez du canfre, ou du sel armoniac, ou du sucre candy le tout en poudre, l'un des trois sont bons à souffler trois fois le iour dans l'œil du cheual, le sel armoniac c'est le meilleur.

Autre recepte pour un cheual qui a eu quelque coup sur l'œil.

N.B. **F**aut saigner le cheual du col ou du larmier, du costé qu'il aura eu le coup, puis prendrez de l'eau rose, & blancs d'œufs, & battrez le tout ensemble & en estuerez plusieurs fois l'œil, & y mettrez alentour de restraints plusieurs fois. Et quand il sera un peu amendé: vous continuerez plusieurs fois le iour à le bassiner & estuer d'eau fraische venant du puits, iusques à ce qu'il soit guery. S'il demeure quelque blancheur, appliquez-y l'une des poudres de la precedente recepte.

C H A P. X X X I I.

Recepte pour un cheual encloué.

N.B. **S**i tost que le cheual est picqué faut tirer le clou; & prendre un peu de crin de la queue du cheual, & l'entortiller au tour de la pointe du

du clou, & ietter le tout dans le feu, & il ne fera point boiteux. Et pour l'heure ne faudra point mettre de clou au droit de ladite picqueure.

CHAP. XXXIII.

Recepte pour les talons encastelez, & pour atteintes sourdes.

N.B. **F**aut bien mollifier & adoucir les pieds du cheual de bons remolades, puis le dessoler & luy fort presser les talons pour les luy élargir, & lors que luy aurez raffermi la solle, tiendrez lesdits pieds gras, avec onguent rosat, & quelques reconfortemens dans lesdits pieds, & il guerira.

CHAP. XXXIV.

Recepte pour vn cheual qui a une forme sur le sabot.

N.B. **F**aut dessoller le pied, puis le laisser beaucoup saigner, puis l'ayant estanché prendrez vn linge large de trois doigts, & ferez ladite forme bien fort, l'espace de deux iours, pour la renvoyer d'où elle est venue. Et si elle ne se guerit pour le dessoller, apres que la solle sera raffermie, faudra bailler vn retoire ou le feu sur ladite forme: quant à moy ie trouue le feu meilleur pour le guerir que le retoire, aussi i'obserue qu'au bout de huit iours que ie luy ay baillé le feu, luy faut nettoyer la playe avec du vinaigre chaud; puis prendre deux onces de noix de galle, deux onces de cantarides, deux onces de coupperose verde, le tout en poudre & meslé ensemble, & faire bouillir parmy demy septier de bon vinaigre, & tout bouillant

bouillant l'appliquer sur le mal, & de trois iours l'vn faire le semblable, en trois fois ladite forme s'en ira en poudre, & fera le cheual guery.

C H A P. XXXV.

Recepte pour mal de pied, où il y a os de graisse ou filandres tenans au petit pied.

N.B. **S**I c'est par cloux de ruë, ou enclouëure, ou solbature. & que l'on soit quelques fois contrainct les dessoller, il le faudra faire, & apres faire bonne ouuerture, cela estant fait y appliquerez succe blanc, avec huile rosat meslé ensemble, iusques à ce que les filandres & os de graisse soient pourries, & apres que la playe sera viue & belle, appliquerez huile de channeuy, avec vn peu d'Egyptiacum parmy ladite huile, le tout tant soit peu chauffé, & le cheual guerira. Le remede est tres-bon. Et aussi pendant que le penserez, y mettez de bons restraintsifs autour du pied.

C H A P. XXXVI.

Receptes pour les saimes.

N.B. **S**'ils prouiennent d'vne encastellure de talons, faut dessoller le pied de ladite saime, estant fenduë iusques au poil, luy faut ferrer la veine dans le boulet, puis luy bailler le feu le long du poil sur ladite saime, & le bourrer de bourre, & poix noire: l'escarre estant tombée y appliquerez Egyptiacum noir, iusques à ce qu'il ait formé vn cercle de nouvelle corne, & tenir tousiours gras d'ongent rosat ledit pied, & elle s'auallera & guerira. Ces maladies-là sont vn peu longues.

C H A P.

C H A P. XXXVII.

Recepte pour faire Egyptiacum noir.

N.B. **F**Aut prendre deux liures de gros miel, vn quarteron de verd de gris, vn quarteron de noix de galle, vn quarteron de couperose verde, le tout en poudre, & meslé ensemble dans vn pot de terre neuf, pour le tout faire bouillir & cuire: & lors qu'il commencera à bouillir, apres l'auoir bien remué l'osterez de dessus le feu & le laisserez froidir, d'autant que si le laissez trop bouillir, il deuendroit rouge, & n'en seroit pas si bon. Cet Egyptiacum noir est tres-bon pour faire ressoudier la corne du cheual lors que la matiere aura monté au poil, & aussi pour faire reformer la corne à vn cheual lors qu'il aura esté desollé: il ne luy en faut mettre qu'au troisieme appareil apres le dessollement.

C H A P. XXXVIII.

Autre recepte pour faire Egyptiacum.

N. B. **F**Aut prendre deux liures de gros miel, vn quarteron de verd de gris en poudre, deux onces de couperose verde, & vn peu de vinaigre, le tout meslé ensemble dans vn pot, & le faire bien fort bouillir & cuire, puis le laisser froidir.

C H A P. XXXIX.

Recepte pour faire remolade & reconfortement pour les pieds solbattus.

N. B. **P**renez vn quarteron de sain de porc, vn quarteron de tar, demy quarteron de poix grasse, demy quarteron de terebentine, le tout fondu & meslé ensemble, & emplir les pieds du cheual, & luy mettre sur la corne bon remolade, puis le laisser reposer quatre ou cinq iours.

C H A P.

 C H A P. X L.

Recepte pour faire vn retoire.

IL faut prendre vn quarteron d'huile laurin, demy quarteron d'orpin, demy quarteron de cantarides, demy quarteron d'Euphorbe, le tout en poudre, & bien meslé ensemble, & faire ledit retoire.

 C H A P. X L I.

*Recepte pour faire vn onguent, & faire venir la corne
aux pieds des chenaux.*

PRenez trois liures de graisse de porc, deux liures de surpoint, vne liure de terebentine, demie liure de cire iaune neufve, trois quarterons d'huile d'olives, le tout meslé & fondu ensemble, & en faire ledit onguent, & en frotter le pied sur le haut du sabot, pres le poil seulement.

Autre recepte pour le mesme.

N.B. FAut prendre du sureau plusieurs poignées, & autant d'hiebles, le tout bien pillé ensemble, & prendre vne pinte ou enuiron du ius; puis prendre trois liures de suif de mouton, vne liure de terebentine, vne liure d'huile d'olives, demie liure de cire ueufve, le tout faire bouillir ensemble l'espace d'un quart d'heure, puis le laisser refroidir, & en frotter les pieds du cheual, comme est dit en la recepte cy-dessus.

*Fin des receptes de Nicolas Beauprand,
Sur toutes choses le Nom de Dieu sois loüé.*

A V T R E S



AVTRES EXCELLENTE
Receptes ou Remedes pour toutes
sortes de maladies des cheuaux.

*Recueillis des liures particuliers écrits à la main
de plusieurs Escuyers, tant de nos Saints Pe-
res les Papes, qu'Empereurs, Roys, Prin-
ces, & autres Seigneurs.*

Le tout à l'vtilité du public.

C H A P I T R E I.

*Pour coup donné, ou heurtement fait à l'œil d'un
cheual, ou autour d'iceluy.*



Our coup donné à l'œil d'un cheual,
ou sang. Lavez luy les yeux, playe ou
sang. Lavez luy les yeux d'eau claire
froide venant du puits, puis prenez gom-
me de lierre (autrement dit Cumin) demie once, & en
faites poudre. Apres prenez d'une herbe appelée Es-
claire, autrement Celidoine trois poignées, & en
faites ius: dans lequel ius mettez & incorporerez
ladite poudre de gomme, puis avec une plume d'oye
luy en mettez dedans les yeux. Et luy frotterez
l'œil deux ou trois fois le iour, tant que besoin se-
ra: & pour oster la contusion d'iceluy coup, l'on pren-
dra

dra cire neufve trois onces, & poudre de Cumin demie once, & de poudre faite d'herbe d'Agrimoine, demie once, meslés & incorporez le tout ensemble, & en faites oignement, duquel en mettrés sur du cuir rouge, en façon de cataplasme ou emplastre, laquelle tiendrez tant que sera besoin sur ledit coup, & contusion.

C H A P. I I.

Pour engraisser cheuaux.

PRemierement pour oster les gros flegmes de sang corrompu, & morfondement que les cheuaux & bestes caualines ont dedans le corps qui sont cause & motifs de les faire devenir maigres, pource que tant qu'ils les ont dedans le corps, ils ne peuvent profiter ne amender. Baillez-leur du son de froment fait & cuit en la forme & maniere que s'ensuit. Prenez vn plein chauderon d'eau au matin à quatre heures, & en faites bouillir, & ainsi que ladite eau bouillira, prenez pour deux liards de son ou de bran de froment, & le iettez dedans ladite eau ainsi bouillante, & l'y laissez dedans par l'espace de demy quart d'heure: puis otez ledit son dudit chauderon & le baillés & présentés audit cheual au matin avant qu'il soit estrillé, & ce pour le luy faire mager le plus chaud que l'on pourra: & de l'eau ou ledit son aura bouilly, l'on abbreuuera ledit cheual quand heure sera, le tenant en lieu & estable chaude, & bien couuert: mémement si c'est en hyuer. Et si c'est en esté, estable moderelement chaude, & au soir baillés luy avec son auoine grosseur d'un œuf de la poudre cy-apres declarée: & continués de ce faire par l'espace de trois ou quatre, ou six, ou huit iours: &

D selon

selon que l'on verra que besoin sera; car ledit son sera preparatif de sedites grosses humeurs & corruptions qui pourroient estre au corps dudit cheual, & les mollifiera & preparera: dont sera cause que plus facilement ladite poudre cy-apres declarée, arrachera & tirera, & fera plus grosse operation à oster les dessusdites mauvaises humeurs. laquelle poudre s'ensuit.

Prenez poudre de Cumin, Senegré, Sileris montani, ou Sileseos, noix muscade, clou de girofle, gingembre, graine de lin, de chacune deux onces, soulfre vif, six onces, faites de tout poudre, de laquelle vous en baillerez, comme dit est, tous les soirs avec son auoine, apres qu'elle aura esté bien nettoyée, tenant ledit cheual ou beste caualine tousiours chaudement, & bien couuert, en bonne estable & chaude, & mediocrement comme dit est.

Puis pour l'engraisser quand il viendra de boire, apres que luy aurez bien auallé le poil, frotté sous le ventre; & l'auoir couuert de la couuerture, baillez-luy vne ioinctée de froment deuant luy. Et apres quand luy baillez son auoine, baillez-luy avec sedit auoine deux poignées & ioinctées de graine d'ortie, durant sept ou huiet iours, le nourrissant au reste de bon foin & auoine, & le pensant & traittant bien.

CHAP. III.

Pour morfondure.

Pour morfondure, notez qu'il y faut faire ce que dit est en l'article precedent, où il parle pour faire vider les grosses humeurs, corruptions & morfondemens du corps dudit cheual, & faire le contenu
iusques

iufques à ce qu'il parle de luy bailler graine d'ortie pour engraiſſer : car pour oſter ledit mo fondement, ledit ſon & poudre y ſont tres-bons & propices : en les leur baillant aux quartiers, heures, façons, & manieres comme dit eſt.

C H A P. I V.

Pour la toux.

POur cheual qui a la toux, ce ſera tres-bien fait de luy bailler dudit ſon & poudre, à cauſe qu'ils feront vuidier & euacuer par le fondement audit cheual pluſieurs cas qu'il a dedans les membres interieurs, qui ſont cauſe de ladite toux. Et apres que l'on verra qu'il ſera purgé dedans le corps, l'on luy fera de l'eau blanche aſſez chaude pour luy faire boire. Mais auant il faut auoir vn baſton du gros d'un poulce, & plus long d'un pied, enueloppé d'un drap pers en trois ou quatre doubles, & le faire en façon de baillon ou billot de bois, lequel on frotera tres-bien d'huile laurin : puis on mettra ledit baſton ou billot ainſi enueloppé de drap, frottez dudit huile laurin en la bouche dudit cheual comme ſi c'eſtoit vne bride ou mord : & fera lié à vne corde par deſſus les oreilles en façon de bride, avec laquelle on fera boire ledit cheual : & quand il aura beu on luy laira maſcher ledit mord, afin qu'il tire la ſubſtance dudit huile laurin. Puis quand il aura beu, & luy voudrez bailler ſon auoine, mettez & meſlez avec ladite auoine la groſſeur d'un œuf de la poudre qui ſ'enſuit.

Prenez graine de fenoil quatre onces, graine de ſenegré deux onces, Cardamomi vne once, & faites de tout poudre non trop deliée, afin qu'il ne la ſouffle en mangeant ſon auoine : & le tenez bien couuert,

& en bonne estable chaude par tout de temps que besoin en sera.

C H A P. V.

Pour la morue.

POur cheual morueux, prenez vn baston, & l'enveloppez de drappeaux : & le frottés soit de sautoir noir, apres mettes luy aux narines assez auant, deux ou trois fois le iour. Autrement, prenez grains d'une herbe appellée Pardo acenta, & luy en donnez au soir deux ioinctées à manger avec son auoine.

C H A P. VI:

Pour gourme.

POur cheual qui a la gourme, prenez huile laurin oignement, d'autre oignement de Agrippe, autant d'un que d'autre, & meslez tout ensemble, & frottez tous les soirs la gourme dudit cheual, puis l'enveloppez d'une peau de mouton à toute la laine, & ceste medecine est meilleure à faire en hyuer qu'en esté. Pour ce que les oignemens sont trop chauds. Et en Esté au lieu d'iceux oignemens chauds, l'on prendra oignement d'autres deux onces, trois oignons de lys cuits, leuain de seigle six onces, sein vieil, ysope humide demie once, & de tout en faire oignement: duquel l'on luy mettra vn emplastre ou autre cataplasme sous la gorge, avec de laine surge, ou bien vne peau de mouton avec la laine surge. Pendant iceluy temps l'on luy peut souffler aux nazeaux vne fois ou deux le iour la grosseur d'une noix de poudre faite d'Euforbe, & d'Elebore noir autant de l'un que de l'autre : ou bien luy
mettre

mettre avec vne plume ayant l'empanon dedās les nazeaux, d huile laurin en quantité suffisante, lesquels poudre & huile laurin seront cause de luy bien faire ietter partie des humeurs d'icelle gourme par les nazeaux, en leur baillant en la forme & maniere que dit est.

C H A P. VII.*Pour auies.*

POur guerir cheuaux, quand ils ont auies, prenez hante d'homme chaudement, & la mettez avec vne pinte de vin blā, puis la faites boire audit cheual & aualler par vne corne: apres montez sur le cheual qui a les auies & le trottez & galoppez fort, par l'espace de deux ou trois heures. Puis le mettez à l'estable, & le couurez tres-bien, & ne luy baillez à manger de deux ou trois heures apres, laissez-le ronger son frein, abbatez la litiere sous luy pour le faire pisser: ce faisant le cheual gue ira. Ou bien si l'on n'a loisir de le tenir à l'estable, incontinent apres luy auoir baillé ledit breuuage, le faut bellement cheuaucher le pas, trois ou quatre, ou cinq ou six lieuës; en l'arrestant par plusieurs fois par le chemin, & le semonnant de pisser & de hâter: ce faisant, auant que le cheual aye fait lescdites six lieuës il sera guery, & aura bon appetit de vouloir manger. Autrement prenez poudre de Siler montanum, vne once Trociscart, demie once de poudre de Cumin, ou d'anys, de chacune demie once, mettés le tout ensemble avec vne pinte de vin blanc, puis luy faites aualler avec vne corne: & apres le faut promener le pas, vne heure ou deux, en le laissant & semonnant par plusieurs fois de pisser & hâter, & ne luy baillerez

à manger de trois ou quatre heures après. Il sera tres-bon pendant iceluy temps de luy souffler aux nazeaux de la poudre d'Euforbe & d'Hellebore noir, ou bien luy mettrez avec vne plume, comme est dit cy-deuant, huile laurin, pour luy faire euacuer par les nazeaux partie du mal.

C H A P. V I I I.

Pour farcin.

Prenez son de froment fait & préparé, comme cy-devant est dit au chapitre où il parle d'engraisser chevaux, & le luy baillez au matin à cinq heures pour le plus tard, & auant qu'il soit estrillé, & le luy faites manger le plus chaud qu'il pourra, & quand aurez ainsi continué par l'espace de trois iours à faire manger ledit cheual dudit son, vous le ferez saigner de la veine du col, & en ferez extraction de sang assez suffisamment: & le iour que luy ferez ladite extractiō, ne luy baillez du foin, & ne l'abbreuuez ny baillez à manger de quatre heures apres que l'aurez saigné. Deux iours apres recommencerez à luy bailler dudit son par six iours, en luy baillant à chacun iour qu'on luy baillera ledit son avec son auoine tous les soirs la grosseur d'un œuf la poudre qui s'ensuit.

Prenez Cumin, graine de lin, Fenugrec, & Sileris montani, de chacun deux onces, soulfre vis quatre onces, & de tout cela ferez poudre, de laquelle vous baillerez audit cheual, comme dit est, avec sadite auoine par l'espace de cinq ou six iours: lesquels six iours passez vous prendrez de la racine d'une herbe nommée boüillon blanc, autrement appellé Tapsus Barbatus, de la racine & herbe de Valerienne: de la
racine

racine appellée Lappacion, ou Parelle, de chacune autant d'une que d'autre: & les couperez bien menues le plus que pourrez, & meslerez le tout ensemble, desquelles baillerez audit cheual la quantité d'une poignée, & à chacune fois que luy baillerez son auoine, ou bien sans son auoine, si on void qu'il la veuille manger sans ladite auoine, & le iour que luy baillerez desdites racines, ne luy baillerez pas de la poudre dessusdite. Et après lesdits six iours que luy aurez baillé lesdites racines avec sadite auoine, faites le saigner de la veine du col, de laquelle on tirera bien peu de sang, & ne luy baillerez à boire ni à manger de quatre heures après l'auoir saigné, & ne luy baillerez le iour de ladite saignée avec sadite auoine ne autrement lesdites poudres, ny racines. Après lesquelles saignées, pour la seconde fois par l'espace de six iours le nourrirez tres-bien luy baillant bon foin & bonne auoine, & le tiendrez tousiours chaudement, en luy baillant avec ladite auoine durant les six iours une fois le soir desdites racines: & un autre soir de ladite poudre lesdits six iours passez. Et iceux passez, on recommencera à luy bailler avec sadite auoine de deux iours en deux iours lesdites poudres & racines, en continuant ainsi faire durant six iours: & lesdits six iours derniers passez, ne luy baillez plus de poudre ny racine, mais le nourrissez bien de foin & de bonne auoine. En faisant les choses susdites, le cheual guerira dudit farcin, & ne luy en demeurera aucunement dedans le corps, & s'il y a boutons dehors aux couillons, ou autre partie, se rompront, se purifieront, nettoieront & se secheront: pource que la cause mortue & principale dudit farcin qui est dedans le corps sera ostée.

C H A P. I X.

Pour tranchaiſons.

POurcheual qui a tranchaiſôs, prenez vne poignée d'herbe appellée Quintefeuille, ou Pentaphillon, & la broyez fort, & detrempez d'eau tiede, & la donnés à boire audit cheual: autrement l'on luy baillera, & ſera le breuage fait de poudre de Sileris montani, de quatre de Cumin & d'anys, dont cy-deuant eſt faite mention au deuxieſme article, où il parle des auies. Autrement prenez vne once d'anys en poudre, & autant de poudre de Cumin, & prenez le tout enſemble, puis deſtrempés-le avec vne pinte de vin, & le faites boire audit cheual, puis le prenez & le trottez fort: autrement, prenez vne once de Senegre, vne once de Cumin, & prenés le tout enſemble, & puis deſtrempés-le avec vne pinte de vin, & le faites boire audit cheual, & le trottés fort.

C H A P. X.

Pour cheual qui a tranchaiſons.

PRenés vne once d'Arquequamis & en faites ius, & le deſtrempés avec vne pinte de vin blanc, & le faites boire audit cheual, apres le promenés. Autrement prenés vne teſte & demie d'aulx, & le broyés à tout l'eſcorce, & le deſtrempiez avec huile d'oliues, & en faites en maniere d'onguent: & en frottez les membres & les couilles audit cheual & tantost il piſſera.

C H A P.

C H A P. XI.

Pour cheual qui est pouffif.

POur le cheual pouffif prenés en temps de vendâges deux ou trois seaux de moust en quelque vaisseau, & quand vostre cheual aura ieusné deux ou trois fois de boire eau, donnés-luy à boire dudit moust tant qu'il en pourra boire, & qu'il semble qu'il puisse piffer. Puis allés-le fort cheuaucher aux châps, tost apres qu'il aura beu, il vuidera ce qu'il aura au corps. Et quand vous verrez qu'il ne vuidera plus, ramenés-le en l'estable, & le nourrisés-bien, ne luy donnés guere de foin, mais de la paille de froment, & le foin que luy donnerés, mouillez-le. Autrement, pour cheual qui a courte haleine & est en danger de venir pouffi, si on n'y mettoit remede. Prenés poudre de regalice trois onces, d'ysope seiche trois onces, de poudre d'une racine & herbe appellée Enula campana, trois onces de poudre de Sileris montani, autrement appelée Sileseos trois onces, & trois onces de poudre de gingembre, mellés & incorporés le tout ensemble, & en faites poudre, de laquelle vous prendrez la grosseur d'un œuf, & la baillez avec l'auoine du cheual à chacune fois que luy baillerés : & continuez tant que verrés qu'il sera besoin & necessaire. Car la poudre dessusdite est fort excellente entr'autres choses pour la courte haleine & pouffuete du cheual.

C H A P. XII.

Pour cheuanx, mulles & mullets trauersines.

POur cheual & mulles trauersines, prenés suif de mouton, & le fondez, puis le laissés refroidir tant

D 5 que

que y puissiez tenir le doigt dedans: apres prenez son de froment, & mettez tout ensemble, & en faites emplastre sur estoupes de chanvre, & mettez sur le mal vn bon drappeau par dessus, & ne le remuez de quatre ou cinq iours, tant que le mal soit puré & curé, & que la roigne tombe. Puis prenez du viel oing bien pourry, & le fondez au feu, & le laissez refroidir tant que y puissiez tenir le doigt. Apres prenez moyeux d'œufs, & vn petit de verd de gris mis en poudre, & meslez tout ensemble, & de tout cela faites oignement duquel il fant souuent oindre lesdites mulles. Autrement prenez huile laurin quatre onces, verd de gris en poudre deux drachmes, de litarge d'or deux drachmes, faites du tout oignement, duquel en frotterez souuent lesdites mulles.

C H A P. XIII.

Pour furots.

POur oster furots à vn cheual pelez ledit furot avec vne tuille chaude: puis le rasez avec vn rasoir, & quand il sera rasé, ayez tout prest vne piece de cuir de la largeur du furot, & mettez sur ledit furot & le liez fort, & le laissez enuiron vne heure, apres ostez-luy, & le menez en riuere sans luy faire aucune chose. Autrement prenez grains de moustarde, & les broyez, puis les destrempez d'eau froide, & en faites emplastre sur le furot, & dedans trois iours sera osté, & gardez que le cheual ne le touche des dents, & aussi ostez le poil du furot auant qu'y mettre l'emplastre.

CHAP.

C H A P. XIV.

Pour malandres.

POur cheual qui a malandres, prenez sanon noir, & puis le destrempez de lessive, & lauez la malandre, puis mettez par dessus de la fiente d'oye deux fois le iour, en façon d'emplastre. Autrement prenez argent vif, & l'amortissez avec opiment, puis destrempez de lessive, & lauez la malandre tout ensemble avec de la bouë, apres en frottez ladite malandre vne fois ou deux le iour, si mestier en est : autrement prenez fort vinaigre & le faites bouillir, & le plus chaud que vous pourrez en lauez fort la malandre, & frottez fort tant que verrez que le sang en faille. Quand la verrez ainsi creuassée & saignante, prenez de la poudre de verd de gris, & la mettez dessus fort espaisse, & laissez en ce point tant qu'il y vienne vne grosse croute : & quand vous verrez qu'elle y viendra & voudra saillir, laissez le poil separer, frottez-le de viel oing, puis se pourra & tombera la malandre, racine & tout.

C H A P. XV.

Pour roigne viue.

POur guerir vn cheual de roigne viue, tondez le poil ras à ras, & le plus pres de la maladie que faire se pourra, puis ayez vn fer de cheual, ou quel que autre fer puissant, & en frottés ladite viue roigne, puis prenez de l'eau froide, qui n'aye point serui, ny ait esté employée en quelque autre chose, puis d'icelle eau faut avec vn petit drapeau en lauer & frotter fort ladite viue roigne, quand elle sera lauée & frottée fort, mettés-en dessus, laissés & ny touchés plus

plus de dix iours: puis si voyés que ladite viue roigne au bout de dix iours ne s'en aille, faites-en autant comme auparauant, & continuez tant que sera de besoin: autrement tondez très-bien la maladie, le plus pres que vous pourrez avec des cizeaux, puis prenez mauues, guimaues, & les faites fort bouillir en eau, & d'icelle decoction laués très-bien la maladie au soir & au matin par deux ou trois iours. Prenez vne pinte de miel, coupperose, alun de glace, verd de gris de chacun quatre onces, terebantine deux onces, argent vif deux onces, & tout ce faites bouillir avec ledit miel, faites-en oignement, duquel vn chacun iour en frotterés ladite viue roigne.

CHAP. XVI.

Pour en cloüeur.

POUR cheual qui est en cloüé, cherchez le lieu de l'en cloüeur, puis prenez de l'ortie grièche, & sel à l'equipollent des orties, & pilez le tout ensemble dedans vn mortier, ou sur vne pierre: apres mettrés le tout ainsi pillé dedans ledit trou de l'en cloüeur, apres en auoir osté la boue & ordure qui y estoit. Puis mettrez le mol de ladite ortie dans ledit trou, & au dessus d'iceluy ius & mol de ladite ortie, mettrés dessus vn peu d'estoupes qui soient grosses, afin que terre, eau, ordure, ne sable n'y entre. Ou pour le mieux garder que ladite terre, eau, ordure, ny sable n'y entre, frottés-le d'vn peu de suif de chandelle, ou de quelque autre graisse ferme, puis faites ferrer ledit cheual, & ne mettrés point de clou au lieu de ladite en cloüeur. Cela fait ne laissés à cheuaucher le dit cheual: car plus on le cheuauchera, il se portera mieux, & en ladite en cloüeur ne s'engendrera bösse ou apostume, qui est motif & cause de faire clocher ledit cheual en cloüé.

encloué. Autrement, faites defferrer le cheual, & le faites parer & chercher, iusques à ce qu'ayez trouué le fonds & racine de ladite enclouëure, puis prenez vn peu terebentine dedans vne cueillere de fer, & la grosseur d'vne feve de sucre candy, autant de poudre de gingembre blanc, puis faites fondre le tout ensemble dedans ladite cueillere, assés chaud & non pas trop, & le mettés dedans ladite enclouëure, puis y mettés des estoupes dessus, & icelles engraissez d'vn peu de suif de chandelle, afin que nulle terre, sablon, ny ordure n'y entre. Puis faites ferrer ledit cheual sans luy mettre clou quelconque dedans ledit lieu de ladite enclouëure. Autrement, faites chercher, tant que trouués l'enclouëure dudit cheual: & apres icelle trouuée en ferés oster l'ordure bouë, & eau si aucune y a, puis prenés vn peu d'alun de roche, & le fondez dedans vne cueillere de fer, & iceluy fondu vous le mettés dedans ladite enclouëure, & des estoupes vn peu grosses comme dit est: puis ferez ferrer ledit cheual sans luy mettre aucun clou au lieu de ladite enclouëure. Autrement, prenés de l'oignement que cy-apres est déclaré en l'article, où il parle pour faire bon pied à vn cheual; & d'iceluy oignement en ferés fondre en quantité suffisante dans l'enclouëure. Apres l'auoir trouué, & en auoir osté la bouë & ordure qui pourroit estre dedans, le ferés referrer sans mettre clou au lieu de ladite enclouëure, mais y mettés des estoupes grosses au dessus apres auoir mis ledit oignement. Mesmement quand ledit oignement est dessus, afin que terre, ordure, ny eau n'y entre dedans. Et ne doit-on laisser de cheuaucher ledit cheual ainsi encloué, apres y auoir mis ledit oignement: mesmement quand ledit oignement y est mis incontinent vn iour apres ou deux
que

que ladite encloëure aura esté faire, car ledit oignement est vn des souuerains remedes pour encloëures, que oignement ou autres remedes qu'on y sçauoit trouuer, faire, ne mettre.

C H A P. XVII.

Pour jauars.

POur guerir cheuaux qui ont jauars, prenez miel & poudre de pinte, & les faites bouillir ensemble, laués luy & en frottés les jauars, incontinent ils seicheront. Autrement prenez de la chaux & du sel, & broyez tout ensemble, & le liés sur le jauars, puis y mettés des estoupes hachées bien menuës, afin qu'il se purge. Autrement prenés du verd de gris & du gras de lard, & le broyé ensemble comme dessus: autrement prenez viel oing & miel, & en faites oignement, duquel ferés vn emplastre sur la maladie, par quatre ou cinq iours & nou plus: autrement pour faire bien pourrir leldits jauars, prenez verd de gris, noix de galle, de chacun vne once, de soultre vne once, d'armenic vne once, & de tout cela faites poudre, & incorporez & meslez avec viel oing: & en faites oignement, duquel en mettés deux fois le iour sur leldits jauars.

C H A P. XVIII.

Pour roignes, creuassieres, pasturons, & claponieres qui viennent aux cheuaux.

POur cheuaux qui ont creuassieres, pasturons, ou claponieres, prenés huile d'oliues trois onces, de
cire

cire rouge gommée vne once, & de miel deux onces. lesquels vous ferés tous bien fondre ensemble, & en faites oignement, duquel en frotterés souuent les creuasses & roignes. Autrement prenez terebentine deux onces, & de cire neufve trois onces, d'huile laurin trois onces, de soulfre vif trois onces, de miel vne once, d'alun zucaton en poudre demie once, meslez & incorporez le tout ensemble, & en faites oignement, duquel tous les soirs en frotterez lescrites roignes & creuasses apres leur auoir bien nettoyé les pieds, & claponieres des ordures qu'ils y ont: autrement prenez d'auverd de gris, du gras de lard, & fondez ensemble, & en frottez les creuasses: autrement, prenez fort vinaigre, & de la moustarde, & de la suyne bien menuë, & meslez tout ensemble, en tant qu'il soit bien espais. Apres incorporés-les avec vne once de sein de porc, deux moyeux d'œuf, deux onces d'huile de cheneuy, demy once de soulfre vif en poudres deux onces de cire neufve: & de tout cela faites oignement duquel en frotterez tous les soirs lescrites creuasses & roignes.

CHAP. XIX.

Pour faire auoir bon pied & ongle à vn cheual.

NOtez, que qui voudra faire auoir bon pied à vn cheual, & croistre fort la corne, il le faut faire ferrer au croissant de la Lune, luy ouurir souuent les talons en Lune nouuelle commencée, trois iours apres ledit croissant, car il croistra plus en huiet iours, que ne feroit en quinze celuy qui a esté ferré au deffaut de la Lune: autrement, prenez suif de bouc, terebentine, huile d'olives, cire neufve, de chacun deux onces faites fondre le tout ensemble, puis

puis quand il sera chaud, mettez-y trois onces de miel & demy quart d'once de sang de dragon, incorporez & meslezz tout ensemble, & faites oignement: duquel en frotterez tous les soirs l'ongle & pied dudit cheual. Et à chacun pied y en mettez la grosseur d'une noix: ce faisant le pied & ongle dudit cheual croistra plus en quinze iours qu'il ne fera en trois mois, & la corne sera forte & ferme, & non eclatante, molle, & victrieuse. Autrement si l'on veut adiouster avec lesdites choses six onces de ius fait d'herbe Hepatique, & de racine Hofmonde rigallis avec les iettons, & deux drachmes & dauantage de sang de dragon, ce ne sera que bien fait: & ainsi le faire, si l'on voit que loignement cy-deuant dit ne soit assez bon & propice pour faire venir ladite corne.

CHAP. XX.

Pour atteinte de cheual.

POUR vn cheual qui se seroit frappé ou atteint d'un pied contre l'autre, ou qui est atteint sur vn nerf: Prenez de l'herbe de Sasifrage vne poignée ou deux, & la graisse d'un rognon de mouton, vne chopine de vin, & faites tout cuire: puis quand il sera tout ainsi cuit, prenez de la fiente de cheual en quantité suffisante, & mettez tout ensemble, & en faites oignement: & d'iceluy faites emplastre sur ladite atteinte de cheual, lequel mettez le plus chaud qu'il sera possible, deux fois le iour: & continuerés tant qu'il sera besoin. Autrement, l'oignement de l'article precedent y est tres-bon & souuerain à y mettre sus pour faire endurcir la folle du pied du cheual qui est trop
par

paré, ou qui est trop nouvelle. Prenez deux onces de miel, vne bonne grosse poignée d'estoupes coupées bien menu, & faites le tout cuire ensemble: & apres, de cela tout chaud en mettez sur la folle du pied, & tout incontinent il endureira.

C H A P. XX I.

Pour cheual qui a la langue ou la bouche entamée.

POur cheual qui a la langue ou la bouche entamée, prenez armen demy once, & le faites cuire en braise, & le laissez tant qu'il soit rouge: & quand il sera rouge, ostez le & en faites poudre bien deliée, & puis prenez pleine vne escuelle de miel, vne chopine de vin, meslez & destrempez tout ensemble, puis le mettez sur le feu bouillir & le remuez toûjours, ostés le, & laissez refroidir, & en lauez la maladie au soir & au matin, autrement, pour r'assembler la langue à vn cheual, quand elle est entamée, prenez vne herbe nommée Esclaire, autrement Celidoine, & tous les matins iusques à neuf iours broyez du ius avec le moul, & en frottez tres-bien la langue du cheual.

C H A P. XX II.

Pour arraisies.

POur cheual qui a arraisies, prenez quatre onces de miel, verd de gris & couperose de chacun deux onces, & de tout ce faites oignement, duquel en frotterez lesdites arraisies, tant qu'il sera besoin.

C H A P. XXIII.

Pour morsure d'un cheual l'un avec l'autre.

POur guerir vn cheual du mal appellé lampas, prenez vn oignon cuit qui soit bié chaud, & le mettez dessus des estoupes, puis en frottez fort le lampas & le ferez par deux ou trois fois le iour. Autrement, faites-luy tres-bien picquer le lampas en quatre ou cinq endroits avec le ferement, lequel faut qu'il soit bon & propice pour cela.

C H A P. XXIV.

Pour estorsure ou mesmarcheure d'un cheual.

POur guerir vn cheual, ou autre beste cheualine, lequel se feroit estort ou mesmarché par quelque inconuenient, prenez du bran, vieil oing, mêlez tout ensemble, & en faites emplastre sur estoupes, & la mettrés sur le mal. Autrement pour vn cheual qui est malmarché, prenés vne chopine de vin blanc, demie escuëlle de farine de froment, puis prenez vne chopine de miel, & trois onces de sein, & faites tout bouillir ensemble, & est cet oignement aussi bon & propice pour les creuasses qui viennent és pieds des cheuaux, & aussi és claponieres. Autrement prenés trois gros oignons, & d'iceux en ostés le cœur, & ferés vne concauté, dedans icelle concauté y mettrez & les emplirés de poudre d'encens, & apres (iceux emplis) les mettrés & enuveloperés en trois ou quatre grosses poignées d'estoupes, puis mouillez vn petit au dessus icelle d'estoupes, & apres les mettrés entre deux cendres

cendres chaudes, & couuertes d'une pellerée de brai-
se, entre laquelle vous l'y laisserez iusques à ce que
lesdits oignons seront bien cuits. Apres vous osterez
icelles estoupes, & ietterés celles de dessus qui seront
bruslées, & vous estendrez les autres, & les oignons
ainsi mis avec ledit encens dessus, en façon d'empla-
stre toute chaude, mettrés dessus les lieux où lesdites
estorsures, & malmarcheures sont : & l'y laisserez de-
dans deux iours entiers sans les remuer.

C H A P. XXV.

Pour cheual forbeu.

POur cheual qui est forbeu, baillés-luy le clystere
qui s'ensuit. Prenez fleur de camomille, de mel-
lilot, d'anis, de carny, de graine de lin, & de Sile-
ris montani de chacune demie once : Polipodi quer-
cini deux onces & demie, des Simetres & petites
branches de dessus d'Agnus castus vne poignée, mer-
curiales mauues, parietaire, branche vrsine, de cha-
cune trois poignées, & de tout ce faites en decoction
ainsi qu'il appartient, venans à deux liures & demie :
dedans laquelle l'on mettra vne once & demie de cire
rouge, trois onces de casse recente & fraichement
tirée hors des canes, diasenicon deux onces, benoiste
vne once, huile de noix, & de tout soit fait selon l'art
vn clystere, lequel on baillera audit cheual, aussi
tost qu'on aura soupçon que le cheual sera forbeu.
En luy baillant ledit clystere, on luy tiendra la teste
basse & le cul long, & apres qu'il aura vuidé ledit
clystere, luy faudra faire le remede qui est dit cy-de-
uant au septiesme chapitre à l'endroit où il parle de
prendre hante d'homme meslée & incorporée avec

vin blanc : car le remede y est tres-bon & commode, pourueu qu'on le fasse bien soudainement audit cheual, & aussi tost qu'on s'apperçoit que le cheual est forbeu, & aussi en adioustant à celuy breuueage tout le ius de trois gros oignons bien broyez & pilez dedans iceluy vin blanc ou autre. Eraussi qu'il soit promené, cheuauché, traicté, & pensé en la forme que dit est audit chapitre & article.

C H A P. X X V I.

Oignement pour faire venir bonne corne au pied d'un cheual.

Prenez quatre onces d'huile d'oliues, vne once de cire neufve, trois onces de suif de bouc, vne once de terebentine, le tout soit fondu ensemble dans vn pot. Apres que tout sera fondu, ostez le pot du feu, & y mettez vne once de graisse de cheual, vne once d'Agrippa, & vne once de Marciaton. Et broyez le tout ensemble, iusques à ce qu'il soit froid, & puis frottez dudit oignement la corne du pied dudit cheual, pres le poil, de deux en deux iours.

C H A P. X X V I I.

Emplastres dits pastons pour les humeurs qui tombent sur les iambes des cheuaux.

Prenez vne liure de miel, & demie liure de terebentine, deux onces de mastic en poudre, quatre onces d'encens en poudre, trois onces de sang de dragon, quatre onces de Bolarmeny, six œufs de poule franche, deux verres de fort vinaigre, sept onces de farine

farine de seigle : faut mettre le tout dedans vn pot de terre neuf, & les bien broyer ensemble, & apres en faire emplastre, & enuelopper les iambes depuis le pied iusques au genoüil, à demy pied pres, & reiterer cela trois fois.

C H A P. XXVIII.

*Oignement pour mollifier les humeurs
des cheuaux.*

Prenez trois onces de Raze de pin, cinq onces de beurre frais demie once de mastic, vne once de cire neufve, & le tout faire fondre ensemble, & en faire oignement, puis faut oindre les humeurs l'espace de quatre ou cinq iours.

C H A P. XXIX.

*Pour dessécher & resoudre entierement les humeurs
& terdons, lauement qui s'ensuit, dit en
Italien Bagny.*

Prenez vne poignée de sauge, vne poignée de romarin, trois liures de racine d'ormes, de l'escorce dehors & des ieufnes vne poignée, de Nepura vne poignée, de Pollegio vne poignée, de chastaignes avec l'escorce bien pillées, trois ou quatre oignons blancs bien pilez, trois pots de vin rouge, & deux pots de vinaigre fort, & faire le tout bien bouillir ensemble, faire fort promener le cheual : & incontinent apres qu'il sera arriué, le faut lauer tout chaudement, & ne le mettre point dedans l'eau, de huiet ou de dix iours apres.

C H A P. XXX.

Pour cheual qui est encheuestre.

Faut prendre la fueille de luyer, dit Sambucus, & en faire ius, & mettre d'iceluy ius sur la playe. Et apres, prendre vn linge blanc en trois ou quatre doubles, & le tremper dedans ledit ius, & le mettre sur ladite playe. Et en Hyuer, que ne se trouue la fueille dudit luyer, faut prendre de la seconde elcorce, & en faites ius, & l'appliquer comme dessus.

Notez, qu'auant que lauer ladite playe dudit ius, la faut lauer d'eau tiede, & ainsi ledit cheual guerira, car ledit ius est excellent pour ladite maladie.

C H A P. XXXI.

Pour faire arman.

Prenez vne liure de miel, & le faites vn peu chauffer, puis prenez demy verre de vinaigre, & vn peu de farine de froment, & pour vn liard de poudre de poiure, le tout meslé ensemble dans vn petit pot, & vn peu chauffé comme dit est.

Pour la peste, bosse, ou charbon.

Faut prendre du vin blanc, de l'herbe appellée la Mairelle, la piller & en prendre le ius, & le faire bouillir avec ledit vin blanc: puis quand l'aurez fait bouillir, faut prendre de la fleur & graine de lin, & de la fleur d'orge, puis le mettre dedans du vin blanc, & le tout avec la Mairelle, & en faites des emplastres pour mettre dessus la maladie: mais auparauant faut mettre de la poudre d'vne coquille d'œuf bruslée, & de la charpie dessus la poudre, & y mettre ladite oincture dessus.

Preservatif

Preservatif de peste.

Prenez deux noix, deux figues & vingt petites feuilles de Ruë, broyez le tout ensemble, puis en prenez au matin la grosseur d'une grosse noisette.

PORTRAICT DV CHEVAL
AV NATVREL.



SIGNES ET MARQUES
pour connoistre la bonté d'un cheval.

LE cheval est tenu pour bon qui a grande veüe & void de loing, ayant vn fort & assuré regard, fortes oreilles, longue chevelure, forte poitrine, & longue course, eschine longue, cuisses & jambes longues par devant, & courtes par derrière, dessié

musseau, subtil bout du nez, large croupe, gros col & bien mangeant; cheual qui a grandes narilles & enflées, gros yeux non concaues, est communement hardy. Cheual qui a grande bouche, maigres iouës, vn col graisle vers la teste, est conuenable à enfermer. Cheual qui a grosses costes comme vn bœuf & ventre large pendant par bas, est propre à soustenir labeur. Cheual qui a grands jarrets estendus & iambes courtes, est leger & hatif à aller. Cheual qui a courts jarrets, les fentes estendues, & courtes hanches, doit bien aller par nature. Cheual qui a les iointures des cuisses naturellement grosses, & les machoires courtes, comme vn bœuf, est tenu fort. Cheual tenant à soy le tour de sa queuë estroit contre les cuisses est fort portant peine de commun cours, mais il n'est pas leger. Cheual qui a les cuisses & les iointures des cuisses assez veluës, & long poil en icelles parties, est de grãd labeur, mais il n'est pas communement leger. Cheual qui a larges branches, longues & estendues plus haut derriere que deuant, est leger à cōrir.

Marques & signes pour connoistre la mauuaisië vice, & profit des cheuaux.

Cheual qui a grosses iouës, & col court, n'est pas legerement affriné à plaisir. Cheual qui a tous les ongles blancs, à peine pourra-t'il auoir les pieds durs. Cheual qui a les oreilles pendantes & grandes, & les yeux caues, sera lent & pesant. Et quand le haut du nez est bien bas, il ne peut respirer par les narilles, il en vaut moins: quand le cheual void de iour & non de nuit, il en vaut moins, & le connoist-on à la queuë si elle muë de nuit, à chose qu'il doute de

de iour il n'en aura point peur. Et quand il ne met pas les pieds de nuit comme de iour, les yeux sont blancs, ils en sont moins prizez : car qui les meine à la neige ou à la froidure, ils ne voyent goutte : & qui les mènera au lieu obscur en temps chaud ils voyent. Cheual qui pend les oreilles derriere, en tout temps est de moindre prix pource qu'il est sourd. Cheual qui a le corps dur est tousiours estendu, & ne leue point la teste quand il va, & ne leue point le col à dextre, ny à senestre, n'est point de prix, & donne peine à celuy qui le cheuauche, pource qu'il ne le peut tourner à sa volonté, & ne vaut rien pour armer. Cheual à qui les genoux ployent en terre, est de petit prix, & va mauuaisement. On ne doit point tenir cheual de qui les jambes tournent deuant comme derriere, car il est de petite valeur. Vn cheual de qui les jambes de deuant semblent mouuoir, est de mauuaise nature. Cheual qui leue la queue haut & bas, est de mauuais vice. Cheual à qui on voit tousiours enfleure sur le genouil prendra briefuement son chemin : si on void l'enfleure dure sur les pieds de deuant d'un cheual en son labeur, ne nuit point, & diray que s'il y a enfleure dure aux pieds de deuant, le maistre sera assure qu'elle ne descendra autrement. Cheual qui a autour de ses pieds creueures & n'en peut estre guery, est de moindre prix & moindre apparence. Cheual qui a le poil des iointures des pieds renuersées contremont, n'est point blessé en son labeur, & a les iointures fortes. Cheual qui met ses pieds autrement que les autres, est blessé en son labeur, & si en est de moindre prix. Cheual qui se fiert les pieds de derriere l'un à l'autre en cheminant, il se greue en son labeur. Cheual qui a genitoires trop grandes, il en est plus laid & empesché au labeur,

& si son membre luy est tousiours pendant, il n'est cheuauché d'un bon Escuyer. Blancheur de col, & museau, ou sur les yeux, fait le cheual plus laid à voir, mais pour cela il ne laisse d'estre bon au labour, & n'est à propos de luy oster les flanchers.

Pour garder que les cheuaux ne soient molestez des mouches.

Prenez des fucilles de Courges, ou des fueilles de Concombre sauage, tirez-en le ius, & lauez vostre cheual, il ne fera molesté des mouches.

Autrement.

Prenez de l'huile laurin, & faites bouillir dedans vne pomme de Coloquinte coupée par morceaux, puis frottés vostre cheual, les mouches ne s'attacheront sur sa peau.

Autrement.

Prenez de ius de mauues sauages & en frottez les cheuaux, & les mouches ne les picqueront.

LES NOMBRES QUI SONT DV TOYE DV PORTRAICT DE CE CHEVAL
enseignent les maladies, esquelles il est sujet, & les lieux qu'elles affectent, avec les remedes pour y subuenir.



LES NOMMES QUI SONT EN TOUS EN FORTAIGT DE EN CHIT 22



LE
po

P
& pill
d'ceuf
ensem
Pier
cheval
ensem
à s'ou
seau,
empla
Pe
couu
faut
pillen
granc
& fan
que,
lant
lafar
Pe
& la
le fai
men
Pi
vne

LES MALADIES, QUI
peuvent suruenir à vn cheual
avec les remedes.

Prenez vn peu de soulfre, d'encens ^{1. Galle.}
masle, nitre, taitre, escorce de fresne,
vitriol, verd de gris, de l'ellobore blac
& noir, aristolochie ronde, broyez
& pillez tout ensemble avec des moyeux
d'œuf, & huile commune, & le tout bouilly
ensemble engraissez-en le mal.

Prenez des meures, non meures, de l'orge, de ^{2. Mal de}
cheual, avec racine de meurier, faites bouillir ^{croupe.}
ensemble, & en lauez le mal: & si le mal vient
à s'ouurir, prenés sang de dragon, ius de por-
reau, sel, poix, huile & vieil oing, & en faites
emplastre.

Prenés vne grande peau, & si longue qu'elle ^{3. Mal de}
couure les reins de la beste, mais tout premier, ^{flanc, ou}
faut raser le poil de la partie dolente: puis faut ^{mal feru.}
piller ensemble du boliarminy, de la consolide
grande, galbanumise armoniac, sang de dragon
& sang de cheual frais ou sec, de la poix grec-
que, du mastic, oliban esgallement, & en le pil-
lant faut incorporer avec aubins d'œufs & de
la farine de froment, & l'appliqués sur le mal:

Prenés vne couleure, & luy coupez la teste ^{4. Du}
& la queuë, & du reste faites des morceaux, & ^{poulmon.}
le faites rostir à la broche tant que la graisse cō-
mence à distiller, & l'appliquerés sur le mal.

Prenés les trois parts de fiente de mouton, & ^{5. Mal de}
vne de fleur de farine de bled, ou bien de seigle, ^{dos blessé.}
&

& en seichez la fleur, & la meslez bien, & faites cuire moyennement, puis l'appliquez tiede sur le mal.

6. Mal de
la corne
ou cor.

Pillez des choux sauvages ou domestiques verds, avec vieil oing, & mettez le tout sur le mal, montez sur la beste, & la cheuauchez moyennement, afin que la medecine entre dedans, & en peu de iours guerira

7. Le ga-
rot, ou
guide.

Avec vn fer taillant faut inciser & arracher la chair morte, puis faire vne estoupade avec blac d'œuf, & le lauez avec vin tiede & l'oindre de tel suif que voudrez.

8. Mal de
col.

Prenez vn fer chaud & pointe comme vne aleine, & percez la chair de son long, & trauefés ioignant le corps d'un costé & d'autre le col en cinq endroits, & entre l'un & l'autre des pertuis qu'il y ait trois bons doigts de distance, & laissez-y en chacun vn sesten quinze iours durant.

9. Estran-
guillon.

Dés que verrez croistre les estrangillons, piquez-les sous la gorge, & du matin, puis couvrirez la teste d'une couverture de lin, & frotterez souuent de beurre frais toute la gorge, & specialement le mal.

10. Les
auiues.

Avec la lécette faut couper du long les auiues & les arracher de fait, puis prenés du drapeau du lin baigné en blanc d'œuf, & laissez les reposer 3. iours, puis les pensez comme fera dit du ver.

11. L'on-
glée en
l'œil.

Faudra enleuer cete ongle avec vne menuë aiguille d'indre, la couper du tout avec ciseau ou autre taillant: autrement faut rediger en poudre vn lezard verd, & avec la poudre d'arsenic l'appliquerez sur le mal, car cela ronge fort.

12. De la
taye.

Prenés des os de seiche, du tartre, du sel gemmé, autāt d'un que d'autre, & le tout puluerisé, avec

avec vn tuyau de plume le souffler dans l'œil, & ferez cela 2. ou 3. fois le iour, & plus si voulez,

Attachez estroittement au bout d'un petit bastō vne piece de drapeau bien trempé & oing de saouon de Barbarie, & le fourrerés dans les nazeaux le plus souplement que pourrés, & aussi habilement l'en retirerés.

Prenés d'orpin & du soulfre, & les iettés sur des charbōs ardents, & quand la fumée entre dās les nazeaux du cheual, afin que les humeurs cōgelées au cerueau se fondent & coulent dehors.

Prenés vne once de Fenugrec, & le laissés bouillir en eau tant qu'il se creue, puis en la decoction meslez vne ou deux liures de farine de froment, & en donnés à boire au cheual deux fois le iour, & ne luy donnés autre chose.

Tirés luy du sang des veines accoustumées des temples, puis luy ayant appliqué vn cautere bien profond sous la gorge, mettés-y des tentes & par dessus vne estoupade trempée en blanc d'œuf, & ainsi le faut laisser reposer par trois iours à l'estable, & le faire boire & manger.

Avec vne bistorie courbe bien pointuë & ardente faut ouurir l'enfleure de l'ordre des dents de deuant, & en tirer tant de chair que la bistorie en pourra comprendre, & si la maladie est nouuelle avec peu d'enfleure, faudra avec la lācette tirer du sang du tiers rang d'entre les dents de deuant.

Il faut bien frotter & nettoyer le palais, puis l'oindre de miel bouilly en cyboules & fromage brullé. Autre remede. Faut avec vn fer biē subtil décharner le palais tāt que la grosse hameur sorte aisement dehors, & faudra estre pourueu des remedes.

13. Eslovr
dissemens
de teste.

14. La
moruë.

15. Froi-
dure de
teste.

16. Du
vervolā.

17. Le
lampas.

18. De la
palantie.

Prenez

19. Bles-
sures de
langue.

Prenez du miel rouge, & de la moüelle de porc salé, de la chaux vive, & autant de poivre pillé, faites le tout bouillir ensemble, le remuant tant qu'il soit réduit en onguent, duquel vous mettrez sur la playe deux fois le iour.

20. Mal
de langue.

S'il n'est besoin de faire incision, faudra guerir le mal avec miel rouge, moüelle de porc salé autant de l'un que de l'autre, avec un peu de chaux vive, & autant de poivre pillé, & le faut faire bouillir ensemble pour le mettre sur le mal.

21. Des
barbes
sous le
palais.

Avec un fer bié aigu & tout chaud, faut tirer du creux du palais les barbes, puis les couper bellement avec les nazeaux ric à ric du palais.

22. Mal
de poi-
trine.

Luy faut tirer du sâg des veines accoustumées des deux arcs de deuant, puis sous la poictrine luy mettre des têtes suffisantes & bien propres les changeant deux fois le iour, & les portera 15. iours entiers, comme il a esté dit du ver.

23. Surot
au cha-
pellet du
genouil.

Faites ce qui se doit dire des esparuins ou bié prenez les gettons d'aluïne, de l'ache, appariroire & brâque vrsine, pilez le tout ensemble en y entremellant autant de viel sein, faites le tout cuire ensemble & les mettez sur le mal.

24. Cour-
bes.

Coupez le cuir tout du long du poil, & de la quantité de la courbe, puis appliquez le long vne presse de lin trempé en vin chaud, & y poudrez du verd de gris par dessus, & ainsi continuerés tant qu'il soit guery. Aussi le remede des iauars y est propice.

25. Des
espinelles
ou spinuls.

Faut cauteriser cette partie, & y mettre le feu conuenablement selon l'exigence du mal, de long & de trauers, puis le guerirez, comme dirons des iauars, & sçachés que le feu porte remede à routes infirmités.

Faut

Faut tenir bonne piece le cheual de soir & ^{26. Des} matin dans l'eau froide & courâte iusques aux ^{galles.} genoux tant que les galles se resserrent, puis faudra faire ioignant les iointures conuenable cautere, tant de long que de trauers, puis les traiter comme iauars.

Le faut cauteriser par cinq fois avec vn fer ^{27. Des} large de tous l. s deux costés : mais le faudra ^{macules,} ouurir de trauers vne fois seulement, s'il faut besogner sous le genouil de la partie inferieure de la iambe : puis le guerir comme les autres bruleures ou cauteres.

Coupe soudain le poil, & rase le tout autour ^{28. Ru-} du mal, sur lequel iette de la chaux viue pul- ^{ciols.} uerisee, & faut en faire autant tous les iours: mais cependant ne doit entrer en l'eau, ny auoir le pied mouillé, ny endurer le feu, car cette partie est fort nerueuse.

Prends du poiure, des aulx, fueilles de choux, ^{29. Ia-} viel oing, incorpore cela & le mets sur le mal, & ^{uars.} en peu de iours fera mourir le mal, ou fera meurrir, ce que i'ay éprouué souuent estre veritable.

Faut decouurir l'écloüure iusqu'au vif, & la- ^{30. La 2.} uer avec du vinaigre, & faire bouillir du sel me- ^{espece d'é-} nu & quatre fois autant de terebentine, puis la ^{cloüure.} mettés toute chaude dans l'ouuerture; & cette infusion refroidie, y faudra mettre du soulfre puluerisé, dissous en vin, & l'éueloper d'étoupes.

Prends racine de guimaue, de lis de bouil- ^{31. For-} lon blanc & les pilez ensemble avec du viel ^{mella.} oing assez pour le tout faire cuire ensemble puis mettre cette decoction sur le mal en mode d'emplastre, changeant bien souuent, mais premier il faut tenir le lieu bien raz.

Fais

32. En-
cheuestré.

Faites vn tortis de laine grasse & la trempez en vinaigre & suif de moutons bouillis ensemble, tant que le tout soit espais, que mettez sur le pasturon le long de l'encheuestrure bien lié: mais changez deux fois le iour.

33. Spe-
nochi.

Il ne faut point tirer du sang, mais medeciner le mal avec vn onguent fait de figures de Barbarie & chaux viue & du vieil oing, de chacun vne liure, avec quatre onces de fleurs d'hysope & le mettez sus.

34. En-
clouëure.

Il faut dessoller la corne, & la tailler autour de l'enclouëure, laquelle emplirez d'estoupes trempées en blanc d'œufs, puis la guerirez avec sel menu & fort vinaigre, ou poudre de noix de galle, ou meurtre, ou l'entisque.

35. Autre
mal de
pied.

Enleuez la peau, puis mettez dessus de la farine bien meslée & cuite avec vieil oing, & faites ainsi par deux iours entiers, en changeant deux fois le iour, puis y appliquez de la chaux viue, saumon & suif par trois iours, en chageant deux fois le iour, puis lauez la place avec vinaigre chaud, & y mettez dessus de la caprielle tant que tout soit guery.

36. Quand
la corne
se dessolle.

Faut couper la corne par les extremittez tout autour, & arracher la sole, & laisser saigner l'ongle à plaisir, puis mettre vne estoupade d'aubins d'œuf, & enuironner & lier le pied d'vne bande, & les deux iours passez faut lauer le mal de fort vinaigre vn peu chaud, & l'emplir de sel menu & tartre pillez ensemble, & l'envelopper d'estoupes trempées en fort vinaigre.

37. La
corne qui
escume.

Faut avec le fer cauer tant les extremittez de la corne par dehors, que la veine maistrale se rōpe, & en laisse aller tout le sang, puis emplissez la playe

playe de sel menu, d'estoupes trempées en vinaigre, & les liez en sorte qu'elles ne tombent. 38. Fi-

Faut tailler la corne si auant qu'il se fasse espace. 38. Fi-
ce conuenable entre la folle du pied & la figue,
mettez y de l'espöge, & le liez biē fort, de sorte
que le reste de la figue soit mägé iuqu'au tuyau. 39. De la

Faut couper la corne iusques au vif, & mettre. 39. De la
dessus de la poudre d'Asphodilles pour mortif-
fier la chair, puis faut cuire ensēble poudre d'o-
liban, mastic, suif de mouton & cire, autāt d'un
que d'autre, & en faire onguent pour oindre le
mal deux fois le iour iusques aux pasturons. 40. La

Lauez le pied, & tenez l'entour du mal bien 40. La
raz, & en touchant avec le doigt vous scaurez
s'il tient à l'apostume: lors l'ouurirez avec vne
pointe de fer pour en tirer la bouē: puis pre-
nez de la fiente de cheual, ou d'oye, du vin, du
sel, & vinaigre dequoy ferēs vne emplastre qui
enveloppera le mal, & au tiers iour le deslierez
& ptendrez garde qu'il ne soit demeuré en
fonds quelque cas estrange.

Tirez luy du säng des pieds & piquez la veine 41. Ser-
de la iābe de dehors & de dedās & nō du lieu
ou soit l'ongle puis lauerez la partie avec du
vin, & destrēpés du ius de prunelle avec pou-
dre & eau claire de galls, & avec cette liqueur
pillez du vieil oing & poix liquide en sorte
que le tout soit comme miel, & oignez de cela
le mal.

Rasez le lieu enflē, & prenez des plus ten- 42. Mal
dres feuilles d'absinte, d'apparitoire, de bran-
che vrsine, également pilez cela avec du plus
vieil oing, & le faites bouillir en vn pot où y
mettrez du miel, de l'huile de lin, & farine de

bled, & le tout remuerez tant qu'il ſoit bien cuit, & le mettez ſur le mal.

43. Grappes.

Faut peler le lieu, puis le lauer avec vne decoction de mauues, ſoulfre, ſuiſ de mouton, & leur marc ſoit mis entre deux linges & bien attaché du ſoir iuſques au matin: & le tout oſte, faut oindre le lieu avec onguent fait de vinaigre, ſuiſ de mouton, gomme de ſapin, cire neuue, racine, également, le tout bouilly enſemble, & oindre les grappes de cet onguent avec vne plume deux fois le iour.

44. La louppe.

Il faut arracher la louppe, & trācher tout l'ētour, afin que du reſte ne ſuruiēne putrefactiō puis faireſ cōme a eſtē dit du mal du poulmon

45. En-
fleure de
coüillons.

Prenez du fort vinaigre & de la craye blanche bien pillé, & par continuel mouuement faites en paſte, en y mettant force ſel bien broyé, & avec cette paſte oindrez les coüillons deux ou trois fois le iour.

46. Botta
de graſ-
ſel.

Prenez racine de guimaue avec l'ēcorce biē pillée & cuitte ſoit miſe ſur le lieu deux, 3 ou 4 fois, puis par diſcretion faut piller de la racine de mauues creuē, avec ſemence de mouſtarde, le tout meſlé avec poudre de fiāte de bœuf cuitte en vinaigre, & le tout appliqué ſur le mal

47. Quād
le fonde-
ment
rembe.

Prenez du ſel bien pillé, & ſaupoudrez l'nterſtin, & en mettez moyennement dans le mal, puis prenez vn lardon fait en façō de ſuppoſitoire, & les mettez dedās, & deſſus y appliquez des mauues bien cuittes tant qu'il ſoit ſain.

48. Cour-
bes du
crain de
derriers.

Auſſi toſt que verrez le nerf qui commēce de la teſte du jarret, & va joignant la courōne du pied, eſtre bleſſé, donnez le feu à cette enfleure de neſ, tant de long qu'obliquement, avec pluſieurs & cōuenables lignes que ſuiuent le poil,

& puis faites ce que i'ay dit au iauart, en mettant dessus de la fiente de bœuf par trois iours, & puis l'oindrez d'huile bien chaude, y mettant apres de la cendre bien chaude.

Dilataz la fistule & luy donnez le feu, & le bruslez avec le medicament qui se fait de chaux viue tant qu'il en tombe escarre: car si tost qu'elle est mondifiée, s'emplit de chair, & si elle estoit fort creuse aydez vous de ferremens bien longs puis la medicamentés.

Prenez sept onces de jus de racine d'asphodille, avec deux de chaux viue, & deux d'arsenic puluerisé, puis le tout broyé ensemble mettez dans vn pot neuf, bien couuert, & le faites si bien cuire que tout deuienne en cendre, que vous mettrez sur le mal deux fois le iour, mais deuant lauez le de fort vinaigre.

Prenez cinq onces de suye, trois de verd de gris, & vne d'orpin, & broyez bien tout, puis y adioustez du miel autant que du reste, & ferez le tout cuire, y meslant de la chaux viue, en le remuant, souuent, tant qu'il soit bien cuit & espais & de cela oindre deux ou trois fois le iour les creuasses.

Quád le iauart est au iarret, faut cauteriser le milieu de l'escleure du lóg & du trauers, cela fait, prenez fiente de bœuf bien fraîche, & la meslez sur le feu avec huile, & en mettez vne fois dessus, & nō plus, & faites apres cōme aux furors.

Incorporez vne once de cendre chaude, autant de chaux viue avec du vin & du miel, & premier qu'elles endureissent, mettez tout sur le mal, & ainsi continuerez, si le mal est recent, mais s'il est enueilly donnez-luy le feu, & puis pensez la brusleure comme les autres.

49. De l'

fistule.

50. Le
chancres51. Cre-
uasse.52. Ia-
uart.53. Cre-
uasses en
long.

54. Cre-
uaſſes.
trauer-
ſieres.

Prenez vn fer bien rond & chaud, & luy donnez le feu vers l'extremité, vous aſſe- rant que par ceſte bruſſeure les creuaſſes n'augmenteront point, ains diminueront.

55. Eſar-
uins.

Quand l'enfleure apparoiſtra en la partie du dedans du iarret, faut remontant la cuiſſe en haut lier la veine fontanelle, & y donner vn coup de lancette, & laiſſez ſortir du ſang tant qu'il n'en ſorte plus, puis mettez le feu ſur l'eſparuin de long & de trauiers, & guerif- ſez la bleſſure comme le lauarr.

56. Grap-
pes par de
hors.

Le poil oſté, laués les de decoction de mau- ues, avec du ſoulfre & graiſſe de mouton, puis prédrés le marc, & le lierés ſur leſd. grappes ſoir & matin, puis faites vn onguent de cire neufue, de terebentine, gôme, agarie eſgalemēt meſlés, & avec ledit onguent faut couvrir le mal, eſtât le marc oſté, & ne faut mener en l'eau.

57. Cour-
bes.

Coupés le cuir au milieu & ſous le mal qu'il y ait groſſe enfleure, & faut eſmouuoir les hu- meurs qui ſont dâs le cuir avec vne brochette pour les derompre & les preſſer ſi fort qu'elles ſortent; puis coupés le cuir ſous l'enfleure, & mettez en la cōcavité de la courbe vn fer chaud de 7. en 7. iours, & gardez de bruſſer le cuir.

58. Sur-
le chape.
let du
iarret.

Faut faire le mal, & mettre ſus racines de guimaues avec l'eſcorce, le tout cuit pillé 3. ou 4. fois, puis prenez ſemence de mouſtarde pillée avec racine de mauues, & de la fiente de bœuf, le tout cuit enſemble, & meſlé avec du vinaigre, emplaſtrez-en le mal 3. ou 4. fois.

59. Lan-
gie à la
queue du
cheual.

Prenez leſſiue bien forte, & y trempez es- toupas pour les mettre ſur le mal, & les re- mouillez quâd ſerôt ſeiches, & en cōtinuât cela trois.

trois ou 4 fois le iour guerirez vostre beste.

Fendez la queue, au bout, vers les fesses ius-
ques au quatriesme nœud, & tirez dehors avec
vn fer l'os nommé Barriuoie, puis emplissez la
fente de sel, & d'un fer chaud trempé en sau-
meure, & bruslez en diuers lieux la queue.

60. Pelan
de de la
queue d'un
cheval.

AVTRES RECEPTES DONNEES A L'IMPRIMEUR par le sieur L.S.D.T.

Pour purger vn cheval pousif.

Faut prendre trois liures de lard d'un Ver-
rat ou porc qui n'aye point esté chastré, le
hacher menu, & faire tréper dans l'eau fraische
l'espace de vingt quatre heures afin qu'il soit
bien dessalé, 2 onces d'agaric puluerisé, demie
once de coloquinte en poudre, 6 onces de miel
rosat, le tout bien meslé enséble & en faire de
la paste, de quoy on fera des pillules de la gros-
seur d'un œuf, que l'on donnera avec de la pou-
dre de regalisse ou bois doux au cheval malade

Le soir auparauant que se donneront les
pillules, il ne faut point donner l'auoine au
cheval: mais seulement vn peu de foin, puis le
lunedemain à 6 ou 7 heures du matin luy faire
aualer lesdites pillules, le bien courir & le pro-
mener 2 heures, puis le laisser dans l'estable
bridé & attaché autres deux heures: & après le
debrider & faire manger vn peu de foin.

Huict ou 9 heures apres, qui pourra estre en-
viron 3 heures apres midy, l'abbreuuer avec

de l'eau blanche, faites de son ou bran de farine, & que ladite eau soit tiede, puis luy faire manger ledit son ou bran, le rebrider le soir, & laisser de bout toute la nuict bien couuert, & le matin ensuiuant le debri- des, laisser manger du foin, & l'abbreuuer comme le iour auparauant, mais deux fois.

Le troisieme iour traicter ledit cheual à la mesme facon, iusques au quatriesme, & puis commencer à luy donner son auoine peu à peu : mais les trois premiers iours luy faut (auparauant l'abreuuer) donner à manger deux onces de rhubarbe, & deux onces d'agarie puluerisé.

Cette purgation se peut donner à chacun cheual, sur tout à celuy que l'on craint qui deuienne pouffif ou morueux. Et si d'aucunture la maladie estoit vieille luy faudra donner l'antimoine preparé iusques à trente grains, plus ou moins, selon que le cheual est vieil ou fort, & aussi selon la qualité de la maladie:

Et si apres cette medecine, le cheual ne veut manger (comme peut estre il pourra arriuer) on le pourra nourrir & maintenir avec du laiët meslé avec des moyeux d'œuf, & du sucre bien battu ensemble, comme il a esté fait à vn cheual de dix ans, qui fut sept iours sans manger autre chose que ledit laiët; & puis se guerist entierement.

Pour vn cheual forbeu.

A Vsi tost que l'on cognoist que le cheual est forbeu, faut mettre vne poignée de sel dans vne pinte d'eau fraische, la faire boire au cheual, & le promener bien fort, iusques à ce qu'il suë, & guerira incontinent.

Mais si on auoit attendu plus de trente heures à
faire

faire ladite recepte, faut prendre de la poudre d'ellébore vne bonne cueillerie pleine, pour vn sol de safran, vn quart d'once Assaferida, vn quart d'once de saupon de Venise, pour vn lard de bocca. ou graine de laurier puluerise, & tout cela bien meslé & broyé ensemble dans vne chopine de vinaigre, le faire boire au cheual; puis le couvrir d'vne couuerture mouillée; & l'attacher haut qu'il ne puisse coucher ou vomir l'espace de huit heures.

Pour cheual qui ne peut vriner ny fianter.

Bien souuent les cheuaux tombent sous la litiere, & se tourmentent, ne pouuans pisser ny fianter, & alors faut prendre de la racine de * Feugere maslé, & en mettre vn morceau sur la langue, & aussi-tost il guerira.

* La Feugere masle se cognoist à la racine où l'on dit qu'il y a la figure d'un Aigle, & se faut seruir de ladite racine.

Pour cheual encloüé.

HVile d'oliues, terebentine, & poix-resine, le tout bien fondu ensemble, mettre fort chaud dans le trou de l'encloüüre.

Vne autre experte.

Vn peu de cotton trempé dans du sucre candy fondu, & l'appliquer avec vn fer chaud sur le mal.

Si l'assiette du fer estoit foulée, ou que la corne femelle du pied fut meurtrie, faut creuser le lieu paroïtra ladite meurtrisseüre, y appliquer vne araigne viue, avec vn fer chaud, & remettre le fer.

Pour les cheuaux qui ont fait quartier neuf.

Prenez de l'eau forte la meilleure que l'on pourra trouuer, & de celle dont vsent les Orfevres pour separer l'or d'avec l'argent, puis faut lauer ou racler vn peu avec vn cousteau la vieille corne, & touchet ladite corne raclee avec ladite eau deux ou trois fois & non plus, puis oindrez & frotterez le pied avec l'onguent que l'on fait ordinairement pour le pieds des cheuaux.

Onguent pour maintenir & faire croistre la corne du pied.

Faut prendre demy liure d'huile de cheneuy, vne liure de cire, vne liure de terebentine de Venise, vne liure de poix refine, vne liure de bacca ou graine de laurier puluerise, demy quart d'alun de roche, tout cela meslé ensemble, le faut faire boüillir lentement & à petit feu, puis le passer en vne estamine, & le garder pour en frotter les pieds desdits cheuaux.

Autre onguent contre la rongne.

Vne liure d'huile de cheneuy, vne liure de suif, quatre onces de vieil oing, quatre onces de verd de gris, trois onces de soulfre, quatre onces d'argent vif preparé, quatre onces d'ellebore, quatre onces de poudre à canon, quatre onces de Tartare ou granulée de lie de vin : faut tout cela mesler ensemble, le faire chauffer à petit feu, tousiours tourner & remuer iusques à ce qu'il boüille, & soit bien incorporé, puis le laisser refroidir.

Leffine

Lessive contre la rongne.

DE la cendre faite d'herbe d'absinthe, de la chaux vive, de la fuye de cheminée, & mesler cela ensemble avec de l'eau chaude, & en faire lessive, de laquelle on lavera les crins & la queue du cheual où il y aura de la rongne, & ladite lessive ne guerit pas seulement ladite rongne, mais encore fait croistre le crin.

Pour surot.

AVripigmentum pulverisé & mis sur le surot mais il faut garder que la poudre ne touche quelque veine ou nerf.

*Contre l'eau rousse qui sort des vieilles.
playes incurables.*

Faut donner à manger à la personne, ou cheual, la racine d'une herbe nommée * Emmanuel, & croit par tout, vient assez haute, & la racine est jaune comme les pastenades : & faut tenir tousiours la playe nette avec de l'eau fraîche ou bien bouillie avec ladite herbe.

* Emmanuel, ou bonus Henricus, elle est presque comme l'ozeille, mais plus haute

Blessures.

IL faut mettre dessus ou dessous la selle l'herbe nommée Persicaria & le cheual ne se blessera ia-

E s mais,

mais, & s'il estoit desia blessé, faut toucher la playe avec ladite herbe, la mettre dans l'estable à l'endroit où le cheual pisse, & aussi-tost que l'herbe sera pourrie, la playe se guerira, ou bien faut mettre ladite herbe en quelque lieu humide où elle se puisse pourrir bien tost, cependant faut lauer la playe avec de l'eau fraische, & la tenir nette.

Vn peu de beurre frais sans estre sallé de la grosseur d'une noisette, & le mettre dans l'oreille du cheual du costé que l'œil doit pleurer.

Lentiques ou l'entilles, ou bien pois chiches maschez, & souffler l'haleine aux yeux du cheual, lequel se portera bien quand il sera lauë avec de l'eau fraische.

Receptes pour les grappes & autres maux, qui viennent aux iambes des cheuaux.

Faut prendre vn quarteron ou quatre onces d'ardoises, quatre onces de soufre, vne once de verd de gris, & mettre le tout en poudre, puis prendre quatre liures de beurre frais, & les faire fondre dedans vn petit chauderon, & quand le beurre sera fondu, faut mettre toutes lesdites drogues ensemble, & bien broïiller le tout, iusques à ce qu'il soit incorporé, & que l'onguent soit fait & quand l'on s'en vouldra seruir, faudra mettre ledit onguent sur vn rechaud pour le chauffer, puis en frotter le cheual aux endroits où il aura mal & ne le faut frotter qu'une seule fois, mais faut faire saigner le cheual de la veine du col deuant ou apres que de frotter, & au bout de huit iours faut prendre vn seau de l'essieu froide, & en lauer le mal du cheual avec du saun noir.

Ceste quantité cy-dessus, ne sert que pour deux cheuaux.

Pour cheual qui a la toux.

Faut faire seicher de la graine de lierre, & la faire manger au cheual avec son auoine.

Pour deux sols d'Iris de Florence tout pur en poudre & autant de bonne coupperose blanche bien fine, & qui ne soit point bruslée, faire tremper le tout dans de l'eau de fontaine bien claire, vne pinte ou environ, & en ietter dans les yeux du cheual.

Acelle

A Celle fin que le mareschal ou autre personne curieuse de sçavoir, sçache le nombre & les noms des os & parties desquelles le Cheval est construit & composé: i' ay trouué fort à propos d'en faire vne briefue description, & commencer premierement par le nombre & les noms propres des os & parties de la teste, & puis de la fourchette, de l'eschine, du coffre, de la poitrine, des iambes & pieds de deuant & de derriere, comme il appert.

FIGVRE DES OS DE LA TESTE
DV CHEVAL.



LE NOMBRE ET LES NOMS DES
os de la teste du cheual.

A Le front.	V Les dents maschelieres
B Cousture arcuale.	1. L'os de l'oreille.
C Le sommet.	2. Le creux.
D Cousture droicte.	3. Le Tuyau.
E Cousture trauerfante du sommet.	4. Le pierreux.
F Les templiers.	A Le deuant de la teste.
G Cousture cheuroniere.	B Le dessous de la teste.
H Les Anses du Test.	C La machoire basse.
I Cousture escailleuse,	D Le marteau.
L Le Tubet.	E L'enclume.
M L'os maschelier.	F L'estrier.
N L'os du petit coin de l'œil.	5 L'os de la nucque.
O L'os du grand coin du l'œil.	6 L'os diuers.
P Les pinnes.	7 L'entonnoir.
Q La cousture pinnale.	8 L'agouttiere.
R Le palais.	9 Les os du muffle.
S Les dents tranchantes.	10 Les esponges tempie- res.
T Les crochets.	11 Les quatre Cartou- ches portions de l'en- tonnoir.

FIGVRE

FIGURE DE LA FOVRCHETTE



LES PARTIES ET OS DE LA
fourchette

- A La fourchette.
- B Les petits pillons.
- C Les branches.

AVTRE

Expert.
FIGURE DE L'ESCHINE.

91



LE NOMBRE ET LES NOMS DES
parties de d'Eschine.

1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. Les nœuds
du col.

1. 2. 3. 4. jusques à 15 Les
nœuds du coffre avec
leurs faillis.

A. B. C. D. E. F. Les nœuds,
des flancs.

1. 2. 3. 4. 5. 6. Les nœuds
de la croupe.

1. 2. 3. jusques à 15. Les
nœuds de la queue.

16. Le tendron du bout
de la queue.

FIGURE

L

A

1. 2

L

li

&

FIGURE DV COFFRE.



LE NOMBRE ET LES NOMS DES
parties du coffre du cheual, & de la poitrine,

A Les clauettes.

1. 2. 3. 4. 5. 6. iusques à 18.

Les nœuds avec les fail-
lies, & les costes join-
tes ensemble.

B L'os de la poitrine
liant les costes.

C L'os de la poitrine
séparé des costes.

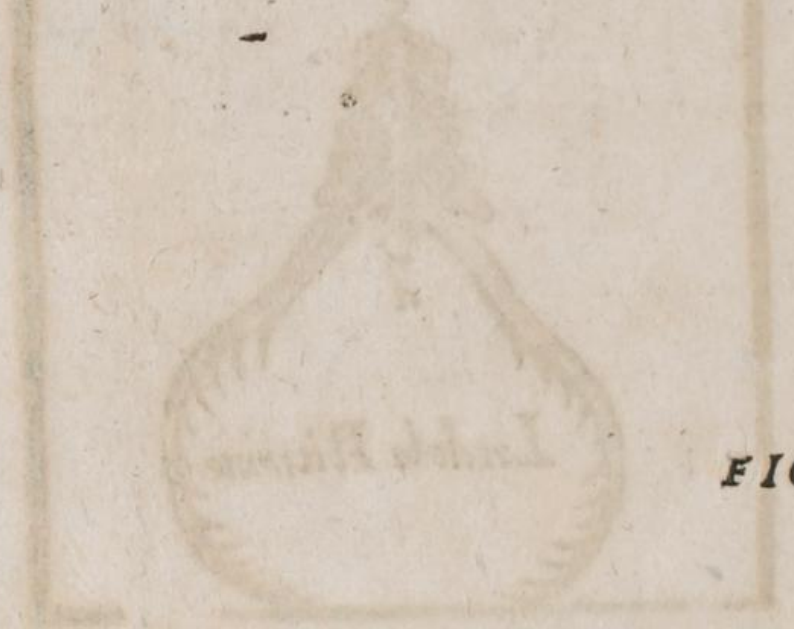
D L'espieu.

G

LE

LE NOMBRE ET LES NOMS DES
parties de la iambe & pied de devant.

A Le palleron.	H Les deux poinçons.
B Le bras.	I Le pasturon.
C Le sous-bras.	L Les os du boulet.
D Le couderas,	M L'os de la corne.
E Le sous-cordier.	N Le noyau.
F Les os du genoüil.	O Le sou noyau.
G Le canon.	P Le sabot.



FIGURE

FIGURE DE LA IAMBE ET PIED
de devant.



LE NOMBRE ET LES NOMS.
des parties de la jambe & pied de derriere.

- | | |
|---------------------------------|--------------------------------------|
| A L'os de la hanche. | Le canon. |
| B L'os de la cuisse. | i Les deux poinçons. |
| C L'os ferme: | L L'os du pasturon. |
| D L'os quarré. | M Les os du boulet. |
| E La poulie. | N L'os de la corne. |
| F L'arrest. | O Le boyau. |
| G Les os quarrés sous la | P Le sous noyau. |
| poulie, | Q Le sabot. |

FIGVRE

FIGURE DE LA IAMBE ET PIED
de derriere.



A Pres auoir monst^ré le nombre & les noms des os & parties du cheual par parcelles, ie les veus r'assembler, & en faire vne supputation generale: La teste est composée de quarante neuf os, & de quarante dents, y comprenant les anes du test, combien qu'elles soient composées de portions d'autres os: Les deux aduances plattes qui donnent forme au palais & la fourchette du gosier, en ont cinq: L'eschine en a cinquante-deux: Vn à la poitrine: Trente-six costés: Les deux pieds de deuant, ont quarante os, & les deux de derriere quarante. De maniere que toute la, structure des os du Cheual contient deux cent cinquante-sept os.

Ceste representation ne sert que pour monst^rer comment vn petit poullain est placé & gisté dedans le ventre de la Iument, ce que le Marechal considerant, verra les endrois ausquels il se doit garder de toucher, de peur d'offencer le petit poullain, quand il est necessaire penser vne Caualle qui est pleine.



COMMENT

ANATOMIE, OU FIGURE DE TOUS
LES OS DU CHEVAL en Corps.



des
eus
La
an-
ien
os:
pa-
ine
fix
&
ure
ent

rer
isté
hal
ar-
ain,
lei-

NT

ANATOMIE, OV FIGVRE DE TOVS
les os du Cheual en Corps.

Le corps des os du cheual.



POVRTRAICT DE LA CAVALLE OV IVMENT
morte & ouuerte avec son Pollin.

LA Cavalle morte et ouuerte avec son
Poulin





COMMENT ON DOIT CHOISIR*une Iument pour poullainer*

LA Iument de laquelle nous voulons auoir & nourrir les poullains, doit estre bien choisie, & auoir le corps bien proportionné, & grand à l'aduenant, de beau regard, large de croupe, & les flancs de mesme, elle ne doit estre d'aage moindre de trois ans, & n'en doit pas auoir plus de dix. Quand on veut la faire saillir ou couvrir, il faut tascher de trouuer vn Cheual conuenable, grand de corps, & bien fait de tous ses membres: le temps de les faire couvrir, est depuis l'Equinoxe du Printemps, qui est depuis le vingt-deuxiesme iour du mois de Mars, iusques au vingt-deuxiesme de Iuin, afin que la Iument fasse le Poullain enuiron le temps de l'année plus temperé, duquel les herbages & pasturages verdoient & sont en vigueur. La Iument porte son Poullain onze mois & dix iours, si elle conçoit apres le solstice d'esté, le Poullain ne sera de grand effect, ny de valeur. Lors que le Cheual sera mis avec la Iument, on ne le doit point trauailler, & faut l'empescher d'aller plusieurs fois le iour aux Iuments, il suffit qu'il y aille le soir & le matin. Si la Iument qui sera en chaleur le refuse, il faut laisser escouler quelques iours, & puis luy ramener, & si derechef elle ne le veut receuoir, on la doit separer, car c'est vn signe qu'elle a conceu. Quand on aura sceu au vray qu'elle a conceu, il ne faut que bien peu permettre que la masse la couure, la couuerture trop frequente luy seroit nuisible: on ne la doit establer en lieux froids, pource que le froid est grandement dommageable aux Iuments qui sont pleines, Obseruez diligemment ce dont ie vous aduertis, & vous en aurez du contentement.

LE
MARESCHAL
EXPERT.

CONTENANT PLUSIEURS RECEPTES
*tres-approuvées du Sieur de l'Espiney, Gentil-homme
Perigordin, pour toutes maladies & accidens
qui peuvent arriver aux chevaux.*

SECONDE PARTIE.

DERNIERE EDITION.



A LYON,
Chez IACQUES OLLIER Imprimeur,
rue du Puy-pelu, au Dauphin Royal.

M. DC. LX.



TABLE

*ET SOMMAIRE DES
Receptes tres-approuvées du sieur
de l'Espiney, pour toutes maladies,
blesseures ou accidens qui peuvent
venir aux Chevaux.*

PREMIEREMENT.



Nguent pour faire aualer faux quartier ou feme,	chap. 1
Pour cheual qui a faux quartier ou feme,	chap. 2
Pour cheual qui a solle du pied foible,	chap. 3
Pour cheual encloué encore que l'apostume aille iu- ques au poil,	chap. 4
Pour cheual qui sent douleur aux pieds, mesmes à cause du travail,	chap. 5
De l'ordre qu'il faut pour dessoller vn cheual,	chap. 6
Pour solider les pieds d'un cheual,	chap. 7
Pour crapaux ou poireaux qui viennent sur la corne du cheual,	chap. 8
Pour faire venir le pied à vn cheual & adoucir la corne,	chap. 9
Des Reparties qui se font de trauers,	chap. 10
	Recepte

T A B L E.

Recepte pour le susdit quartier,	chap. 11
Pour douleurs de pieds d'un cheual causées de la debilité de la corne,	chap. 12
Pour asseurer les pieds d'un cheual en trauaillant,	chap. 13
Pour vne encloüeur,	chap. 14
Pour la mesme,	chap. 15
Pour l'encheuestrure,	chap. 16
Pour rompre creuaille & reigne & l'encheuestrure,	chap. 17
Pour le ver volant,	chap. 18
Pour les estrangillons,	chap. 19
Des veullec des cheuaux,	chap. 20
Pour les auies ou tranchaisons au ventre du cheual,	chap. 21
Autres pour les auies,	chap. 22
Pour les grappes,	chap. 23
Pour les galles ou creuailles qui viennent aux pasturons des cheuaux,	chap. 24
Autre pour galle ou quelque roigne que ce soit,	chap. 25
Pour malandres & mulles trauerfines,	chap. 26
Pour cheual qui a le genoüil enflé,	chap. 27
Pour guerir les courbes quand elles naissent, ou estans toutes formées,	chap. 28
Du flux de sang des playes des cheuaux,	chap. 29
Des larmes des yeux des cheuaux,	chap. 30
Du cartillage ou onglée,	chap. 31
De la taye ou dragon en l'œil du cheual,	chap. 32
Du mal des yeux.	chap. 33
Pour cheual qui a la toux seiche, & est degousté,	chap. 34
Autre remede pour la toux, soit vieille ou autre.	chap. 35

T A B L E.

Pour vn cheual morfondu,	chap. 36
Recepte pour mal de teste venant de rhume au che- ual,	chap. 37
Pour iauars,	chap. 39
Pour cheual pouffif,	chap. 40
Autre pour le meſme,	chap. 41
Pour empescher que la pouſſe ne paroiffe,	chap. 42
Pour garder que la mollette ne paroiffe,	chap. 43
Pour remettre les cheuaux qui ont trop trauaille, & leur faire corps neuf,	chap. 44
Pour faire tenir la bouche fraiſche au cheual,	ch. 45
Des trois maladies qui viennent à la teſte du cheual,	chap. 46
Pour cheual couſu.	chap. 47
Pour cheual cuit,	chap. 48
Pour cheual bleſſé ſur le garrot,	chap. 49
Pour flux de ventre,	chap. 50
Pour cheual forben & des ſignes d'icelles,	chap. 51
De la difficulté d'vrine au cheual,	chap. 42
Pour faire piſſer le cheual,	chap. 35
Du contre-cœur ou auerti-cœur du cheual,	chap. 54
Du cheual bleſſé ſur les roignons,	chap. 55
Pour fièvre & parquement de cœur de cheual,	chap. 56
Medecine pour vn cheual fort malade,	chap. 57
Onguent pour guerir outes ſortes d'apostumes,	chap. 58
Pour tirer ſuros,	chap. 59
Bonnes emmielleures pour eſpaules, jambes & iarrers,	chap. 60
Cataplaſme pour amolir les enſleures,	chap. 61
Pour la boſſe qui vient ſous la gorge du cheual,	chap. 62.
Pour faire croiſtre les crins du cheual,	chap. 63
Pour le farein cordé ou autre quel qu'il ſoit,	chap. 64
Autre	

T A B L E.

Autre recepte pour farcin,	chap.65
Du farcin & des signes d'iceluy,	chap.66
Pour cheual qui a des vessigons,	chap.67
Onguent pour guerir toutes playes,	chap.68
Eau pour toutes playes,	chap.69
De toutes playes en general, & du cheual blessé,	chap.70
Les moyens pour desseicher les playes,	chap.71
Pour mondifier vne playe,	chap.72
Pour cheual qui a ventrées,	chap.73
Pour la gourme du cheual,	chap.74
Parfums pour le cheual morueux,	chap.75
Pour le cheual qui a la langue entainée,	chap.76
Du chancre qui vient à la langue & à la bouche du cheual,	chap.77
Pour faire ietter la gourme à vn ieune cheual,	chap.78
Pour cheual qui a les genitoires enflées,	chap.79
Pour faire tomber le fils à vn cheual,	chap.80
De la douleur des reins, & du cheual ébranlé	chap.81
Du mal de hanche & cuisse,	chap.82
Du cheual ouuert & entr'ouuert, & de la difference,	chap.83
Du cheual malade des auies pour connoistre s'il guérira, ou s'il mourra,	chap.84
Des vers qui tourmentent le cheual,	chap.85
Du cheual qui ne peut tenir le sperme,	chap.86
Du cheual qui auroit mangé l'escargot,	chap.87
Du cheual qui a mangé l'araigne,	chap.88
Pour cheual qui a flux de ventre & des signes mortels,	chap.89
Pour secourir le cheual en ses afflictions,	chap.90
Onguent pour quand on doute que la balle ou autre chose	

T A B L E.

chose soit empoisonnée,	chap.91
Des roignons offensez,	chap.92
Des fusées ou espinelles,	chap.93
Des attaintes au nerf des jambes du cheual,	chap.94
Du cheual qui a les talons bas & le pied comble,	chap.95
De l'os de graisse, & de la difference,	chap.96
D'une entorse ou contraction de nerf, tant aux iambes de deuant que derriere,	chap.97
Quand le nerf a esté piqué d'une espine,	chap.98
Ceroine pour adoucir le nerf à vn cheual quand les jointures sont enflées.	chap.99

RECEPTES

ATTA



R E C E P T E S T R E S-
souueraines & approuuées , du
Sieur de l'Espiney, Gentil-homme
Perigordin , pour toutes maladies
& accidens qui peuuent arriuer
aux cheuaux.

S E C O N D E P A R T I E .

C H A P I T R E . I .

*Onguent pour faire deualer faux quartier
ou seme.*

P R E N E Z vne liure d'huile d'oliues
vne liure de sein de porc , vne liure de
suif de mouton, quatre onces de mastic,
deux onces de myrrhe, deux onces aloës,
qu'il faut faire fondre avec l'huile , la
graisse & le suif : & faites dissoudre à part du Galba-
nun, puis y iettez les poudres susdites, meslez le tout
ensemble, puis quand le tout sera bien incorporé il
le faut tirer hors du feu & y adiouster quatre onces
de poix noire pour luy faire prendre corps, & bien
remuer le tout hors de dessus, le feu, iusques à ce que
le tout soit bien incorporé , puis vous en frottez la
corne du cheual

C H A P. I I.

Pour cheual qui a faux quartier.

FAites luy faire vn fer qui ne porte point sur la partie interessée du pied, puis prenez huile d'olives, & la faites bouillir dans vn pot de terre neuf, faites la chauffer tant que le feu se mette dedans, & ayez vn morceau de sublimé dans vne piece de linge neuf, que ferez tremper dans ladite huile bouillante, & en toucherez ledit quartier & sème, emplissez le pied du cheual de fiente de vache, & gardez qu'il n'y mette les dents, luy laissant le fer, & sans doute il guerira, & ne laira de traualier: il luy faut aussi graisser les pieds de cet onguent, & il luy fera aualer le pied en peu de temps.

C H A P. I I I.

Pour cheual qui a la folle du pied foible.

Prenez de l'herbe appelée Bouillon blanc, faites la piler, & la mettez dans le pied du cheual, & cela le luy affermira.

C H A P. I V.

Remede pour cheual encloüé, encore que l'apostume fut insqu'au poil.

Prenez herbe appelée Dormante, autrement Mil-le-fueille, faites la piller puis defferrer le cheual & mettez du jus d'icelle dans le trou du clou, & si l'apostume alloit insqu'au poil, il faut tâcher de faire
entrer

Expert.

3
entrer du jus de ladite herbe dans l'apostume, & mettre le marc de ladite herbe dessus le clou, & il guerira.

CHAP. V.

*Pour cheual qui sent douleur aux pieds, mesme
à cause du travail.*

Prenez des œufs & les faites cuire, puis les rompez dans le pied du cheual avec la coque: & quand aurez osté cela, & rendu les pieds du cheual bien nets, il faudra prendre de la fiente de pourceau, ou de vache; & la destremper avec bon vinaigre, & luy mettre dans le pied.

CHAP. VI.

*De l'ordre qu'il faut tenir pour dessoller,
vn cheual.*

ON dessolle ordinairement vn cheual, pour quelque matiere retenüe dessous la folle qui n'a peu auoir air, à cause de l'encloüure par foullement de fer ou par l'ignorance du Mareschal, ou par quelque pierre ou caillou qui luy auoit offensé la folle: premierement vous la ferez decharner tout alentour avec laroignette, & lors qu'elle sera bien desfracinée, vous la pourrez tirer avec des tenailles, & y mettrés le deffensif qui s'ensuit; Prenez bol en poudre, & suye de cheminée, sel broyé bien menu avec blanc d'œuf, alun de glace & vitriol, & de ce ferez vn deffensif avec bonne compresse que banderez fort sur le pied du cheual; de peur que la corne ne surmonte. Il faut bien faire vostre deffensif &

Le Marechal

4
pour ce il faut faire des petits tortillōs de la grosseur du poulce, que tremperez dans ledit deffensif, & les bien mettre dans la solle, sur le champ avec bonne compresse, comme dit est & y laisserez ledit appareil l'espace de vingt-quatre heures, l'arroufant neantmoins avec vinaigre, puis au bout des vingt-quatre heures y en remettrez vne autre & apres cela vous mettrez pour la troisieme fois sur ladite solle du sel d'orties fait avec miel & alun, avec vn peu de vitriol, & du vin, que ferez boüillir ensemble, & l'appliquerez sur le mal.

CHAP. VII.

Pour consolider les pieds d'un cheual estonnez.

IL faut fricasser de la fiente de pourceau avec bon vinaigre, & les faire boüillir ensemble, mettre le tout chaudement dedans les pieds du cheual, & cela luy consolidera fort les pieds.

CHAP. VIII.

Pour crapaux & poireaux qui viennent sur la corne du cheual.

Prenez vn gros soulfre verd, & vn gros d'argent vif, avec vn pot de lessive faites le tout boüillir & faut que cela soit tiede pour en vser.

CHAP. IX.

Pour faire venir le pied à cheual, & luy adoucir la corne.

Prenez la seconde pelure des fueilles de sureau, & les pillez & en tirēz plein vne escuelle de jus puis

puis prenez vne douzaine de vieux oignons, de l'onguent rosat, & deux fois autant de sein de porc, faites le tout bien piller ensemble, tant qu'il soit incorporé & sans le faire passer aucunement sur le feu, puis faut prendre vne bande d'estoupes, & la frotter dudit onguent, & l'appliquer sur le pied du cheual, & le lier bien fort entre le poil & la corne avec vne bande de grosse toille par dessus, & bien bander tout cela, sans lenuoyer à l'eau durant qu'on fera ladite recepte, & faut mettre dudit onguent de vingt quatre heures en vingt quatre heures sur les bandes.

C H A P. X.

Des reparties qui se font de trauers.

CEs reparties se guerissent difficilement par medicament, parquoy il y faut adjouster les cauterres. Soient donc cuites avec vn fer rond, ou autre car par le benefice du feu elles n'augmentent plus: puis prenez terebentine trois onces, cire blanche & nette trois onces, mettez le tout sur le feu en vn vaisseau d'estain net iusques à ce qu'il soit destrempé, puis ostez le du feu & mettez avec chopine de vin blanc qui ne soit fumeux, & remuez le tout iusques a ce qu'il blanchisse, puis y adioustez demie once de gomme de pain, drachmes de bedonis, soit consommée. puis y mettez quatre drachmes de laiçt de femme, cét onguent est tres-bon aux persecutions, soit à homme ou à beste, & sert à toutes reparties, iauars, garoles & goisardes.

C H A P. XI.

Recepte pour le susdit quartier.

FAites defferrer le cheual & luy faites bien parer le pied iusques au vif: puis le faites ferrer, comme

i'ay dit cy-dessus, puis apres prenez œufs frais & en tirez le blanc, & le barrez fort dans vn plat avec de la chaux viue bien deliée, & en faites onguent duquel enuoloperez le pied du cheual, & mettez du poivre bien delié dans le trou du quartier, puis y mettez l'emplastre & ne le bougés de quatre iours, & apres luy faut frotter le pied de l'onguent pour la corne.

CHAP. XII,

Pour douleur des pieds d'un cheual causées de la liberté de la corne.

LEs cheuaux qui sont debiles de la corne en temps d'esté, le traual leur est insupportable à cause de la dureté de la terre, il faut quand vous ferés ferrer vostre cheual ne luy guere parer le pied, & sur tout ne luy guere ouurir les talons, & laisser la fourchette forte, puis vser de l'onguent qui s'ensuit: Prenez vne liure de cire neufue, demie liure d'huile d'olives quatre onces de terebentine, & deux onces de Galbanum avec vinaigre, puis mellés ce que dessus, & en faites onguent, duquel frotterez les pieds du cheual vne fois le iour, & ne laissera de traualler

CHAP. XIII.

Pour assseurer les pieds du cheual en traueillant.

Prenez terebentine & saif de mouton, & les faites fondre ensemble, puis le mettez tout chaud dans les pieds du cheual, & estant rassis mettez de la fiente par dessus, & luy laissez poser sur la litiere.

CHAP.

C H A P. XIV.

Pour encloüer.

SI le cheual est demeuré long-temps encloüé & qu'il y ait de l'apostume, il faut ouurir le pied & tirer l'apostume, en apres il faut mettre vn anchoix dans la fente du mal & si auez le loisir, il faut faire vn bon reſtraintif, & le bien ferrer.

C H A P. XV.

Autre recepte pour le meſme.

AYant fait sortir l'apostume du pied du cheual encloüé, prenez de la terebentine, & du Galbanum avec du ſuccre que ferés fondre enſemble, & le mettés dans le mal, & ſi eſtes preſſé de faire voyage, vous vous en poués ſeruir à l'inſtant.

Si le cheual a eu le pied ferré d'un clou, tirez le clou ſans defferrer le cheual, & par le meſme trou du clou paſſés vn bout de ligneux à coudre les ſouliers, & faites vn nœud à chaque bout, de peur qu'il ne ſorte.

C H A P. XVI.

Pour l'encheueſtrure.

SI l'encheueſtrure n'eſt pas trop inueterée, prenés de la laine & en faires vn bouchon qui comprenne tout le mal, & y mettés de la graiſſe de mouton

aucunement fonduë & ferrez bien ladite laine sur le mal.

C H A P. XVII.

*Pour rompre creuaille & teigne, & pour
l'encheustrure.*

Prenez huile d'olives, vne drachine, & trois drachmes de terebentine, détrempez le tout ensemble au feu, puis y adjoustés vn peu de cire neufue, & faites tout incorporer ensemble & oignez de ce la partie interessée.

C H A P. XVIII.

Pour le ver volant.

Quand vous verrés le mal en forme de glande & qu'elle augmente plus que de coustume, il faut saigner le cheual de la veine du col, & des flancs iusques à ce qu'il demeure aucunement foible, puis luy faut lier les caïsses vn peu fort, afin que les humeurs découlent par l'exagitation des cordes, puis apres le faut cauteriser bien auant & mettre dessus estoupes bien trempées en blanc d'œuf, & demeurera trois iours à l'escuyrie, puis apres il le faut aucunement exercer soir & matin tous les iours pour faire dissoudre l'humeur, & ce iusques à ce que la iambe soit desenflee & que les playes commencent à se desseicher, & que la couleur qui paroît jaune & noire, soit demeurée blanche, & pour les playes, faut prédre chaux viue, poivre & laiët d'anabula, & soit tout ensemble confit & meslé avec huile commune, c'est onguent desseiche

desseiche fort les playes & le consolide, Il faut mettre en toutes les playes poix & graisse fōduë & y soit dessus mis cautere, & au bout du mois il le faut saigner

C H A P. XIX.

Pour les estranguillons.

IL y a vne glande qui viët à l'entour du col du cheual, qui semble de chair, qu'aucuns nomment brance, autres estranguillons, elle ébranle la bouche & les mantibules en sorte qu'à peine le cheual peut il auoir son haleine, & aualler sa mangeaille, & porte la teste droite tellement que l'inflammation apparoit manifestement, & sont les conduits du gosier si fort enflés & estaints qu'à peine peut-il respirer ne manger ne boire: cette fluxion est faite par la passion des humeurs venans de la teste esdites glandes, & la cure est telle Si l'aage du cheual le permet, soit saigné de la veine organe, car cette passion arriue souuent aux ieunes cheuaux, desquels l'humidité est for coulante, icelle saignée faite vous ferés emplastre pour meurir & dissoudre comme s'ensuit.

Prenés mauues, & semence de lin, rhue; ache, & lierre terrestre, & de toutes ces choses soit fait arrousement, puis apres soit fait mixtion d'huile laurin boüillie & d'althea pres du feu, & faut que le cheual boiue eau tiede meslée avec farine, puis soit fait emplastre dessus destrempée avec vin, & soit mis dessus la gorge du cheual, & quand elle amolira soit picqué avec la lancette, & soit donné exercice modéré, avec liens sous la gorge du cheual, les conduisant soir & matin comme verrés estre conuenable, faut

courir le cheual & oindre souuent la gorge & tout le lieu des estrangillons beurre frais, & tenez le cheual en lieu chaud.

C H A P. X X.

Des veulles des cheuaux.

Les veulles sont de petites glandes, qui viennent entre le col & la reste du cheual, lesquelles sont quelques fois si fort augmentées par l'interuasion des humeurs superflus de Hégmes, que le passage du gosier est fort estraint: c'est pourquoy si le cheual n'est secouru promptement, les arteres du gosier le serrent & suffoquent tellement qu'il est contraint de se laisser tromper, frappant si fort de la teste en terre qu'à peine peut-il se releuer: ce mal est appelé morbillo, autrement veulles: & les signes pour le connoistre sont tels, le cheual serre continuellement les oreilles, & ne veut aucunement estre touché, les glandes apparoissent quelques fois à la veüe, ils endurent grand soif, & ne veulent manger, leschans tout ce qu'on leur met, ils souffrent quelques fois aussi de grands tremblemens avec chaleur vniuerselle.

Remede dudit mal. Quand les veulles commencent à enfler comme vn œuf, plus ou moins, elles doiuent estre bruslées avec vn feu ardent iusques à la racine, & icelles extirpées comme le ver, & ce autant d'un costé comme d'autre, selon que verrez estre expedient, & estant les veulles arrachées soit le cheual saigné de la veine du col, & de celle de dessous la langue, puis soit fait emp'astre de mauues inises dessus glus & semence de lin, & oignés le lieu avec beurre frais & onguent d'altea, puis quand elles commenceront

menceront à amolir prenés vne esguille d'argent chaude; & la mettés à chacun pertuis.

C H A P. X X I.

*Pour auines & tranchaisons au ventre.
du cheual.*

LEs auines ne sont autre chose qu'un vray catarrhe, qui par sa malice esmeut les flegmes du cerueau du cheual, voire en telle abondance que les humeurs tombant sur les glandes iugulaires qui sont au long du col, tenant les racines des oreilles iusques au gosier, font apparence à pleine main aux glandes iugulaires: ce rheume suffoque, serre & estraint le gosier, & sans prompt secours le cheual court danger de mort. Ceste maladie vient aux cheuaux souuent apres vn grand trauail, & puis estre lassez de repos estans encor en sueur sans le promener, ou bien pour auoir esté abbreuez estans en chaleur: cela leur engendre des tranchaisons, lesquelles tourmentent si rudement le cheual, que le flegme en estant esmeu & par le catarrhe enuoyé aux glandes iugulaires du gosier, cause les auines: les ventrées ou tranchaisons saisissent aussi quelquefois les cheuaux, pour auoir pris trop à coup de viandes, & en si grande abondance que l'estomach & foye ne peuuent faire leur office; de sorte que la viande demeure indigeste, & amene grande douleur au ventre du cheual: il est aussi sujet à la colique venteuse, dont il souffre vn extreme tourment ne pouuant vriner, ou aussi pour auoir trop long-temps porré son vrine, qui cause l'inflammation des conduits, & donne aussi grande douleur au cheual les
signes

signés sont tels qu'il s'ensuit, & puis que les ventrées ont la cause & le motif des auïues, nous dirons premierement d'icelles.

Le cheual qui a ventrées, perd tout à coup le manger, il ne peut demeurer en repos, ains tantost couché, tantost debout, il se debat de furie, donnant de la teste en terre & du corps.

Les auïues se cognoissent lors que le cheual a les glandes iugulaires grosses à pleine main, & les prenant il craint comme si on le battoit, il faut coucher l'oreille du cheual sur lesdites glandes, & remarquer le lieu où ira le bout de ladite oreille, & audit lieu prendre le poil avec deux doigts, lequel s'arrachera legerement, & la peau où le poil aura esté arraché, sera comme grisastre tirant sur le bleu. Alors les auïues sont prestes à rirer, & ne faut plus attendre, le cheual aura la racine de l'oreille froide, le vent qui sort de ses nazeaux sera froid, & aura aussi la fièvre, & si les ventrée accompagnent les auïues, le cheual sera tousiours couché, & ne prendra aucun repos.

Remede : Incontinent que tu cognoistras le cheual auoir les ventrées ou tranchaisons, il le faut sortir de l'escuyerie, & le faire saigner tant au palais qu'aux nazeaux, & de la veine de dessous la langue: puis le courir & promener tant que l'on voye allegement, & s'il a froid tant aux oreilles qu'au corps, il le faut faire trotter iusques à ce qu'il retourne en chaleur, & y estant, faites le encore promener au petit pas iusques à ce qu'il ait fienté, puis remettez-le en l'escuyerie, & luy presentez à manger, & si le cheual n'estoit guery, faut bien prendre garde que les auïues ne soient descenduës, & s'il y apparence des auïues, tu le saigneras du la veine des flancs, puis le feras encor promener, s'il fiente c'est bon signe,

&

& alors il le faut mettre en repos & le laisser demie heure avec la bride, pourueu qu'il demeure paisible & sans ce vouloir coucher, & aduenant qu'il soit toujours en peine prenez des mauues ou guimaues, de la parietaire, & fueille de choux, & mercuriale, de chacune vne bonne poignée, faites le bouïllir avec eau, iusques à la reduction des deux tiers, puis pressés lesdites herbes, & en tirez tout la substance, apres prenez quatre testes d'ail, & les ayant bien pillez, tirés en le jus que mertrez dans la decoction, & y adjoustez six onces de bon miel & demie liure d'huile d'olives, puis faites reboüillir le tout ensemble seulement vn bouïllon, & estant encore vn petit tiede, vous le ferez prendre au cheual avec la seringue, ou caussée, & faut sortir le cheual lors que le voudrés donner, en lieu où il ait le deuant plus bas que le derriere. Il est aussi bon de luy frotter les rayes du ventre de cette decoction, & luy en lauer les genitoires, & s'il est besoin, le reiterer, car tel seruicial ou clystere est tres-bon à toutes douleurs de ventre. Si n'auéz le moyen & commodité de faire ce que dessus, vous en pourrez faire vn autre comme s'ensuit, Prenez de la casse preparée, laquelle meslerez avec vn pot de vin blanc, & la détrempez tellement qu'elle soit liquide comme eau puis prenez oignons blancs, & les pillez en vn mortier, & avec du vin blanc en tirerez le jus, & iceluy meslerez avec ce que dit est, prenez aussi vne liure de miel & autant d'huile d'olives, & faites le tout bouïllir vn petit ensemble, puis le donnez vn peu tiede au cheual, & le promenez s'il est possible en lieu de vallée enuiron demie heure, & apres le remettrez à l'escuyerie, & le tenez au filet demie heure, puis luy donnez à manger, & ne l'abbreuuez que les douleurs ne soient passées & quand
l'abbreuue

l'abbreuuer, donnez luy de l'eau tiede, & de la farine dedans : & pendant que travaillerez à la guerison des ventrées, il faut tousiours auoir l'œil aux auines, car elles paroissent en peu de temps : & aduenant qu'elles soient descendues aux glandes iugulaires, comme cognoistrés par ces signes susdits, alors il les faut promptement leuer avec la lancette, & mettre dans le trou du sel, & sur iceluy vn emplastre avec papier, de peur que le vent n'y entre, & ne faut laisser le cheual en repos, iusques à ce que cognoissiez son allegement & alors ne faudra promener le cheual que le petit pas : & trois iours apres faut engraisser les lieux où ont esté ostées les auines, avec vieux oing.

CHAP. XXII.

Autre recepte pour les auines.

Prenez l'oreille du cheual & la couchez le long du col, & au bout de ladite oreille, trouueriez les auines : qu'il faut prendre avec des tenailles, & fendre l'endroit ou bout de l'oreille : puis en faire sortir lesdites auines, lesquelles il faut premierement battre, les tenans avec les tenailles, puis mettre du sel dedans les trous.

CHAP. XXIII.

Receptes pour les grappes.

Prenez vne once de litarge d'or, vne once de vitriol ver, vne once de soulfre vis, vne once de soulfre mortifié en huile d'amandes douces, vne once de vieux lard, & deux onces de sain de porc, avec
l'ame

Expert.

15

l'amer d'un bœuf ou d'une vache, & puluerisez & mettez tout ensemble, & en usez pour lesdites grappes.

C H A P. XXIV.

Pour galles ou creuasses qui viennent aux pasturons.

Prenez du plus gras lard avec du verd de gris, fondez le tout ensemble, & en frottez lesdites creuasses, & galles, & quand elles seront seiches, les faut lauer de lessive qui ne soit trop forte, & savon noir.

C H A P. XXV.

Autre pour la galle.

Prenez demie liure de vieux oing, vne once de salpestre, demie once coupperose, demy quarteron de savon noir, deux onces de poix blanche, deux onces d'alun de glace, deux onces de verd de gris, & deux d'huile d'olives: soient toutes ces choses incorporées ensemble, & en faites onguent, duquel vous frotterez la galle.

C H A P. XXVI.

Pour malandres & mules trauersines.

Prenez deux onces d'huile de channeuy, deux onces de miel, 2 onces de vieux oing, vne once de verd de gris, deux onces de poix noire, deux onces d:

de foudre vif, vne once & demie de vif argent, deux onces & demie de couperose, deux onces d'orpin, deux onces & demie d'alun de glace, & mettez le tout sur le feu, tant qu'il commence à bouillir, & quand il aura vn peu bouilly, mettez-le en vne boîte; & en oignez le mal du cheual, iufques à ce qu'il foit guery.

C H A P. XXVII.

Pour cheual qui a le genoüil enflé, pour empescher que la courbe n'y naiffe.

Prenez de la fuye de cheminée, de la plus dure, & la mettez en poudre, puis la deftremppez en huile d'olives, & la peftriffez avec vn peu de pafte, & de ce ferez emplafre, que vous lierez sur l'enfleure.

C H A P. XXVIII.

Pour guerir les courbes quand elles naiffent, ou quand elles font formées.

Prenez de la fauge, & de la falemande, broyez les bien enfemble, & les deftremppez en bon vinaigre: puis prenez de la folle farine, & la pillez avec lesdites herbes, puis les faites vn peu bouillir enfemble, & liez cela tout chaudement sur la courbe.

C H A P. XXIX.

Pour flus de fang des playes du cheual. & hemorragies qui s'en enfuient.

Si le fang coule des playes du cheual, prenez du feufre & le bruslez, puis y mettez du jus d'orties & le liez par trois jours.

Autre

Autre pour le mesme.

Si la veine est tranchée de trauers, tellement qu'il s'enfuiue amorrhagie, soit mis dessus poudre de pin & soit bruslée.

Autre.

Pour restaindre le sang coulant, faites emplastre comme s'ensuit: prenez encens deux parties, aloës parthique vne tierce partie, puluerisez le tout ensemble, & le battez fort avec blanc d'œuf, & y entremêlez assez bonne quantité de poil de lievre, & soit mis sur la playe.

Autre.

Faites emplastre avec chaux viue, & de petits grains de raisin bien broyez.

C H A P. XXX.*Des larmes des yeux des cheuaux.*

SOuuent il vient aux cheuaux effusion de larmes, tant qu'à peine peuvent-ils ouurir les yeux, ou pour auoir esté frappez, ou pour s'estre trop frottez. Remede, faites vn restraintif au front du cheual, de galbanum mastic puluerisez, & poix avec blanc d'œuf, & battez le tout bien fort ensemble, puis soit mis sur vne peau large de quatre doigts, qu'il aille de puis vne des temples iusques à l'autre par le milieu du front, & soit razé, & l'y tenez tant que le cheual

ne pleure plus : puis soit osté avec l'eau chaude & huile doucement : faut aussi lauer les yeux du cheual deux fois le iour avec vin blanc chaud. Sert aussi de ietter dans l'œil de poudre de tartre & eau de seiche : y est aussi bon de faire emplastre de lierre terrestre, avec cire : est aussi fort bon, pour oster la blancheur de l'œil, quand elle vient d'un coup, de prendre vne coine de lard, la faire bien bruster presque en charbon, puis la piller dans vn mortier, & en faire poudre bien subtile, que soufflerez dedans l'œil deux fois le iour.

CHAP. XXXI.

Du Cartilage ou onglée.

Prenez vn sol, & le mettez dans l'œil du cheual, & ayez vne éguille avec du fil toute preste, dont vous percerez l'ongle, puis la couperez avec des ciseaux. Y sert aussi vne lezarde puluerisée : cela sert grandement contre le blanc de l'œil, & mange l'onglée.

Contre la macule en l'œil du cheual.

Prenez os de seiche, tartre & sel également, avec poiure, puluerisez le tout ensemble, & le mettez avec miel en vne coque d'œuf, que mettrez dessus les cendres chaudes & de cet oinguent oignez l'œil du cheual.

Quand le cheual s'est trop frotté l'œil, il luy faut tirer du sang de la veine de l'œil, & lauer ledit œil avec d'eau froide & saumon, & mettre toilette a l'œil.

C H A P. XXXII.

De la taye ou dragon en l'œil du cheual.

IL n'y a point de remede qui puisse guerir ce mal, tellement qu'il n'est besoin de travailler le cheual sous esperance de guerir le dragon, il est de couleur blanche, couurant la prunelle de l'œil.

Quelquesfois le cheual reçoit vn coup en l'œil si violent, que par negligence il s'y fait vn trou dans l'œil. Remede prenez miel rosat, & iceluy meslez avec sel de verre en poudre, & mettez soir & matin dans l'œil, iusques à ce que le trou soit remply, puis le trou fermé, vous y mettrez de la poudre qu'auons dit faire perdre la taye. Et n'est pas bon que le cheual mange de l'auoine tant qu'il aara mal aux yeux.

Autre remede pour taye en l'œil & onglée.

Prenez vn œuf, qui soit fait du iour mesme, & le rompez par le milieu, & en ostez le blanc, laissant le jaune, qu'enuelopperez d'estoupes avec la coque, & les couurez de cendres chaudes, puis mettez de bon brasier par dessus les cendres: laissez le tout en cet estat vne nuit entiere, puis prenez les œufs avec la coque, & de ce faites poudre bien subtile, dont soufflerés soir & matin dans l'œil, il guerira & mesme fera reietter l'onglée.

C H A P. XXXIII.

Du mal des yeux.

LE mal des yeux aux cheuaux prouient d'une superfluité d'eau, qui empesche l'esprit visuel, & principalement

principalement aux cheuaux qui ont la teste grosse. Cela vient de grande froidure au cerueau, quelques-fois au deffaut de la Lune, autresfois au plein, l'œil sera à moitié couuert de taches iaunes, blanches ou rouges, & par fois enflé. Telle maladie s'appelle descente d'humeurs, ou autrement lunatique: les remedes doiuent estre gracieux, & non violens, seignant le cheual de temps en temps, & vsant de racine de fenouil, des herbes de celidoine & de lierre, & rhuë, de chacune vne poignée, avec trois onces de miel, faire le tout bouillir ensemble, avec eau de riuere iusques à la moitié, puis vn peu de tiede en soit mis dans les yeux avec vne eclissoire, & lauer de cette decoction tout l'œil malade matin & soir, iusques à ce qu'il soit guery. Et si n'avez moyen de faire ce remede, vsez des collyres qui ensuiuent: Prenez miel rosat deux onces, eau rose deux onces, tartre preparée demie once, sel de verre vn quart d'once, & le tout bien incorporé ensemble, en mettez soir & matin dans l'œil malade: & par ce que cette descente d'humeurs aduient ordinairement à chaque deffaut de Lune, pour l'empescher sera bon de faire saigner le cheual à tous les deffauts de Lune; & deuant que ses yeux soient troublez, il le faut saigner des temples, & quatre iours suiuaus ne mangera que bien peu d'auoine, & icelle mouillée d'eau. Les orties deffous les yeux sont bonnes à tels cheuaux, à quatre doigts pres de l'œil, & en la peau deffendue y soit mis beurre frais vne fois seulement, & mettre dans l'ortie vn tuyau de plume d'oye graissé de beurre frais, & seroit bon de luy laisser deux ou trois mois, car tant plus portera ledit tuyau, mieux il se portera: & faut nettoyer tous les iours l'apostume qui sera dans le trou ouuert, & bien presser les humeurs qui seront dedans l'ortie.

Si l'œil du cheual paroist rouge, prenez blanc d'œuf avec eau rose, & deux ou trois gouttes de vinaigre, battez le tout bien fort ensemble avec vne spatule, iusques à ce qu'il soit tout en escume, puis y trempez vn drapeau blanc, & couurez l'œil rouge, & la moitié du trou: faites cela deux ou trois iours.

C H A P. XXXIV.

Pour cheual qui a la toux seiche, & est degousté.

Prenez du geneure qui ait la graine fort meure, coupez-le bien menu & le bois aussi, puis mettez dans vne grande chaudiere, le faites bouillir dans de l'eau, iusques à ce que l'herbe ait perdu sa verdure, & l'eau demeurera rousse: puis en donnez à boire au cheual, & ne luy en donnez point d'autre, quoy qu'il fasse difficulté au commencement, car apres en auoir gousté il l'aymera mieux que l'autre. Cela fera qu'il mangera mieux & s'engraisslera. Il faut continuer de luy en donner par l'espace de trois semaines, & iusques en fin de guerison, & est à noter que ce remede n'est pas bon en Esté, à cause de la chaleur.

C H A P. XXXV.

Autre remede pour la toux, soit vieille ou autre.

Prenez douze onces de regalisse, douze onces de chardon benit, six onces de gentianne, douze onces d'anis, deux onces de diagalanga, quatre onces de noix muscade, quatre onces de scamonée, douze onces

d'agarie, trois onces de fenegré, le tout bien puluerisé & incorporé ensemble, que mettrez dans vne boëte, & à chaque fois que donner z l'auoine au cheual, vous en mellerez vne poignée parmy.

CHAP. XXXVI.

Pour cheual morfondu.

SI le cheual est morfondu, mouillez le tout d'eau froide, puis le couurez d'un drap que mouillerez aussi d'eau, puis le couurirez par dessus tres-bien d'autres couuertures, & faites saigner trois ou quatre gouttes de sang des gencives de dessous, & luy faites boire le sang avec l'eau de laquelle l'aurez mouillé.

Autre pour le mesme.

Prenez deux plumes d'oye, & les frottez par la pointe d'huile laurin, & les mettez dedans les nazeaux du cheual.

CHAP. XXXVII.

Recepte pour mal de teste venant du rheume au cheual.

LE rheume est vne maladie naturelle, venant ordinairement aux cheuaux de trop grand trauail, & puis le laissant de repos avec la sueur, sans les promener ny essayer, qui est cause qu'ils prennent le rheume au cerueau, estans morfondus à coup. Les signes sont, qu'il touffe fort, & iette des humeurs par les nazeaux,

nazeaux, grosses, blanches & fort espaiſſes il porte la veuë baſſe, & la teſte panchée, & a la peau couſue ſur ſes coſtez, tellement qu'on ne la peut prendre avec les doigts.

Remede: Quand le cheual ſeta en cet eſtat, il le faut ſaigner de la veine du col, puis le lendemain auant que de l'abbreuuer, luy faut donner le breuuage qui ſ'enſuit: Prenez poiure ou poudre deux onces, poudre aſſortie de toute ſorte d'eſpicerie demie once, de ripigia vne once, agaric en poudre vne once, le jaune d'une douzaine d'œufs, meſlez tout ce que deſſus avec trois chopines de vin blanc: faites aualer cela au cheual, & le faites promener vne heure le petit pas, puis remettez-le en l'eſcuyrie, & le couurez, le laiſſant deux heures bridé & couuert, apres donnez-luy à manger l'eſpace d'une heure, & à la fin l'abbreuuez d'eau tie-de avec farine, & que le cheual ne mange point d'auoine de vingt-quatre heures, ou tant qu'il ſoit guerry. Puis luy faut donner des parfums le matin, vne heure auant que l'abbreuuer: & pour ce faire, prenez ſemence de geneure concaſſée demie liure, ſinabrium en poudre demie once, vne poignée de queuës d'ail haché menu, thus deux onces, ſtorax & calamite concaſſés demie once: toutes ces choſes ſoient meſſées enſemble, puis en faites receuoir les parfums au cheual, & apres luy en mettez dans les nazeaux, avec vne plume doye graiſſée d'huile laurin, & continuez dix ou douze iours: & faut que le cheual boiue toujours de l'eau tie-de durant ſa maladie.

C H A P. XXXIX.

Pour les iauars.

LEs iauars viennent aux cheuaux dans les pasturons, & sont engendrez d'humeur corrompue venant de morfondure, quelquefois pour n'estre bien pensee, elle se iette aux iambes, à cause du frequent mouuement que le cheual fait, & si elle descend iusques aux pasturons, alors se fait vn iauart, lequel fait enfler les iambes, & finalement sort d'icelles vn carboucle.

Remede: Prenez vne teste d'ail & la pillez, puis prenez du vieux oing de porc qui n'ait esté fondu, deux fois la grosseur dudit ail, meslez tout ensemble, & en faites cataplasme sur des estoupes, que mettrez tous les iours sur le iauart, iusques à ce qu'il soit tombé, puis apres pensez le cheual avec onguent sanctum, & il guerira: faites aussi vser sur la fin, de la poudre si desseicher, & si le iauart est sur le talon à l'entrée de la corne, il sera de plus longue guerison: à cela faut mettre poudre de carquentum.

C H A P. XL.

Pour cheual poussif.

Prenez deux ou trois seaux d'eau, avec du pissat de petit enfant au dessous de sept ans, & le plus que vous en pourrez trouuer, faites-le bien bouillir avec deux ou trois livres de lard gras, puis mettez du son de froment dedans ladite eau, & faites le tout bouillir ensemble, & apres qu'il aura bien bouilly, il en faut faire grosses pellottes, & en donner au cheual, soir & matin, & luy donnez dedans son auoine de petites feves noires & seiches, que ferez bouillir iusques à ce que la peau soit ostée, apres vous les ferez seicher

seicher au Soleil ou au four, & en ferez poudre, & continuerez cela quinze iours pour le moins.

C H A P. X L I.

Autre pour le mesme.

Prenez vne liure d'huile & luy donnez vn clystere, puis au bout de 8. iours la septiesme partie d'une once d'antimoine, le mettez dans du beurre, & en faites vne pillule, & la mettez au bout d'un baston, luy faites aualler avec vin blanc, & laissez le cheual iusques à midy sans boire ny manger. Et notez qu'il le faut promener au bout des autres huit iours, & luy faire aualler vne liure d'huile d'olives avec vin blanc, & au bout d'un mois reïterer la mesme chose.

C H A P. X L I I.

Autre, pour empescher que la pousse ne paroisse à cheual poussif qu'on veut vendre.

Prenez du genest, & l'ayât haché bien menu, mettez-le avec l'auoine de vostre cheual, arroufée d'eau, & ne luy donnez nul fourrage que de la paille: faites cela l'espace de 8. iours, & le iour que vous le voudrez vendre, mettez-le en l'eau si auant que pourrez, sans l'abbreuuer, puis montez dessus, & le galoppez fort, apres cela montez-le hardiment.

C H A P. X L I I I.

Pour garder que les mollettes ne paroissent au cheual qu'on veut vendre.

IL faut amasser de l'escloy cinq ou six iours durant, & faire cuire des mauues dedans, puis mettez-les dessus les mollettes le plus chaud que le cheual le pourra endurer, & le liez bien, l'y laissant route la nuit, & les mollettes rentreront dans la iambe, sans

B s que

que l'on s'en apperçoive, iusques à ce que le cheual ſoit trauaillé.

C H A P. XLIV.

Recepte pour remettre vn cheual qui a trop trauaillé, & bat des flancs, & pour luy faire corps neuf.

IL faut que le cheual ne trauaille point depuis le matin iusques au ſoir que le voudrez abbreuuer, & faire chauffer de l'eau plus que tiede, puis y mettre deux bonnes meſures de ſon de froment quand l'eau ſera hors de deſſus le feu, & y adiouſter vne demie liure de miel, que meſlerez avec ledit ſon & eau, puis en des pelottes que donnerez à manger au cheual eſtans encore vn peu chaudes, & y meſlerez d'autre eau, s'il n'y en auoit aſſez, & que l'eau ſoit tiede, & vn quart d'heure apres que le cheual aura beu, donnez-luy deux meſures d'auoine bien criblées & frottées d'un quarteron de miel, & continuez douze iours : & apres par ſix iours durant, mettez demie liure de miel parmy ſon auoine à chaque repas, ſans l'abbreuuer : & faut toujours mener le cheual à la riuiere, puis luy donner les poudres qui enſuiuent, avec ſon auoine, vne poignée à chaque fois : Prenez deux onces d'aristolochie, deux onces d'anis, deux onces de grains de laurier, & deux onces de gentianne, deſquelles meſlées enſemble, vſerez comme deſſus.

C H A P. XLV.

Poudre pour tenir la bouche du cheual fraische.

Prenez deux onces de pillettes, demie once de canelle, demie once de poiure long, & demie once de saxiphrage, deux noix muscade, trois onces de sucre, & deux onces bayes de laurier, & mettez de ladicte poudre dans la bouche du cheual quand le voudrez vendre.

C H A P. XLVI.

Pour trois maladies qui viennent à la teste des cheuaux, lesquelles combien qu'elles soient differentes vn seul remede les guerit toutes.

LA frenesie est accompagnée d'une grosse fièvre, le cheual qui en est atteint recule en arriere & gratte des pieds de deuant, donnant de la poitrine contre la mangeoire, il ne mange nullement, & prenant le foin masche vn peu, puis le reiette tout baveux. Il y a vne autre maladie qui s'appelle capogatro, le cheual qui en est malade tient la teste basse, s'appuyant des espaulles contre la mangeoire, & se tient tantost d'un costé, tantost de l'autre, comme vn homme que la fièvre veut prendre. La tierce s'appelle capostitico, & vient d'autre façon, le cheual ne veut connoistre personne, s'il est destaché, il va comme vn yutongne croisant les iambes. Les susdites maladies viennent ordinairement à des cheuaux sanguins, & faute d'exercice, à l'occasion de
la

la superabondance de sang: à telles maladies il faut saigner le cheual de la langue, au palais d'un coup de corne, & au col du costé droict, & au bout de la queue en bas qu'il faut couper en croix avec vn couteau, & le laisser fort saigner, apres vous luy ferez vn chargement frais sur le front & sur les iouës, prenez vne bonne poignée de chicorée sauuage avec la racine, vne poignée d'endiues, vne poignée de betoine, vne poignée d'escabieuse, & mettez tout ensemble, que ferez fort bouillir en sorte qu'il demeure de la decoction pour trois prises que donnerez au cheual par trois iours le matin.

CHAP. XLVII.

Pour cheual consu.

Prenez vn pot de lait, deux onces d'huile d'olives, avec sucere & canelle, & le faites boire à jeun, & qu'il ne mange de deux heures apres.

CHAP. XLVIII.

Pour oster le feu en peu de temps des playes du cheual cuit.

Prenez de la terre nommée argille, & la detrempez dans bon vinaigre, & en frottez les playes cuites du cheual.

CHAP. XLIX.

Pour cheual blessé sur le garrot.

Prenez d'une herbe nommée treffle, & la pillez dedans vn mortier, puis la mettez dessus le mal avec des estoupes, & les liez avec ladite herbe, & luy laissez l'espace de vingt-quatre heures.

CHAP.

C H A P. L.

Pour flux de ventre.

Prenez fleur de farine de feves, que mettez en l'eau dont abbreuueriez vostre cheual le laissant reposer du soir au lendemain, & ne soit gnery, & faut faire tiedir ladite eau auant que luy donner.

C H A P. L I.

Du cheual forben & des signes.

LE cheual est quelquesfois forbeu de trop grande repletion prouenant de trop manger d'auoine: comme quand il se trouue à mesme, & en mange excessiuement: cela rend les humeurs de son corps esmeuës, & ainsi le cheual demeure forbeu: ou bien quand apres vn grand trauail, estant tout en sueur, on le laisse en cet estat au vent & au froid, la sueur s'encloist dans son corps, & les humeurs estans esmeuës du grand trauail, sont pressées par le froid, & estant dechassées aux parties nobles & robustes, sont enuoyées aux iambes du cheual, qui en demeure forbeu. Pareillement le cheual deuient forbeu, quand il passe apres ou dedans l'eau, estant alteré, & qu'on le fait passer outre, ne luy permettant point de boire, dont souuent aussi le cheual demeure forbeu: vous le connoistrez à ces signes, le cheual est pesant de tout son corps, il tient la teste basse, & veut tousiours estre couché, quand il marche on diroit qu'il marche sur des espines, les nerfs luy tremblent, repant

les iambes de derriere larges , afin de porter le deuant de son corps , il mange lentement & boit plus que de coustume : Cette humeur descend principalement au iambes de deuant , d'autant qu'elles sont plus proches du cœur , & de chaleur naturelle. Remede, faut donner le seruicial que nous auons dit pour les auies ou tranchaisons , outre faut saigner le cheual des veines iugulaires , & des deux costez des flancs , puis prendre le sang , & le mesler avec farine de froment , & le blanc de deux douzaines d'œufs , brouillaminy en poudre , demie liure de sang de dragon en poudre , & quatre onces de rhus aussi en poudre , & du vinaigre du plus fort , autant que verrez estre necessaire : & toutes ces choses bien melées ensemble , faites charger les iambes du cheual , & mettez vne bande en forme de jarretieres sur les genoüil & jarret des jambes , & les serrez bien. Cela empeschera les humeurs de descendre sur les jambes. Et quand la charge sera seiche , il la faut arrouser , & les bandes aussi de vinaigre pendant quatre iours. Il sera bon aussi de mettre quantité de pierres rondes , & bastons ronds dessous le cheual , afin que ne se pouuant tenir sur lescrites pierres , il soit contraint se remuer , & par ce moyen faire euaquer & sortir les humeurs. Il faut tenir le cheual en lieu qui ne soit trop chaud ny trop froid , & au bout de huit iours faut mener le cheual à la riuere , & le mettre en eau courante , & laisser lauer demy quart d'heure à chaque fois. Il est aussi bon de mettre dans les pieds du cheual de l'orge cuit , & renouveler tous les iours . & mesmes en faire manger au cheual au lieu d'auoine : & si faites ce remede auant que les humeurs soient descenduës dans les pieds du cheual , il guerira , mais si attendez qu'elles soient descenduës,

descendues, il aura tousiours les pieds combles, & ne guerira iamais.

Autre pour le mesme.

INcontinent que l'on s'apperçoit que le cheual est forbeu, Il faut tirer du sang du col ou des quatre jambes, ou de l'un ou de l'autre ensemble, puis faire vne charge de son sang, y adioustant vne liure de broüillaminy, demie liure de sang de dragon, & demie liure de farine de froment, & vne douzaine d'œufs avec la coque, puis luy faut donner le serui-
cial ou clystere qui s'ensuit. Prenez mauues ou guimauues, parietaire, violettes, mercurial, bourrache, bettes, ou poirée, de chacune trois poignées, fleur de cemonille & de mellilot de chacune deux poignées, d'anis & de fenouil, senegré, semence de lin & fileris montani de chacune vne poignée, vne once de polypode, quercum deux onces & demie, de solinets & petite blanche de chacune deux poignées, & de tout en ferez decoction avec eau, iusques à ce que le tout vienne à deux liures, puis dissoudrez en ladite decoction quatre onces de succe rouge, casse recente trois onces, diafenicum deux onces, garapigia deux onces, huile de noix, chencuis, & d'ortie de chacune quatre onces, & y adiousterez vn peu de sel bien menu, puis donnerez le clistere tiede au cheual: & le iour suiuant, à jeun, le breuuage qui s'ensuit. Prenez six gros oignons, & en tirez le ius, que mettrez avec vne pinte de vin blanc, le tout ensemble ferez prendre au cheual.

Il ne faut donner à boire ny à manger au cheual forbeu, de 15. ou 20. heures apres les remedes: & qu'il

qu'il ne se couche point, le promenant souuent : & si on s'est apperceu du mal au matin, le promener tout le iour : si c'est au soir, toute la nuit, ou fort souuent : & si c'est en la saison du Printemps, il sera bon de luy donner des bougeons de vigne sauuage : & au lieu d'auoine, luy faut donner du son de froment, & luy faire boire eau blanche, & qu'il boiue peu, & mettre sur la couronne du pied, des deffensifs qui seront faits avec vinaigre, blanc d'œufs, & brouillaminy, sang de dragon, & sel bien menu. Si les iarrets & nerfs se sentent de la maladie, vous y appliquerez vne emmilleure.

C H A P. L I I.

De la difficulté d'vrine.

LE cheual est sujet quelquefois à la difficulté d'vrine, qui prouient d'une grande chaleur de reins : les signes sont tels, quand le cheual pense vriner, il sent grand douleur, s'estend & ouure les iambes de derriere, baisse la croupe, & met la queue en terre, leue la teste, & ne peut vriner, il demeure triste & se regarde les flancs, à cause de la douleur, qui est vne espee de colique : Qui pourroit trouuer promptement de lyomonol, il seroit bon d'en piller, & le mettre avec de bon vin blanc, & l'ayant fait tremper deux heures, le couler & en donner chopine au cheual, en peu de temps il pissera, & au deffaut qu'on ne puisse trouuer de ladite herbe, l'on pourra vser d'un clystere, comme s'ensuit, prenez des fueilles de violettes de Mars, & vne poignée d'endives, vne poignée de mauues, vne poignée de mercurial : vne poignée

gnée de betes, faites-en decoction, où adioufferez vne poignée de son de froment, puis y mettez de l'huile d'oliues, demy verre de bon vin, & vn peu de miel, & luy faites oindre de beurre frais tout au long de la verge & des genitoires, & il guerira.

CHAP. LIII.

Autre remede pour faire pisser vn cheual.

Prenez deux ou trois testes d'ail avec leur peau, & les pillez avec huile d'oliues, tellement qu'ils viennent comme vn onguent, puis en frottez toute la verge & les genitoires du cheual, & il pissera.

CHAP. LIV.

Du contre-cœur, ou auerti-cœur.

LE contre-cœur est maladie qui est perilleuse & souvent mortelle, elle est engendrée quelquesfois par trop grand repos donné au cheual, estant trop nourry, & sans le faire saigner en temps opportun, le cheual estant sujet à grosses humeurs corrompues, lesquelles estans en grande quantité, se retirent aux parties nobles, & aupres du cœur, lequel fait tous les efforts de les repousser, dont vne partie vient à paroistre à l'estomach, & c'est lors que cette humeur corrompue est aupres du cœur. Les signes de cette maladie sont tels: Le cheual ne peut porter sa teste, ains la tient tousiours baissée il ne mange qu'en langueur, & sa fait vne enfleure extérieure à l'estomac; & si cette enfleure saisit le col du cheual, & qu'il perde le manger, c'est signe de mort.

Remede : Quand vous verrez l'enfleure en l'estomac du cheual, vous prendrez vn fer tranchant & chaud, & ouurirez l'enfleure la fendant en croix, puis mettez dans la playe de l'opobalsme, avec les plumaceaux d'estoupes, & penserez lesdites playes soir & matin. Il faut garder le cheual de l'air & du froid. Ayant pensé cette playe cinq ou six iours, appliquez poudre pour desseicher, iusques à guérison. Ce mal de contre-cœur paroît quelquesfois sur la croupe du cheual, qui se trouue si grosse & si large, que c'est chose estrange. Voyant le cheual en cet estat, prenez vne jarretiere de soye ou laine, de laquelle lierez la bourse ou couillons du cheual, afin que l'humeur ne descende, puis faites trois incisions de trois doigts de long, au deuant du cheual, & mettez dedans ces incisions, de la tige d'ellobore noir, puis faites vn point d'éguille, de peur que ladite tige ne tombe, & apres graissez les incisions de graisse de porc : & si ne pouuez trouuer de la tige d'ellobore, y faut mettre de la racine, & verrez sortir par les incisions grande abondance d'humeurs, & en moins de six heures, verrez decendre l'enfleure de la croupe, deuant l'estomac. Quelquesfois cette maladie est longue, & se conuertit en grande apostume ou farcin, alors faut vser des remedes du farcin.

CHAP. LV.

Du cheual blessé sur les roignons.

SI le cheual est blessé sur les roignons, & que sur l'os du dos apparaisse vne peau noire avec l'enfleure, vous la lauerez & penserez de mesme que la playe du garror, & avec mesmes medicamens : & faut faire

faire l'ouuerture de la playe en trauers du dos, de peur
que l'apostume n'y fasse séjour.

C H A P. LVI.

Pour fièvre des cheuaux, & battement de cœur.

Combien qu'il y ait plusieurs sortes de fièvres, i'ay
neantmoins souuent experimenté ce remede, &
mesmes aux cheuaux forbeus durant les grandes cha-
leurs, & aussi pour battement de cœur, prenez iulep
rosat & iulep violat, quatre onces de chacun vn ver-
re, & considerez la qualité du cheual, eau plantain,
eau rose, eau de cicorée, enuiron quatre onces, eau de
peurpier trois onces, miel rosat six onces, conserue de
roses six onces, & demie liure de bonne casse, & six
onces de succe rouge faites le tout boüillir ensen-
ble, & en donnez'le matin vn breuuage a vostre che-
ual, & il guerira: & le soir du iour que luy aurez don-
né ledit breuuage, donnez luy le clystere comme s'en-
suit. Prenez mauues, guimaues, parietaire, violettes
de Mars, bourrache, bettes, lactuës, & mercurial, de
chacun vne poignée, anis concassé deux onces, & fai-
tes decoction de tout ensemble, & luy faites prendre,
s'il est en voyage, il ne luy faut faire faire la traicte
que de trois ou quatre lieues, & s'arrester souuent,
afin de le faire pisser, & mesme l'y pronoquer, par ce
moyen de l'enforbe que luy soufflerez dans les na-
zeaux, & aussi luy mettrez des plumes d'oye frottées
d'huile laurin, avec de la palire, & aussi est bon luy
percer les nazeaux d'vne alefine, ou le saigner de la
veine de dessous la langue.

C H A P. LVII.

Medecine pour cheual fort malade.

Prenez racine de gentianne, aristolochie, graine de laurier, graine d'anis, graine de fenouil, graine de fougere, leptuny, ou en son lieu polliot royal, de chacune deux onces.

C H A P. LVIII.

Onguent pour meurir toutes apostumes.

Prenez vne poignée ou deux d'ache, pilez-la avec vn oignon de lys ou deux, puis en tirez le ius, & le meslez avec vieux oing fondu, & le battez bien, afin qu'il se mesle mieux, & sera bon d'y adiouster vn peu d'huile laurin, & ne faut mettre ledit onguent sur le feu, graissez-en l'apostume: il est aussi bon pour les enfleures causées par le forcin, & pour celles qui prouiennent des gourmes.

C H A P. LIX.

Pour furots.

Prenez cinq ou six testes d'ail, & les pilez bien fort dans vn mortier, puis le mettez dans linge neuf, & apres prenez de l'huile de noix toute bouillante, & trempez ledit linge & ail dedans, puis touchez les furots quinze ou vingt fois, tant que le poil tombe: cela fera vne escarte, mais le poil y reuiendra,

C H A P.

C H A P. L X.

*Bonne emmiellure pour espaules, iambes ou
iarrets des cheuaux.*

Prenez huiſt onces de ſenegré en poudre, huiſt onces de ſemence de lin auſſi en poudre, huit onces de cumin en poudre, quatre onces de graine de laurier en poudre, quatre onces de galium, ſix onces de cire neufve, quatre liures de miel commun, vne liure de terebentine commune, deux onces de fleur de camomille, deux onces de poudre de roſes, vne once de millet en poudre, vne once de calomonée, quatre onces de beurre frais, vne once de dialthea, vne once de martiatum, deux onces d'agrippa, huiſt onces de fleurs de froment, quatre onces de poix graſſe, deux onces de poix noire: deſtrempez le tout avec vin vermeil, & le faites cuire en decoction, & vous en ſeruez quand beſoin ſera.

C H A P. L X I.

Cataplaſme pour amollir les enſleures.

Prenez vne bonne poignée de lierre terreſtre, & d'althea, rhuë & mauues, vne eſculée de ſemence de lin, & force vieux oing, & vn peu de beurre frais, faites bien bouillir le tout. puis l'appliquerez ſur l'enſleure.

C H A P. L X I I.

Pour la boſſe qui vient ſous la gorge du cheual.

Prenez de l'ache & de l'aluine, broyez le tout enſemble, & le meſlez avec vieux oing de porc, & en faites onguent, & en oignez la boſſe du cheual.

C H A P. LXIII.

Pour faire croistre le crin d'un cheual.

Prenez des racines de roseaux ou canes, faites les bien bouillir, & de cette decoction lauez les crins & la queue du cheual, & ils croistront en peu de temps. Et pour faire mourir les cirons qui leur mangent la queue, faut faire tremper des feuilles de noyer vingt-quatre heures en eau, & de ladite eau lauez les crains & la queue.

C H A P. LXIV.

Pour farcin cordé, recepte du sieur Hyppolyte.

Prenez vn picotin de ces pommes qui viennent sur les rosiers ou esglantiers sauuages, faites les seicher, & en faites poudre, dont vous donnerez quatre fois le iour au cheual parmy son auoine, sçauoir le matin quand on se leue à midy & à cinq heures du soir, & l'autre quand on s'en va coucher, & luy en faut donner à chaque fois à demy plein la coque d'un œuf, & continuer neuf iours.

C H A P. LXV.

Autre recepte pour farcin.

Prenez vn pot de terre neuf, qui tienne trois pots, & l'emplissez du meilleur vin blanc que pourrez trouuer, puis meslez-y deux poignées de lierre qui monte aux murailles & deux poignées de sauge franche, deux poignées de rouennes, & vne poignée de sel: faites

faites le tout boüillir dedans ledit pot, iusques à ce qu'il soit reduit aux deux tiers, & faut donner le feu au cheual sur le farcin legerement, puis lauer les playes de la decoction cy-dessus, qui soit tiede, & en bafiner les playes quatre fois le iour, & continuer iusques à celqu'elles soient seiches. Cette eau fait seicher & purger, & fait aussi reuenir le poil.

C H A P. LXVI.

Du farcin & des signes d'iceluy.

LE farcin est vne maladie contagieuse aux cheuaux, qui vient quelquesfois d'humeurs longuement corrompues, & de la chaleur vniuerselle de tout le corps, laquelle se congelant entre cuir & chair, fait apparoir sa malice par croustes & vlceres en plusieurs endroits du corps, & quelquefois s'arreste à la teste, aux iambes, espaulles & cuisses. Cette maladie vient aussi aux cheuaux, pour s'estre reposez en lieu sale, comme là où les porceaux frequentent, ou si le cheual se couche sur la fiente humaine, ou frequente vn autre cheual facineux, ou le lieu de son sejour, il est en danger de prendre le mesme mal. Les signes de cette maladie sont tels, le farcin se manifeste quelquesfois aux parties superieures, comme à la teste, par petits boutons & vlceres, & est appellé farcin volant, du bien paroist vne corde accompagnée de boutons, comme en forme de patenostres, au corps, ventre, espaulles & cuisses: cela est appellé farcin. Le cheual deuient maigre & pesant de tout son corps, & paroist des enfleures en certains lieux, puis soudain elles changent & se monstrent en vn autre. Il est besoin de remedier promptement à ce mal, car estant mesprisé, il viendrait aux parties interieures,

res, & causeroit la mort du cheval. Les Italiens appellent cette maladie vermica, parce qu'elle fait vn trou à la peau, comme le ver fait en terre. Remede: Incontinent que verrez les vlcères à la teste du cheval, il ne faut attendre qu'elle en soit toute couuverte, mais quand bien il n'y en auroit qu'un seul bouton, il ne se doit mespriser, mais faut faire vn cercle assez fort à l'entour, puis avec vn fer pointu & chaud, percez ledit bouton iusques au fond, & mettez du soulfre dans ledit trou, puis le feu: avec ce seul remede il guerira. Et si toute la teste estoit pleine de boutons, ou en partie, vous ferez vn cercle tout autour, du mieux que pourrez, & donnez vn bouton de feu à chacun des boutons, & ainsi aux autres parties du corps. Et pour breuuage, prenez vne liure de racines d'hiebles, & les mettez avec vne pinte de vin blanc ou clair, puis mettez cela sur les cendres chaudes par l'espace de trois iours, & apres le tout rassis, y adiousterez demie once d'aloës chicotin, l'entares en poudre vne once, espapeaux en poudre vne once, & meslez le tout ensemble avec le vin & l'infusion de racines d'hiebles, & en ferez prendre au cheval avec vne corne, par trois iours suiuaus, le matin, à chacune fois vne chopine: & si la boisson n'est suffisante, vous la reïtererez en pareille quantité que dit est, & faut que le cheval ne mange de trois heures apres qu'il aura pris ce breuuage: & vne heure apres qu'il aura mangé, vous le ferez boire. Cela fera dissiper & sortir l'humeur. Voila pour le farcin volant: & s'il est en quelque autre endroit du corps, il le faut enclore d'un cercle, comme dessus, & le percer & mettre du soulfre & puis le feu, comme dit est. Et s'il en estoit couuert tellement qu'il n'y eust moyen de l'enclore, prenez arsenic deux onces, ellebore blanc deux onces, que

que mettrez en poudre, & les meslez avec deux onces d'huile laurin, & le tout bien incorporé ensemble, en mettrez avec du coton dans le trou que ferez à chacun bouton avec vne lancette. Cela s'appelle cautere potential. Et pour la corie du farcin, il faut decouper la peau de dessus icelle, comme des ventouses, puis l'engraisser dudit cautere seulement deux fois, & s'y fera de grandes escarres, que pour guerir prendrez de la poudre à desseicher. Et pour les iambes & coronne des pieds, d'autant qu'il est difficile d'y donner le feu, sans offencer les nerfs, faut faire comme s'ensuit: Prenez vne once de sublimé, & demie once d'huile laurin, & le tout bien incorporé ensemble, mettez-en comme dessus, dans les trous avec du coton, puis les escarres estans tombées soit mis en eau courante deux fois le iour, si c'est en Esté, mais si c'est en Hyuer, prenez de l'herbe appelée bouillon blanc, faites la bouillir avec vinaigre, & en lauez tous les iours les iambes du cheual, & si elles demeurent grosses, comme il arriue souvent, prenez de l'aloës, du vinaigre, avec de la fleur de farine de froment, & en chargerez les iambes du cheual, au soir apres qu'il sera reuenu de l'eau: mais sur tout, faites saigner le cheual de la veine du col, des airs ou de la veine la plus prochaine du farcin, au commencement, & lors que le farcin ne fait que venir, ou bien quand il est presque guery, d'autant que si vous le faites saigner lors que le farcin est en sa force, la veine estant ouuerte, le sang cherche de sortir dehors, qui fait que le sang corrompu se mesle avec le bon, & se retirant pesle-mesle cela augmente le farcin & saisit tout le corps du cheual. Et ay veu arriuer cela plusieurs fois.

CHAP. LXVII.

Pour cheual qui a des vessignons.

IL luy faut faire serrer la veine vn peu plus bas que les vessignons, puis faites vn petit trou, où ferez passer le manche d'vne espaule entre la chair & la peau iusques à ce qu'ayez trouué le vessignon, & il sortira vne humeur iaune comme baue de limaçons: puis prenez vn lardon de bon lard vieux, que mettrez dans ledit trou, & prenez garde qu'il ne sorte: puis faites luy vn chargement, fait avec des œufs & broüillaminy, & sang de dragon, & vn peu de farine de fèves ou d'orge: laissez-luy deux ou trois iours ce chargement. Puis apres prenez esquilia, autrement appelez oignons marins. racine de brusques, petit oubinal sauvage, mettez premierement ladite racine de brusques dans vn mortier, puis couperez l'esquilia & les pillerez ensemble, & y adiousterez quatre onces de fueilles de pelicon, de tout ensemble ferez emplastre dont vous appliquerez par trois diuerses fois, la premiere vous luy laisserez vingt-quatre heures, la seconde & la tierce du soir au lendemain: & elles feront vn grand escarre, dont le cheual ne se dulera point, lequel escarre fait, le faudra engraisser tous les iours vne fois de beurre frais, sans y donner le feu, & il guerira. Le mesme remede est aussi bon pour les courbes.

CHAP. LXVIII.

Onguent pour toutes playes.

Prenez gomi & flierix quatre onces, raisins de pin deux onces, aristolochie longue vne once & demie, faites le tout boüillir ensemble, & passer par vn tamis, puis les incorporer en douze onces de terebentine

rine de la plus claire & meilleure & faire fondre dedans vne casse à petit feu de charbon sans flamme, remuant tousiours avec vne espaule de bois, y adioustât aloës puluerisé & myrthe de chacun demie once, & huile de baume demie once, qui est difficile à trouuer, & faut mettre l'aristolochie avec sang de dragon, quand le tout sera à demy fondu, & faites le tout bien incorporer ensemble le remuant à petit feu, & plus cet onguent est gardé, meilleur il est.

Proprietez dudit onguent.

IL guerit du mal *noli me tangere*, soit au visage ou en quelque autre lieu, & amortit la chaleur & feu qui pourroit estre en vne playe, à l'occasion d'un coup, en moins de vingt-quatre heures, & rend la playe guerie: il estanche le sang de toute playe, la garde de pourriture, & guerit incontinent: rait sortir les os & esquilles, est bon pour blesseurs d'oiseaux, est aussi tres-bon pour les encloüeurs des cheuaux, en faisant fondre & de gouter dans le trou de clou.

C H A P. L X I X.

Eau pour guerir toutes playes.

Prenez de l'aristolochie ronde deux onces, sucre en poudre deux onces, & les enuolopez dans vn petit linge, puis les mettez bouillir dans vn petit pot de terre neuf, avec vne pinte de vin blanc, & le faites reduire à la moitié, puis mettez-le dans vne bouteille de verre, pour en vser quand en aurez affaire. Il faut faire chauffer ladite eau, puis en lauer la playe, & mettre par dessus la playe, vne fueille de choux rouge, que tremperez en ladite eau, & penserez la playe au moins deux fois le iour, parce qu'elle
attire

attire grande quantité d'humeurs, & faut renouveler ladite eau, d'autant qu'elle ne se garde que cinq ou six iours en Este, & huit iours en Hyuer.

CHAP. LXX.

De toutes playes en general, & du cheual blessé.

ENtre toutes les blessures aduenant par oppression de la selle, il n'y en a point de pire que celle de dessus le garrot, & dessus les roignons: Parquoy incontinent que verrez le cheual blessé sur le garrot, faut tondre le poil sur l'enfleure, puis prendre trois oignons, & les faire bouillir en eau, & en faire cataplasme sur des estoupes, & soit mis sur l'enfleure le plus chaud que le cheual le pourra endurer, & le bandez si bien qu'il ne tombe de vingt quatre heures, puis le renouellez, & au second appareil l'enfleure se departira, si l'apostume n'y est: & si apres auoir appliqué ledit cataplasme, l'enfleure s'en estant allée, il demeure quelque humeur claire dedans, comme eau sanglante, prenez vn fer pointu & chaud, & percez la peau au dessus de l'enfleure, & le faites passer quasi iusques au milieu de l'enfleure. Et si l'enfleure s'estend des deux costez, faut aussi faire ouuerture des deux costez: puis avec vne plume prenez huile d'oliues, de laquelle mettez par les trous qu'aurez faits, tenant le trou ouuert iusques à ce que l'escarre tombe y mettant de la poudre de Carquenton, qui est triol calciné, vne fois le iour, avec des estoupes. Et si la peau de deuant le garrot, par l'oppression, est morte au lieu où est l'enfleure, il ne faut faire ouuerture, d'autant qu'il faut croire qu'en celieu il y a apostume & grande quantité de matiere, & chair pourrie iusques à l'os, & quelquesfois l'os est trouué offensé:

de

de sorte qu'il faut leuer partie d'iceluy, ou du moins certaines esquilles, qui ne se peuent leuer, sans premierement auoir fait grande ouuerture, que ferez ainsi: vous donnerez vn coup de rasoir au dessous de l'enfleure & peau morte, puis avec le doigt vous sonderez la playe du Sondus que l'apostume aura fait, car toutes choses qui se peuent sonder avec le doigt il n'y faut mettre ferrement, car avec le doigt on fera plus certain iugement. Le lieu & sac où gist l'apostume, estant bien recognen, vous ferez ouuerture avec rasoir, tant de long que de trauers, en sorte que l'apostume ne puisse reposer dedans la playe, remplirez la playe de poudre de carquenton, avec des estoupes de chanure decoupées menu en façon de charpie, puis mettez par dessus vn drapeau bien lié, afin que le cheual en se secoüant ne fasse tomber l'appareil, ou ce qu'aurez mis dans ladite playe. Et ne faut bouger ce premier appareil de vingt-quatre heures: apres tu leueras doucement iceluy, & avec vin chaud laueras la playe, ou avec vrine fraichement faite, puis remplirez encor vne fois la playe dudit carquenton & d'estoupes comme dessus, & luy laisserez autres vingt-quatre, puis ferez comme est dit cy-apres. Et pour ce que l'occasion se presente, ie vous veux enseigner comme vous ferez calciner le vitriol, lequel estant calciné, s'appelle carquenton. Prenez vne cueilliere de fer, & la faites chauffer toute rouge, puis peu à peu vous emplirez ladite cueilliere de vitriol, lequel fondra incontinent, & le congelera, & estant congelé, remettez la cueilliere avec le vitriol dans le feu, & l'y laissez toute la nuict, puis le prenez & en faites poudre bien subtile, & aurez la poudre de carquenton, & le vitriol estant rouge ou noir, ce sera lors qu'il sera calciné. Or pour reuenir à nostre premier discours,

discours, les vingt-quatre heures paſſées, faut leuer le ſecond appareil, & apres l'engraiſſant fort de beurre frais, & d'huile d'oliues, bien meſlez & incorporez enſemble iuſques à ce que l'eſcarre & la chair morte ſoit tombée: puis ſi voyez que dedans cette playe y ait quelque bouillon de chair en façon d'un cul de poule, il le faut ſonder avec l'eſprouvette, & ſi c'eſt chair morte, vous y trouuerez vne concavité, alors il y faut mettre de ladite poudre de carquenton, avec des eſtoupes, iuſques à ce que puiſſiez voir le fonds net, & couuert d'une chair rouge & viue, & ſans bouillon. Quelquesfois l'os de deſſus les eſpaules a eſté tellement offenſé de la ſelle ou autres choſes dures, que verrez vne chair morte & nerueuſe au deſſus de l'os, laquelle chair prouient du nerf poulinier qui nourrit les crins du cheual, cela ne ſe peut manger que par le vitriol, & faut pour leuer ladite chair de ce lieu, couper peu à peu avec le raſoir, icelle chair morte iuſques à l'os, & razer l'os iuſques au vif, puis mettre deſſus de l'onguent guitarum avec plumaceaux d'eſtoupes: & ſi dans huit iours cette carnoſité nerueuſe ne ſe leue, c'eſt ſigne que l'os eſt caſſé. Alors il faut prendre vn crochet de fer, & avec iceluy enleuer dudit os par petits eſguillons, qui en ſe departans emporteront avec eux cette chair pourrie & nerueuſe venant du nerf poulinier. Puis prendrez cire neuue, ſuif de cerf, chus en poudre, terebentine & poix reſſine, avec trois onces de miel, & trois onces d'huile d'oliues, & de ce ferez onguent, duquel vous mettrez ſur la playe ſoir & matin, avec des plumaceaux, comme a eſté dit par l'eſpace de quatre ou cinq iours: & ſi vous voyez au bout d'iceux, que la chair ſoit belle & viue, & qu'il ne ſorte plus d'apostume de la playe, vous y mettrez de la poudre à deſſeicher,

desseicher, ou de la suye de cheminée puluerisée avec vinaigre en forme d'onguent : ce qui est bon pour toutes playes où il ne reste plus qu'à les desseicher. Et faut tenir la playe le plus nettement que faire se pourra pour empescher que le cheual ne se frotte, ce qui luy nuiroit fort.

CHAP. LXXI.

Pour faire poudre à desseicher.

Prenez coquilles d'œufs, coquilles d'escargots, coquilles d'auelines, noyaux de dattes, os de la teste du cheual, vieux cuirs de follets, rognures de drap bleu, vne poignée de sel & miel, feves & poix de chacune vne poignée, mettez le tout en vn pot de terre bien couuert, & luré tout autour avec terre grasse, & au dessus du couuercle, faites vn petit trou, qui seruira de souspiral, puis mettez ledit pot dans vn bon feu, iusques à ce qu'il soit bien meslé & mis en cendre. Cette poudre est fort bonne à desseicher playes.

Autre.

Prenez chaux viue & miel, de chacun quatre onces, meslez-les ensemble, & les mettez dans vn pot de terre neuf, bien couuert & luré, comme dessus, & le mettez au feu iusques à ce qu'il soit reduit en cendre, & qu'en puissiez faire poudre, dont vous seruirez au bas soïn, comme dit est cy-dessus.

CHAP. LXXII.

Pour mondifier vne playe.

Prenez vnguentum aureum trois onces, ius d'apron vne once, myrrhe & aloës, vne once, miel rofat vne once, miel mercurial, vne once, aristolochie ronde demie once, & farine d'orge demie once: & de tout en faites onguent.

CHAP. LXXIII.

*Pour cheual qui a ventrées ou tranchaïsons,
qui se prennent à l'estable, faite
d'estre exercé.*

Ces douleurs s'appellent colique, & viennent volontiers à vn cheual, qui mange beaucoup, & ne asche pas bien la pasture: quand telles douleurs prennent au cheual, il s'estend & met la teste deuant la mangeoire, il se couche & debat, comme s'il auoit les auïues. Remede: Il le faut promptement saigner par les flancs, & luy donner vn breuuege avec vin blanc, & y adiouster deux onces de cumin, & autant de fenouïl fort, sans autre chose: puis luy faire vn clystere avec mauues, mercurial, fueilles de laïstues & bettes, avec vn peu de son de froment: faites le tout bien bouïllir ensemble, & y adioustez vn petit de sel, demi liure d'huile d'oliues, & vne liure de vin clairer: & si les douleurs ne cessent du premier clystere, luy en faut donner deux ou trois.

CHAP.

CHAP. LXXIV.

Pour la gourme des chevaux.

LA gourme est vne maladie fort commune aux lieunes chevaux, jacoit que tous y soient sujets, Cette maladie prouient d'une grande abondance d'humours, descendans du cerueau, qui s'arrestant au dessous de la gorge, & quelquesfois aux nazeaux, sans paroistre dessous la gorge, rendans par le nez, apostume blanche. Remede. Si la gourme vient au dessous de la gorge, tu verras à son commencement vne glande, il se faut biengarder d'engraisser ladite glande, qu'elle ne soit grosse comme vne pomme: car si on l'engraissee auant que les humeurs soient assemblées, elle ne purgera pas bien: & alors qu'elle sera grosse & enflée, il la faut engraisser de vieux oing, avec des estoupes & gardés que lescdites estoupes ne tombent, & tasterez avec les doigts, quand l'apostume sera molle, & lors c'est signe qu'elle sera toute asssemblée, il y faudra donner vn coup de lancette, afin d'en sortir l'apostume, & mettez vne tente saupoudrée de vitriol calciné, continuant deux fois le iour, iusques à ce que l'escarre soit tombée, ce qui tiendra le trou ouuert: & quand il ne sortira plus d'apostume, vous pourrés laisser reboucher ledit trou, sans danger. Et si l'humour prend son cours par les nazeaux, & n'apparoist point au dessous de la gorge, il faudra donner vn parfum tous les matins au cheual, déclarée au chapitre du mal de teste venant de rheumes, & luy graisser le gosier de vieux oing, que le cheual boiue eau blanche.

C H A P. LXXV.

Du cheual morueux.

LA morue est vne maladie aux cheuaux fort contagieuse, elle est engendrée d'un vieux rhume, causé de froid, penetrant iusques au milieu du cerueau : & les conduits estans gros & l'arges, il reçoit grande abondance de vent & de froit, qui empesche que la chaleur naturelle ne peut resister contre vne telle abondance de rheume, qui le rend morfondu, lequel rheume se multipliant, se saisit des parties nobles, & est le corps grandement infecté de cette humeur, & le cerueau en receuant les vapeurs, elles contraincent la ceruelle de leur faire place, puis se congelent ensemble : de telle sorte que le cheual ne peut respirer & deuiet pousif, & lors nature deffaut, opposant routes ses forces à la repousser qui est cause de la langueur du cheual. Les signes sont que le cheual perd peu à peu ses forces, il a la teste pesante : & la tient presque tousiours baissée, & touffe fort, mange peu, & a vne glande dessous le gosier sans enflure & si prenez ladite glande, il n'en fait conte & ne s'en deult : il iette vn humeur jaune par les nazeaux, quelquesfois épaisse, & d'autres fois liquide & froide, & quand l'humeur paroît rougeastre c'est quelque presage de mort. Remede. Il faut saigner le cheual de la veine du col, selon son aage & force, & le iour suiuant luy donner le breuuage tel que s'ensuit : Prenez poivre, muscade, clou de geroffle, canelle, & gingembre, autant de l'un que de l'autre, & le tout iusques à vne once & demie, reduisez tout en poudre & le meslez dans vn pot de vin blanc, avec six jaunes d'œufs,

d'œuf, faites aualler le tout au cheual de bon matin & ne luy donnez à manger ny à boire, de trois heures & luy donnez à boire eau chaude & le tenez chaudement: vous le ferez manger en bas; afin que les humeurs ayent leurs cours: & les autres iours suiuaus, il faut dōner des parfums au cheual auāt que de l'abreuuer, qui sera orpin, soulfre vif, opopanax, bourache, viuiers diaires, cumin, de chacune trois onces. Il en faut prendre à chacune fois vne pleine coquille, de noix, & en faire prendre lefdits parfums au cheual tous les matins, & de deux en deux iours engraisser vn drapeau, que mettrez dans les nazeaux du cheual, & le retirer doucement peu de temps apres, & le iour que l'y mettrez, il ne luy faut donner parfum.

Autre.

Prenez bonne quantité de genest, & le coupez bien menu, puis le mettez bouillir sur le feu longuement. en vne poëlle, avec de limaçons, dans l'eau & du vin, & donnez à boire au cheual, estant tiede, par trois ou quatre iours: il guerira.

C H A P. L X X V I.

Pour cheual qui a la langue entamée.

Prenez miel, armeni, & froment avec du vinaigre bien fort; & en lauez la bouche du cheual.

C H A P. LXXVII.

*Du chancre qui vient à la langue & à la
bouche du cheual.*

LE chancre vient à la bouche des cheuaux, quelques-fois à cause du mors trop rude, ou pour auoir esté trop rudement traittez & gourmandez: quelquesfois aussi pour auoir mangé quelque beste venimeuse, laquelle par son venin eschauffe si fort la bouche du cheual, qu'elle en devient enflée avec la langue, & y a difference des playes chancreuses, & de celles qui se font quelques fois à cause d'un sang corrompu, les peaux d'alentour estans blanchastres, & la playe ronde: mais si la playe est longne, avec peau blanchastre autour, & se tenant releuée par dessus la playe, comme qui l'auroit minée par dessous: vous pourrez par tels signes cognoistre les playes chancreuses, & si elles ne sont promptement pensées, il se fera plusieurs vlceres à la bouche du cheual, qui le perdroient. Et partant quand verrez playe & escorcheure, il ne faut estre paresseux de lauer telles playes, deux fois le iour, avec vinaigre & sel: mais si le chancre y est, il faut prendre demie liure de miel, vne once d'alun de glace en poudte, demie once de poiure en poudre, & vn quart d'once de sel: faire bouillir toutes ces choses ensemble, dans vne chopine de vinaigre, iusques à la reduction de la moitié tenant le pot bien couuert; puis vous en lauerez les playes soir & matin, lors que le cheual aura esté abreuué, avec vn drapeau blanc: & faut prendre dudit lauement à part, & ne point remesler le reste avec l'autre, de peur qu'il ne le gastaft. Et si la
langue

langue du cheual s'estoit coupée, il est bon d'y faire cousture avec fil de plomb, ou autrement: & si le chancre auoit tout mangé, il faudroit la faire couper plus haur que le chancre, puis continuer dudit lauement, & le cheual guerira. Et s'il y a en playe, chair morte & baueuse il n'est bon mettre choses corrosiues à la bouche du cheual, de peur qu'en les auallant, elles ne luy nuisent, prenez seulement alun de glace que bruslerez à demy, & en mettrez dans la playe, & s'il y a chair morte, ceste poudre la mangera.

CHAP. LXXVIII.

Pour faire ietter la gourme à vn ienne cheual.

Prenez vne liure de bon beurre frais, deux onces de theriaque fin, deux onces d'huile laurin, vne liure de miel, demie once de clou de girofle, vne noix muscade, deux onces de cumin, demie once de poivre, & deux onces de regalisse, & le tout bien puluerisé, pillé & incorporé avec ledit beurre & huile, ferez onguent; sans le faire chauffer, puis le mettrez en vn pot de terre neuf, & prenez vn vieil mors ou filet, qu'enuelopperez avec des estoupes, par l'emboucheure seulement, & le matin quand on voudra penser le cheual, mettez dudit onguent sur lesd. emboucheures & estoupes, & luy en mettez aussi dans la bouche, & luy laissez mascher l'espace de deux bonnes heures, apres le ferez debrider, & luy donner à manger, & quand on voudra abbreuer ledit cheual, faites luy mettre ledit mors ou filet, avec dudit onguent, toutes les fois qu'on l'abbreuera: car outre ce qu'il fera ietter la gourme, ledit onguent est fort bon pour vn cheual morfondu.

C H A P. L X X I X.

Pour cheual qui a les genitoires enflez.

Prenez vin, & bonne quantité de cumin, & des fèves fort cuittes, dont faut oſter les eſcorces, meſlez tout enſemble, puis le mettez avec vinaigre dans vn ſac de toile, que lierez ſur les genitoires du cheual, le plus chaud qu'il pourra l'endurer, & ce faiſant ſoir & matin, ils deſenſleront.

C H A P. L X X X.

Pour faire tomber les fils à vn cheual.

IL vient quelques-fois des fils au cheual, à la poitrine, aux nazeaux, ou aux genitoires, pour faire tomber leſquels faut prendre le poids d'un eſcu de ſublimé, & le meſſer avec vne once d'egyptiaque, puis prenez du vieil drapeau, & en faites vn cordon gros comme celui que l'on met aux ſouliers, trempez le dans ledit onguent, & en attachez les fils. & faut prendre garde que le cheual n'y puiſſe mettre les dents, à cauſe du ſublimé: & s'il ſont en lieu qu'ils puiſſent eſtre baignez, il faudra apres que les fils ſeront tombez, laiſſer le cheual vne heure en eau courante, & s'ils eſtoient au col, & qu'ils ne peuiſſent eſtre baignez, vous vſerez d'huile d'oliues battue avec eau roſe: & pour conſolider les playes, prenez miel, galles, coupe-roſe, & en ferez vn onguent noir, duquel vous ſervirez pour les playes, & les playes ne paroïſtront plus.

CHAP. LXXXI.

Pour douleur des reins, & du cheual esbranlé.

Quand le cheual aura douleurs aux reins, vous le connoistrez par ce moyen; le cheual aura son alleure autre que de coustume, & les pieds de derriere ne s'auanceront comme ils souloient, faisant les pas fort petits. Le cheual qui a mal aux hanches, fait aussi le semblable, & quelquesfois son vrine est rouge, ou en fiente, & laisse trainer sa queue, sans remuer. Le cheual esbranlé est presque mesme chose, & les connoistrez encor dauantage à ce qu'il a le train de derriere pesant, & va remuant & branlant la croupe & les hanches, & son alleure est fort debile. Ce mal vient d'un grand effort, ou pour auoir esté trop chargé, & estant en quelque profond & mauvais borbier s'efforce pour s'en tirer, duquel effort le cheual est quelquesfois grandement offensé, tant aux hanches & croupe, qu'aux roignons & muscles, lesquels pour estre prochains de cette partie, en sont offensez & malades.

Remede. Quand le cheual aura receu tel effort, & que les signes cy-dessus se manifesteront, si le mal est nouuellement venu, vous ferez saigner le cheual des veines fontanelles, qui sont au plat des cuisses, & mellerez ce sang avec fleur de froment, quatre onces de terebentine, quatre onces de bolarmeni en poudre, deux onces sang de dragon aussi en poudre, deux onces de thus en poudre, & huit œufs, avec un demy verre de vinaigre, & le tout bien incorporé ensemble, faites-en charger les reins & la croupe du

cheual malade, puis couurez ladite charge de papier luy laiffant huit iours dessus, lesquels passez, si le cheual est presque guery, vous acheuerez de le penser comme s'ensuit. Prenez demie liure de farine de froment, avec laquelle meslerez peu à peu, trois chopines du plus gros vin, & du plus fort, que pourrez trouuer, puis le ferez bouillir iusques à ce qu'il commence à s'epaissir, alors le leuerez du feu, & y adiousterez le jaune de huit œufs, & six onces de terehentine, six onces de miel, six onces sang de dragon, & six onces de bolarmeni, & le tout bien incorporé & meslé ensemble, ferez bouillir, puis en couurirez les reins & la croupe du cheual, le plus chaud qu'il se pourra endurer, frottant à contre poil, à celle fin que la charge penetre mieux: & si en mettant la charge sur le feu, elle demeueroit dure, vous la pourrez adoucir avec du vin, autant que iugerez estre necessaire. Et s'il arriue que le cheual ne soit bien guery, faites luy vn cataplasme comme s'ensuit: Prenez aussi gros que le poing de benjoin, & demy verre de vinaigre, faites fondre cela ensemble dans vn plat de terre, & estant fondu y adioustez cire neufue deux onces, storax liquide deux onces, galbanum deux onces, poix noire vne once, & poix-resine deux onces: & faites bouillir toutes ces choses ensemble, iusques à la consommation du vinaigre, puis faites-en vn cataplasme, lequel appliquerez tout chaudement sur la partie malade. Mais si cette maladie est inueterée de long-temps, la saignée & les charges y profiteront fort peu, & faudra vous servir du susdit cataplasme sur la partie malade, par l'espace de quinze iours: & si connoissez de l'allegement, reïterez ledit cataplasme encor vne fois: & si le mal continuë faites luy donner vn cautere actuel.

Et

Et commencerez les cauteres, sans les imprimer sur le dos & à main legere, sans le faire trop profonds. Cela fait prenés de la poix noire & vn peu de graisse de porc, seulement la sixiesme partie de ladite poix, que mettrés avec deux œufs, & faites le tout fondre ensemble, puis en couvrirés toutes les coustures, & appliquerez par dessus bourre de drap, ou au deffaut d'icelle, des estoupes, & faites cela iusques à ce que l'escarre soit tombée, & ladite escarre levée de la croupe, & bien nettoyée: vous graisserés les cicatrices des reins & de la croupe, de dialthea deux ou trois fois, & de deux iours en deux iours: cela fait mettrés par dessus les cicatrices, de la suye de cheminée mise en charbon, puis pillée & meslée avec du vinaigre, dont vserez sur les coustures, avec de la poudre à desseicher iusques à ce que lesdites playes soient gueries. Et faut noter que pour le cheual ébranlé & efforcé de reins, il faut faire les cauteres en plus grand nombre, de plus gros volume,

C H A P. L X X X I I.

Du mal des hanches & des cuisses.

LE cheual se trouue offensé des hanches ou cuisses, quelquesfois par effort qu'il fait voulant sortir d'un borbier ou lieu fangeux, ou d'un trou profond, employant toutes ses forces, & que nonobstant son adresse & promptitude, l'une des iambes se trouue engagée tellement qu'il redouble ses efforts, se remuant, & demenant la cuisse à droit & de travers, pour la sortir, & par ce moyen demeure boiteux. Quelquesfois aussi pour auoir receu vn grand coup sur l'os dessus la hanche, ou bien à l'os qui est au

D s dessous

deſſous de la cuiſſe, approchant du ventre, qu'on appelle les Drullons, le cheual demeure boiteux: Ou ayant cheuauché quelque barre, dont la fontanelle, maiſtreſſe veine de la cuiſſe, devient groſſe & fort enflée: Ou s'il eſt faiſi de farcin en la cuiſſe, il en ſouffre des douleurs, qui le peuuent rendre boiteux. Quelquesfois auſſi le cheual eſt boiteux, pour luy auoir fait ſauter vn foſſé, & que les pieds de derriere viennent à luy faillir tellement que les hanches ſont contraintes de recevoir toute la charge, & eſtant releué, il ſe trouue boiteux: Ou bien quand le cauallier eſt mal adroit, & pouſſe le cheual à toute bride, puis ſans aucune conſideration l'arreſte d'une main rude, de toute ſa force tout à coup; de ſorte que le cheual met les hanches en terre, & ſe trouue offeſé.

Remede. Si le cheual eſt bleſſé en la hanche, pour auoir eſté dans vn boubier, & fait effort, ou bien pour auoir fait vne glifſeure, alors il le faut ſaigner du plat des cuiſſes, & du ſang qui en ſortira faire vne charge, comme eſt dit au precedent chapitre, & la reïterer au quattieme iour ſuiuant: puis apres l'engraiſſerez d'onguent d'agrippa & dialthea, par égale portion & laiſſez le cheual en repos, il guerira. S'il eſt boiteux pour auoir receu quelque rude coup ſur l'oſ de la hanche ou cuiſſe, vous ferez razer le poil qui couure l'oſ, puis luy appliquerez le cataplaſme qu'auons dit au chapitre precedent, pour douleur de reins; & s'il eſt boiteux pour auoir cheuauché vne barre, il le faut eſtuer avec du vin chaud, puis le graiſſer d'agrippa, & dialthea, ſeulement de deux iours en deux iours, & il guerira continuant l'eſpace de huit iours. Si le cheual a receu quelque coup ſur l'oſ qui eſt près des flancs, appellé Drullons, laquelle partie eſt delicate, prenez du lin en poudre, de la terebentine

terebentine & du miel, autant de l'un que de l'autre, & faites tout bouillir ensemble avec du vin, & de ce couvrés toute l'enfleure: & s'il y a playes y mettrés de l'egyptiacum, que renouuellerez tous les iours, estant le trou couuert. Si le cheual est boiteux à cause du farcin, il le faudra penser avec le remede qu'auons proposé pour le farcin. Et si le cheual estoit boiteux pour estre tombé en le voulant faire sauter, ou pour auoir esté acculé, comme dit est, il luy faut appliquer les deux sortes de charges qu'auons dit au chapitre precedent; & si le mal est recent en luy appliquant de bonne heure ces remedes, il guerira: mais si la maladie est inueterée, il faudra vser du cataplasme aussi sus allegué & outre ce luy faire donner vn setum, afin de purger les os dessus la cuisse, faisant faire l'entrée dudit setum, à demy pied au dessus dudit os, & la sortie d'iceluy tant subtilement que faire se pourra sur la jointure dudit os: & tous les iours engraisser le dit setum de vieux oing, & que le cataplasme demeure sur la croisée de la croupe, pendant que ledit setum fera son operation: & le cheual guerira, quoy que le mal soit enueilly. Et pour le cheual boiteux de la cuisse, sans enfleure, faut vser des saignées declarées au chapitre precedent. Il est bon aussi de luy faire donner vne ortie au milieu de la cuisse, & destacher la peau d'avec la chair avec l'espaule, de la longueur de la main, poussant ladite espaule iusques sur l'os: puis y faut mettre vn setum engraisfé de vieux oing, & faire frotter la cuisse du cheual, des cinq onguens chauds, & la hanche iusques au milieu du dos.

C H A P. L X X X I I I.

Du cheual espaulé, ou ouuert, & entr'ouuert, & la difference des curations.

IL y a bien dela difference entre le cheual espaulé ou ouuert, & celuy qui est seulement entr'ouuert, afin que ne vous trompiés point à la curation de cette maladie. Et faut noter que quand le cheual est épaulé, c'est quand il a l'os de l'espaule rompu & brisé, auquel accident il n'y a point de remede; & quand l'os de l'espaule est hors de son lieu, c'est ce qui se doit appeller ouuert, & non pas espaulé. Et pour le cheual entr'ouuert, c'est quand ledit os n'est pas du tout hors de sa place. Et toutes ces choses aduennent de quelque violét effort. Quelques fois aussi le cheual en s'abbarant à terre, se met ledit os hors de son lieu, ou par quelque grand coup de pied, qu'il pourroit recenoir d'un autre cheual. Il peut aussi estre entr'ouuert en galopant ou trotant. Les signes sont tels, le cheual qui a l'os brisé ou rompu, ne mettra point le pied en terre, & son alleure sera comme s'il estoit entravé, & la iambe de l'espaule malade se laissera aller comme morte. Le cheual ouuert ou desnoüé, ne mettra aussi le pied en terre, mais aura la iambe plus forte que non pas le cheual espaulé, & si le voulés faire passer par dessus vne barre de la hauteur d'un pied & demy seulement, il ne passera point sans sauter. Le cheual seulement entr'ouuert sera boiteux, & le faisant passer par dessus la barre, il iettera en passant, la iambe de l'espaule en dehors.

Remede. Si le cheual est espaulé, il ne faut chercher aucun remede, comme a esté dit, d'autant qu'il est

est incurable. S'il est ouuert, il faut faire remettre l'os qui est denoué de son lieu naturel, & à faute de maître Mareschal assez expert, vous ferez soudain nager le cheual au trauers de l'eau, iusques à ce qu'il soit presque las puis à l'instant le ferez saigner de la veine des airs qui est dessous les espauls, la partie malade, puis mesler le sang qui sortira, avec de la semence de lin commun & fenouil, trois onces de mastic, & deux de thus, mettant le tout en poudre, & y adioustant poix resine, terebentine & miel quatre onces: & mettez toutes ces choses avec le plus gros vin & fort que pourrez trouuer, & les ferez bien cuire à petit feu, tant qu'il soit comme vne charge, dont chargerez l'espaule malade le plus chaud que ie cheual le pourra endurer, & le couurez bien: & faut entrauer le cheual des deux iambes de deuant, l'une près de l'autre, & le laisser douze iours en repos, sans le remuer de place: puis au bout d'iceux le ferez promener tout bellement & peu à peu, & mettez le reste de la charge dessus l'espaule, le plus chaudement que le cheual le pourra endurer, sans oster l'autre precedente, & le laisserez ainsi huit iours, estant entravé: & les huit iours, passez prendre de l'eau avec de l'huile d'olives, que chaufferez iusques à bouillir, & en l'auerez l'espaule, & le deschargerez, puis apres engraissez le lieu malade, de deux en deux iours, des quatre onguens chauds, & ferez tous les iours promener le cheual vne petite heure, continuant iusques en fin de guerison. Et aduenant qu'apres l'operation desdites charges, le cheual ne se trouue mieux ce sera mauuais signe, & en ce cas faudroit faire vn setum à ladite espaulle, & que la sortie en vienne à la jointure de l'espaule on offensé, & se puisse libremēt purger, & engraissez ledit setum, de vieux oing

oing de porc le remuant, & demenant tous les iours afin de faire départir l'humeur enclose, & luy ferez donner vne ortie au plat de l'espaule, en cette façon. Il faut faire vne petite incision au bas du plat de l'espaule, & faire despoüiller la peau d'avec la chair, puis remplir le lieu de petits morceaux d'estoupes engraissez de vieux oing: & le penser ainsi tous les iours vne fois, tant qu'il n'en sorte plus d'apostume. Et pour remedier au cheual entr'ouuert, il le faut semblablement tout soudain faire nager en trauers d'eau comme dit est, mais non pas en si grande force que le cheual ouuert: apres le faudra aussi saigner des airs, & mesler le sang avec gros vin & huile d'olives & du sel, & faire le tout bouillir ensemble, puis en frotter fort la partie offensée: apres faut entrauer le cheual, le laissant six iours de repos, puis au bout d'iceux, faut prendre la peau tant que pourrez sur la jointure de l'espaule, & icelle percer avec vne alefne, puis mettre dans le trou, de la racine d'ellebore noir comme vn lardon qui passera des deux costez, & faites de mesme, en deux ou trois lieux autour dudit espauleron, puis oindrez les lieux ainsi lardez d'un petit de beurre frais pour vne fois seulement, & s'y fera vne inflammation, puis dans cinq ou six iours, tomberont escarres à la largeur d'un sol, cela causera la purgation, de l'os offensé; les susdites escarres tombées, vous engraissez l'espaule toute entiere, de l'onguent de dialthea & d'agrippa, autant d'un que d'autre, & continuerez de deux en deux iours, iusques, à ce qu'il soit guery.

C H A P. L X X X I V.

*Pour ſçauoir ſi le cheual malade des auines,
guerira ou mourra.*

LE cheual eſtant malade des auines, ſ'il a les oreilles chaudes, & les nazeaux & le vent qui en ſort, chauds & ſecs, les genitoires auſſi chauds, & la langue fraiſche & non aride, & le ventre faiſant bon office, l'vrine hors de retention, & la veuë alegre, combien qu'il ne mange ſi bien que le deſireriez, neantmoins il eſt hors de danger de mort. Mais le cheual malade de quelque maladie que ce ſoit, ſ'il a la veuë triſte, les oreilles froides & lentes, les nazeaux & le vent qui en ſort, froid, la langue ſeiche & aride, & de couleur comme demi morte, & la laiſſant pendre, ne mettant peine à la remettre dans ſa bouche, & les genitoires froids & humides; c'eſt tres-mauuais ſigne, & demonſtre que le cheual eſt pres de ſa fin.

C H A P. L X X X V.

Des vers qui tourmentent le cheual.

LE cheual qui eſt tourmenté des vers, lors qu'ils ſont en grande abondance, il ne peut pas viure longuement avec telle vermine, & le font mourir, ſ'il n'y eſt remedié, Il y a de deux ſortes de vers, les vns ſont longs & gros, & ſe trouuent quelquesfois au boyau culier: les autres ſont gros & courts, & ſe trouuent au ſiege de la matiere fécale, & quelques-fois ſ'en trouue deux ou trois attachez autour du fondement. Ceux là ne ſont ſi mauuais que les autres,

&

& les cheuaux qui vont à l'herbe, sont sujet d'en auoir. Les signes sont tels : le cheual emmaigrift, il se mord les costez, se frappe aux flancs avec le pied de derriere, le poil luy herisse, & se frotte la queue, & par fois l'on diroit qu'il a vne colique, tant ils le tourmentent.

Remede. Faites boüillir enuiron demy quart d'heure, à grands boüillons, vn boisseau de seigle en eau de riuere, puis ostez ledit seigle de l'eau, & le faites seicher à l'air & en faites manger soir & matin au cheual autant qu'on a de coustume de luy donner d'auoine pour son souper : & quand il aura mangé tout ce seigle, mettez luy à chaque fois autant de soulfre iaune bien puluerisé dans son auoine, qu'il en pourroit tenir en la coque d'un œuf. Si cela ne le guerit assez promptement, donnez luy le breuage qui s'ensuit : Prenez vne once d'aloës chicotin, sauligne feuilles & graine en poudre deux onces, corne de cerf aussi en poudre fort subtile vne once, miel vne once, huile de cypres six onces, meslez le tout avec vin blanc enuiron vn pot, faites boire au cheual cela à jeun & de bon matin, puis l'aissez-le bridé sans manger ny boire, par l'espace de trois heures, & apres donnez luy à manger & boire, & le iour suiuant luy faut donner vn clystere composé comme s'ensuit : Prenez de la rhuë, de l'absinthe & de l'ail, autant de l'un que de l'autre, faites le tout bien boüillir ensemble, & de la decoction faites vn clystere, y adioustant six onces, d'huile d'absinthe, & iceluy ferez prendre au cheual, Ce qui fera sortir toute cette mauuaise humeur, & vermine.

C H A P. L X X X V I.

Du cheual qui ne peut tenir le sperme.

Le trouue des cheuaux ayans si grande abondance de sperme, qui est près de la vessie, qui se trouue si debile qu'il ne le peut retenir, ains le rend iour & nuict, de sorte qu'il se gaste tout le ventre, & se degoust. Remede. Il faut saigner le cheual du plat des cuisses, & si c'est en esté le faut baigner en eau courante, & l'y mettre iusques au ventre, puis luy ferez vne charge sur les reins, comme s'ensuit: Prenez le blanc de quatre œufs, avec vn peu de farine de froment, & quatre onces de brouillaminy en poudre, & le tout meslez ensemble avec de bon vinaigre, puis luy mettez cette charge sur les reins, & la luy laissez deux iours: s'il est besoin vous la reitererez, & faudra mettre tous les iours vne fois le cheual en l'eau: & si par ce remede, il ne guerit entierement: prenez eau de plantain, eau rose, eau de fumeterre & de pourpier. & du jus de laitue, de chacune vn petit verre, & vn verre de vin clairer, meslez-le tout ensemble, & le faites boire le matin au cheual, & qu'il ne mange de trois heures, puis donnez luy du foin & luy ferez boire eau tiede, & si c'est l'Hyuer, il ne le faut pas mener à la riuere: & ne luy donnez point d'auoine qu'il ne soit guery.

C H A P. L X X X V I I.

Pour cheual qui a mangé l'escargot.

L'Escargot naist dans le vieux fumier, & est de couleur rougeastre, & va à reculons comme l'escureuisse, & tasche tousiours de gagner la mangeoire

E des

des cheuaux & quelquesfois le cheual le mange, & se connoist par ce signe: le cheual apres auoir mangé l'escargot aura le membre tousiours roide & estendu comme s'il vouloit hanter les jumens, Remede: Prenez poiure pyrethre, staphisagre, de chacun vne once, & le tout mis en poudre, meslez-le avec la tierce partie d'une pinte de vin vermeil, & le faites boire au cheual.

CHAP. LXXXVIII.

Du cheual qui a mangé l'araigne.

LE cheual qui a mangé l'araigne est en danger de mort, s'il n'est secouru: les signes sont, que tous en vn moment vous verrez les airs du cheual enfler jusques aux yeux. Remede. Il faut promptement saigner le cheual du palais, & mesler le sang avec vinaigre & sel, & de ce luy en faire vne charge, puis couvrir le cheual: & pour breuuage vous prendrez deux onces de mirhidat, que meslerez avec vn pot de bon vin blanc, & le ferez boire au cheual, avec vne corne. Il ne doit manger de deux heures apres.

CHAP. LXXXIX.

Pour cheual qui a flux de ventre: & des signes mortels.

Nature qui tousiours traueille pour la santé du corps, fait quelquefois office de purgation par flux de ventre, qui est bon pour la santé du cheual: mais il y a vn autre flux de ventre qui s'engendre de crudité & debilité d'estomach, prouenant de la malice des humeurs, qui se connoit lors que le cheual rend

rend la viande indigeste, ou a demy. digerée: ou par
surpurgation, & si le sang apparoit aux indigestions,
c'est disenterie, & est le cheval en danger de mort
les signes mortels sont, si le cheval refuse le manger,
si les yeux pleurent, & s'il regarde derriere. Remede
Il faut laisser le cheval trois iours en repos, ne luy
donnant que la nourriture accoustumée, & si le flux
vient de nature, le cheval guerira dans peu de temps,
& s'il est degousté au quatriesme iour, vous luy don-
nerez le breuvage qui s'ensuit. Prenez sang de dragon
en poudre vne once, galle en poudre deux onces, fari-
ne d'amidon quatre onces, & le jaune de six œufs:
destrempez le tout avec vn pot de gros vin fort, puis
de bon matin le ferez boire au cheval, & qu'il ne
mange de deux heures apres, & luy donnez eau tiede
à boire: & si besoin est vous pourrez reiterer encore
vne fois ledit breuvage. Et si l'excrement du cheval
est trop liquide, & qu'il y paroisse sang, il faut vser
apres le breuvage, de ce clystere; comme s'ensuit:
Prenés boüillon & geneure de chacune deux poi-
gnées, faites-en decoction avec miel, en laquelle ad-
jousterés suif de bouc ou graisse de canard, vin ver-
meil & huile de rhuë, avec le jaune de trois œufs,
puis vn peu tiede, le ferés prendre au cheval avec la
seringue, & luy graisserés le ventre & le nombril
d'huile laurin vn peu tiede, par trois ou quatre iours:
& si le cheval estoit degousté, vous prendrés douze
grains de poiure avec vn peu de gingembre, mettez
le tout en poudre; & le meslerez avec vn pot de vin
rouge, & le faites boire au cheval: & si par ce re-
mede le flux ne cesse point, ce sera mauvais signe,
& luy ferez pillules comme s'ensuit. Prenez deux
onces de sang de dragon, rhuë en larme, & en
faites poudre, laquelle prendrés avec du cotignac,

& en ferez trois pillules, & les poudrez de fleur d'amidon, puis le ferez aualler au cheual le matin, & qu'il ne mange ny boiue de trois heure apres.

CHAP. XC.

Pour secourir le cheual en ses afflictions mesme pour le cerueau trouble & mal de teste en general.

LA trop grande quantité de sang estant dans les veines du cheual, ou bien pour l'imbecillité & indigestion de la viande receuë par l'estomach & le foye, non confite, ny bien cuite, qui est la cause de la corruption du sang, qui est enuoyé par tout le corps, & principalement aux parties nobles, la teste en reçoit grande abondance, & les sens naturels qui sont de la teste, sont par tel sang corrompus & alterez, & communiquent plusieurs maux aux membres & aux nerfs, qui est la cause de plusieurs maladies, & mesmes par cette grande repletion de sang, le cerueau est tellement trouble, que le cheual quelques fois marche de trauers, & sans mesure, chop pant, & estant tout tremblant.

Remede. Il faut saigner le cheual du col, assez bonne quantité de sang, que meslerez avec vinaigre & huile d'olives, puis apres le ferez bouillir, & de ce estant vn peu tiede faut bien baigner toute la teste du cheual puis, luy couvrir la teste d'vn drapeau non trop pesant: faut que le cheual boiue peu, & mettre dans son eau, farine de seigle, & qu'il ne mange point d'auoine pour quelque temps, & luy ferez des parfums avec fueille de marjolaine & de soucy, que ferez vn peu seiche, & mettez en poudre qui ne soit trop menuë, & mettez avec vn peu de son de froment

froment nouvellement tirée, & demie once de mastice rouge en poudre, le tout bien incorporée, que ferez recevoir le matin au cheual, vne heure avant que de l'abbreuuer, & apres luy mettrés dedans les naseaux des plumes engraisées de beurre frais, avec poudre d'ellebore blanc, & continués cinq ou six iours.

C H A P. X C I.

*Onguent pour quand on doute que la balle ou
autre chose soit empoisonnée.*

SI la playe est empoisonnée, vous cognoistrés à Scecyc, le cheual sera degousté, triste & pesant; & tous les remedes accoustumés seront inutiles, la playe paroistra violette, en fin tirant sur le noir, quand apperceurés ces choses, faites boire au cheual avec la corde, trois onces de mithridat ou theriaque avec vn pot de vin, puis faites onguent de ce qui s'ensuit: Vnguentum macedonicum deux onces, olei mirrhæ terebentine deux onces, butyri recentis douze onces olei antimonij trois onces: faites onguent, duquel medicamenterés tous les iours la playe, iusques à ce qu'elle n'enfle plus.

C H A P. X C I I.

Des roignons offencez.

FAut donner vn clystere au cheual, de ce qui a esté dit au chapitre des ventrées. où il entre de la casse, &c. Puis saigner le cheual du plat des cuisses, ou des flancs: le iour suiuant donner vn breuuage de ce qui s'ensuit: Prenés demie liure de miel, & de bon

E 3 huile

huile d'oliues, & vne once d'aloës chicotin, le tout bien remué & meflé ensemble, & le mettez en vn pot de vin blanc, que ferez boire au cheual de bon matin, & qu'il ne mange de deux heures apres ladite prise, & l'abbreuuez d'eau tiede & blanche & le faut tenir en repos, & le bien traiter.

C H A P. X C I I I.

Des fuzées ou espinelles.

LEs fuzées ou espinelles, sont au dessous du genoüil, quelques fois au dedans, & quelques fois au dehors de la iambe : cela fait grande douleur aux cheuaux, & leur fait venir la iambe roide, & est liée ou cheuillée avec le genoüil, & cela ferre si fort la jointure, que le cheual est contraint de boiter, & souvent broncher. Ce mal prouient quelques fois de quelque coup, qui luy amene douleur, & estant mesprisé l'endurcit, & se fait vn cal dur comme l'os, lequel va tousiours en augmentant, iusques à ce qu'il soit fermé avec quelque jointure. Quelques fois aussi est engendré d'humeur vicieuse, cōme aux cheuaux de Flandres & d'Alemagne, qui ont les iambes grosses de charneure. Remede. Incontinent que verrez quelque enfleure près du genoüil & iarret, & si en le maniant, le cheual redoute & se deult, c'est signe que le mal est encor recent, & alors ferez vn cataplasme de poix blanche, qu'appellons benjoin deux onces, & de storax liquide demie once avec vne pinte de vinaigre, & le tout ferez fondre dans vn pot de terre à petit feu, puis vous le mettrez aussi chaud que le cheual le pourra endurer sur le mal, sans le remuer de cinq iours, lesquels passez vous y remettrez vn autre emplastre tel quele precedent: & si le mal est recēt,

le

le cheual sera guery au troisieme emplastre ; mais s'il est vieil il ne guerira pour cela, & faudra que les coustures ne passét plus que l'enfleure, puis mettrez par dessus icelle cousture la grosseur d'un œuf de poix noire, le jaune d'un œuf, & la gros d'une petite noix de graisse de porc, & ferez le tout fondre à petit feu, puis le mettrez sur ce lieu, tant chaud que le cheual le pourra endurer, & de bourre de drap par dessus, & le laisserez en cet estat deux iours, & iceux passez prendrez cire neufue trois onces, suif de cerf ou de veau trois onces, terebentine & miel de chacun trois onces : faites le tout fondre à petit feu, puis y adiousterez six onces d'huile d'olives, & le remettrez sur le feu, & le remuerez avec vne spatule, iusques à ce que l'huile soit bien incorporé : & de ce faites engraisser l'enfleure, & continuerez iusques à ce qu'il soit guery : & se faut garder de le traualier ny mener en la bouë, que la playe & cousture ne soit du tout guerie.

C H A P. X C I V.

Des attaintes aux nerfs des iambes.

LEs attaintes aux nerfs viennent de ce que quelquesfois le cheual se baille de la pince du pied de derriere, sur la jambe de deuant, de sorte qu'il en demeure quelquesfois boiteux, estant meprisé. Remede. Incontinent que verrez le cheual, s'estre donné telle attainte, vous prendrez tout promptement vn coq vif, que fendrez par le milieu, & estant tout chaud, le mettrez avec toutes les trippes sur l'attainte, & la banderez si bien, qu'il ne tombe de vingt-quatre heures : icelles passées, tu le leueras, & engraisseras le nerf de dialthea, & si l'attainte est faite

depuis huit ou dix iours rasés le poil, puis avec la pointe du rasoir decoupés legerement la peau, puis ferés cataplasme avec lin en poudre, tercbentine, miel, par égale portion, que meslerés avec vin blanc, faisant le tout bouillir ensemble, tant qu'il soit épais comme vne charge, puis tant chaud que le cheual le pourra souffrir, l'appliquerés avec des estoupes sur le mal tous les iours, iusques à ce que le cheual soit guery.

CHAP. XCV.

De cheual qui a le talon bas & le pied comble.

LE cheual qui a le pied comble, s'il a esté ferré d'un fer vouté, il le faut defferrer luy ouvrir fort les talons avec le bouter, puis apres le referrer d'un fer plat, que ferés attacher avec quatre clous, puis le laissés de repos environ trois semaines, & au bout dudit temps, defferrés-le, vous trouuerés que la sole sera toute pourrie & cassée que vous ferés enlever avec le bouter, puis vous prédrés poix resine & cire neufue, & les fondrés ensemble, puis tout chaud avec la penne d'une plume, en couvrirés la sole, & luy remettrés un fer encore plus plat, afin qu'il puisse acheuer de casser la sole, & le laisserés ainsi deux iours, puis le defferrerés & leuerés la sole cassée, & y mettrés encore de la cire & poix resine, comme dessus, puis ferrerés le fer si à plat, qu'il estreigne tous le reste de la sole, & le laisserés ainsi quinze iours ou plus, afin que les talons croissent, les graissant deux fois la semaine pour le moins, dudit onguent comme dessus.

CHAP

CHAP. XCVI.

De l'os de graisse, & de sa difference.

L'Os de graisse sur la couronne du pied vient quelques-fois d'une enclouëure mal pensée & méprisée, & comme ce lieu est nerveux, l'apostume pourrit la chair & partie du nerf, & rend en fin le mal incurable, & se met en fistule, que nous appellons os de graisse, & distille incessamment, iusques à ce qu'il soit osté: Prenés rameaux de sabine, & en faites poudre du poids de demie once, sublimé en poudre vne once, meslés le tout ensemble, & en remplissés la playe, & mettés vn peu de coton dessus, puis le bandés & laissés ainsi trois iours; puis ostés l'emplastre: & si ne poués aisement faire tomber l'escarre, la faut graisser de beurre frais, iusques à ce qu'il tombe. Et si l'os de graisse ne vient avec l'escarre, remplissés le encore vne autre fois comme dit est, & pourra venir au second appareil avec l'escarre, sinon tu continueras de remettre encore le mesme, iusques à ce que la fistule ou os de graisse soit dehors: puis apres voyant la playe nette, mettés dans icelle, de la poudre de Carquenton, puis de l'onguent fait de terebentine, & huile, & vn petit d'esponge, comme a esté dit au chapitre des enclouëures.

CHAP. XCVII.

D'une entorse ou contraction de nerf.

LA contraction de nerf se fait, quand le cheual est dans vn borbier profond & estroit, dont quel-

E s

ques

quesfois l'une des jambes se trouuant plus empressée que l'autre, le cheual tirant de toute sa force, s'entord la jointure, & demeure boiteux. Remed. Quand reconnoistrez l'entorse, si craignez qu'il y ait quelque chose desmise, menez le cheual hors de la ville, & si vous trouuez vn petit & ieune arbre d'aubespine, attaché l'y avec vne corde au pasturon de la iambe malade & le faites arracher au cheual, & par cet effort la chose qui estoit hors de son lieu, se remettra au naturel. Ce fait prenez semence de lin en poudre, miel & terebentine, autant de l'un que de l'autre, faites le tout bouillir ensemble, avec de bon vin, iusques à ce qu'il soit épais comme vne charge, que mettrez sur des estoupes, puis bien chaudement en couurirez toute la iointure, & la banderez tresbien, laisserez ainsi le cheual 2. iours, puis remettrez vn autre mesme appareil, & continuerez iusques au quatriesme appareil, & Dieu aydât le cheual guerira.

C H A P. XCVIII.

Pour le nerf d'un cheual piqué d'une espine.

Quand la iambe ou le nerf aura esté piqué d'une espine, faut tondre le poil, & mettre sur la piqueure, le iaune d'un œuf battu avec fleur de farine de seues, & si besoin est reïterer: & si l'espine, est rompuë, dans le nerf, & que ne la puissiez faire sortir, faites vn cataplasme de storax, avec galbanū, faites le tout fondre & incorporer ensemble puis le mettez tout chaudement sur la piqueure, & l'y laissez vingt-quatre heures: & si l'espine ne sort, faut remettre encor vn semblable cataplasme, & elle sortira en peu de temps. Et autrement pour tirer le venin d'une espine,

pine, aucuns font emplastre de gratia dei, & le mettent sur la piqueure: ce qui a grande vertu mesme pour les personnes qui seroient piquées de quelque espine.

C H A P. X C I X.

Ceræne pour adoucir les nerfs à un cheual.

SI le cheual a les nerfs roides, & les iointures enflées, faites onguent de ce qui s'ensuit, duquel engraissez les nerfs & jointures, de deux iours en deux iours, iusques à ce que le cheual soit remis & guery. Prenez huile laurin, huile rosat, huile de camomille & cumin, autant d'un que d'autre, huile d'olives & graisse de porc, demie liure, terebentine & huile d'aspic de chacune vne once: faites fondre toutes ces choses à petit feu le remuant & meslant tres-bien, puis engraissez le nerf & jointures, comme dit est.

AUTRES

AUTRES SIGNES ET MARQUES.

pour cognoistre les Cheuaux, leurs aages,
 & leurs qualitez bonnes & mauvaises,
 suivant ce qu'en a escrit vn des premiers
 Escuyers de ce temps.



L'Aage des cheuaux; & presque de toutes bestes,
 qui n'ont point la corne du pied fendue (dicté
 vulgairement la tale du pied) se peut cognoistre par
 les enseignemens, presentement declarés.

Quand vn cheual est aagé de trente mois, il iette
 (comme on dit) les dents du milieu, à sçauoir les deux
 dessus, & les deux de dessous.

Quand le cheual vient à son quatriesme an, il perd
 encores autant de dents comme il en a desia perdu,
 lesquelles estoient proches de celles qu'il auoit pre-
 mierement

mierement perduë. Et alors les dents machelières commencent à luy venir.

Quand vn cheual vient à sa cinquiesme année, il iette encore deux dërs qu'on appelle dents Canines, lesquelles reuiennent en la sixiesme année.

Et en la septiesme année, toutes les dents susdites sont reuenues en leur iuste grandeur.

Les cheuaux qui ont plus de sept ans, ne marquent plus leur aage, sinon que leurs dents s'auancent en sortant de leurs bouches, ou bien qu'ils ont les sourcils. Ce qui leur aduient au sixiesme an de leur aage ou enuiron.

Quand est à l'excellence d'un cheual, Marc Varron approuue vn cheual, qui a la teste courte, les yeux noirs, les membres non confus, ny les narines estroites, ny les oreilles couchées. Mais bien celuy qui a le crin espais, noirastre & crespé, bien garny de poil, pendant du costé droict, qui est du costé de la lance.

Iceluy cheual ayant la poictrine lange & charnuë, les espaules larges, le ventre mediocre, le rable s'enclinant en bas, l'espine du dos, dicté vulgairement l'eschine comme étant doublé, la queue bien garnie de poil, les iambes droictes & esgales, les genoux ronds & courts, la corne du pied ronde & dure le corps plein de muscles & de veines, lesquels muscles soient bien apparents.

Au surplus, il conuient sçauoir, qu'un cheual a ordinairement quarante dents, & que les jumens en ont moins de quarante.

Et faut sçauoir semblablement, que les cheuaux qui ont moins de quarante dents, ne sont pas si bons comme ceux qui en ont quarante.

D'auantage

D'auantage, Paladieus dit, qu'on cognoift le bon naturel d'un cheual jeune, quand il est gaillard & effeuré, ne s'effroyant point pour ouyr ou voir quelque chose qu'il n'a pas appris d'ouyr ou de voir. S'il court gayement avec allegresse, deuant le troupeau des autres cheuaux où il est. Et il deuance à la course ses compagnons à luy égaux.

S'il saute sans peur, par dessus vn fossé. S'il passe hardiment vne riuere ou pont. La forme ou figure d'un cheual est tres-bonne, quand il a la teste petite, les yeux noir, les nazeaux ouuers, les oreilles courtes, le col souple, gros & long, les espaules grandes & droictes, & les costes pleines, le ventre estroit, les testicules ou couillons petits & égaux, la queue longue, & crespue, les iambes hautes, droictes & souples, les jointures rondes & courtes, ne se retirans point par le dedans de la iambe, les fesses amples, pleines & rondes, les cuisses potelées, les cornes des pieds dures & concaues en rondour, au dessus desquelles il y ait vne couronne mediocre. Il conuiet aussi que tout son corps composé soit grand, haut & droict, & qu'il se montre agile, & de loing comme tout rond, autant comme sa figure le permet. Finalement, j'ay bien voulu adjoûter aux qualitez, cy-deuant, déclarées, douze autres qualitez, que j'ay trouuées en vn plaisant liure, auquel il est escrit, qu'un bon cheual doit ressembler en trois qualitez, à un Cerf, à un Bœuf, à un Renard, à une Femme. Car il doit auoir iambes, teste & cornes de Cerf, jointures, boyaux & yeux de Bœuf, oreilles, queue & galop de Renard, finalement il doit auoir belle poitrine, léger courage, & estre doux au monter, lesquelles qualitez doiuent estre en un bon cheual.

Quant est à la couleur du poil des cheuaux, il conuient

uient en cognoistre la difference, suiuant ce qui s'en-
suit, afin de mieux remarquer la bonté d'iceux.

Le Bay obscur de couleur de chasteaigne.

Le grison pommelé.

Le gris obscur tirant sur le noir.

Le gris comme reste de more, c'est à sçauoir qui a
la teste plus noire que le reste du corps.

L'Alesan obscur demonstre que les cheuaux ayans
tel poil, sont meilleurs, & de plus gentille nature.
Aussi les autres dont la couleur du poil approche
plus des susdites, sont meilleurs, que ceux qui l'ont
plus different.



DE QUELLES VEINES

*l'on seigne le cheual pour le preseruer, ou
guerir de plusieurs de ses maladies, mar-
quées en la figure cy deuant.*



1. De la veine du Somet de la teste con-
tre les assoupissemens & lethargies,
& difficulté de l'oye, elle appaise la
douleur des yeux, en diuertissant le
cours des humeurs.

2. De la veine qui est quatre doigts au dessous
des deux grands coings des yeux laquelle les Mares-
chaux François appellent le Larmier, pour dechar-
ger les yeux des humeurs qui leur sont tombées
dessus.

3. Du Cartilage qui separe les Nazeaux, duquel
on tire du sang en le perçant de part en part, aec

vne lancette fort deliée, pour diuertir les humeurs qui causent les Auiues.

4. De la pointe du nez pour les maladies d'iceluy, ayant auparauant purgé vniuersellement la partie éloignée, & sert & aussi merueilleusement quand la veüe, est trouble.

5. De la veine du troisiéme fillon du palais au milieu de deux penultiesmes dents de deuant, pour guerir Lampas, la Palatine, les eschauffeures de la bouche pour recouurer l'appetit perdu: Et generalement pour tous les maux de la teste. Et combien qu'aux Cheuaux chastrez & aux Poulains, l'on ne doieue jamais tirer du sang, sans vne tres-grande & vrgente necessité, neantmoins il s'en peut tirer vtilement de cette veine du Palais, pour decharger la teste & les yeux.

6. De la veine de dessous la langue pour tous les maux de la bouche, de la gorge, pour les auiues: Et principalement pour la Schinantie.

7. De la veine de la partie interieure de la Lèvre basse pour soulager le Poussif, au contre-cœur, à l'Estanguillon, aux eschauffeures de la bouche, pour guerir les pustules & cirós qui viénét sur cette Leure.

8. De la veine du costé droit, ou du gauche du Poitrail, qui est située à l'endroit où l'Espaule se joint avec le sous bras, & où se fait vn ply quand l'espaul se retire, appellée par les Marefchaux Italiens inconti. Et par les François, les Aïrs de deuant, contre les maux du poulmon, du cœur, & des autres parties voisines, tant interieures qu'exterieures. Desquelles deux veines aussi bien que de celles qui sont en dedans des deux Cuisses, les Marefchaux tirent du sang pour guerir la Fourbure nouuelle: Et puis ils font des ligatures fort estroites au dessus des genoux

genoux & des jarrets, croyant avec ces deux remedes empescher que les humeurs ne descendent sur les iambes, & sur les pieds, mais ils se trompent, car ils les attirent plustost qu'ils ne les diuertissent. Le plus seur remede pour guerir la Forbure nouvelle, & que j'ay plusieurs fois experimenté, est décrit dedans le liure de la gloire du Cheual, fueillet cinq cent trente trois, sous les noms de Pierre Andrea, & de Lugiveto Maresehaux tres experimentez.

9. De la veine du dedans du sous bras droict ou gauche, pour diminuer les fluxions, qui se font sur les genoux.

10. De la veine du costé de dedans de la jambe droicte ou gauche, au dessous du genoüil, pour diuertir les descentes d'humeur de dessus les ioinctures des pasturons, pour guerir les creuasses, & enchauffure des pasturons: Et pour éuacuer & deriuer les humeurs arrestées sur le genoüil, & pour la guerison des Fusées & Surots.

11. De la veine qui est du costé de dedans de chacun des pasturons de deuant, pour ayder à la guerison des maux des pieds.

12. De la veine de la pince de l'un ou de l'autre pied de deuant, pour éuacuer les humeurs demourées entre la sole & le vis du pied par forbure, ou soubsbature.

13. de la veine qui est du costé de dehors de chacun des pasturons de deuant, pour ayder à la guerison des maux des pieds.

14. De la veine du flanc droit, ou gauche, pour diuertir les humeurs des parties superieures, pour faciliter la guerison du pouffif, des auines, & des humeurs qui viennent sous le ventre.

15. De la veine qui est du costé de dehors de l'un ou

de l'autre pasturon de derriere, pour la cure de maux des pieds.

82. De la veine de la pince du pied droit, ou du gauche de derriere, pour évacuer les humeurs demeurées entre la sole & le vif du pied par forbure, ou sousbature.

17. De la veine qui est du costé de dedans de l'un ou de l'autre pasturon de derriere, pour la cure des maux de pieds.

18. De la veine qui est du costé de dedans de chacune des deux jambes de derriere au dessous du jarret, pour empêcher l'augmentation des grappes, des arrestes, mules traues fines, vessigons, iardes, & esparuins.

19. De la vaine qui est en la partie de dedans de chacune des deux cuisses, que les Marechaux François appellent la veine du plat de la cuisse, laquelle ils arrêterent pour guarir les maux des jarrets, des jambes & des pieds; ce que ie n'approuue, si premierement ils n'auoient tiré du sang de cette veine, & de celle de la jambe qui est au dessous du jarret par iours interposez, & puis qu'ils eussent par vingt ou trente iours éprouué tous les autres remedes, & que le mal ne s'amendant point, ils le iugeassent incurable, si l'on n'arrestoit la veine, qui doit estre l'extreme remede, pour ce que la jambe estant par ce moyen privée du sang qui luy donne, & la nourriture & la chaleur, sans doute elle deuient avec le temps debile & de peu de force, & luy pourroit suruenir courbe, elicheresse de corne, & debilité de nerfs.

20. De la veine de la jointure de la hanche contre sa douleur de la hanche, & avec efficace contre la sciatique.

21. Des veines qui sont dessous la queue, à quatre
doigts

doigt
apoi
ceux
doul
22.
leur
23.
che
pour
évac
taine
cont
meu
tes d
du fa
24.
tem
fièvre
meu
de po
sag d
2
cure
& p

A
dies
adio
l'ei
de l
obn
prat
Che

doigts loing de son commencement, au lieu où il n'y a point de poil, pour faciliter la cure des pouffifs, de ceux qui ont conuulsion de nerfs, de ceux qui ont douleurs aux jambes, appelez mal ferus, ou arnez.

22. De la veine du dos, contre la folie & la douleur des lombes.

23. De la veine qui est du costé droict, ou du gauche du col, pour l'vniuerselle purgation du corps pour preseruer le cheual de plusieurs maladies, pour éuacuer les humeurs, & les diuertir des parties loingtaines, qui ont receu quelque grande blessure, ou contusion, ou esquelles il se fait quelque grande tumeur, & pour faciliter la cure des maladies prouenantes d'abondance, ou de corruption de sang, comme du farcin, de la galle, & demangeaison.

24. De la veine du costé droict, ou du gauche de temples, pour tous les maux de la teste pour la fièvre pour le farcin mentagre, pour la descente d'humeurs sur les yeux, laquelle estât grâde, le seul remède pour luy boucher le passage quâd tu auras tiré du sâg de ses veines, ce sera de les cauteriser avec le feu.

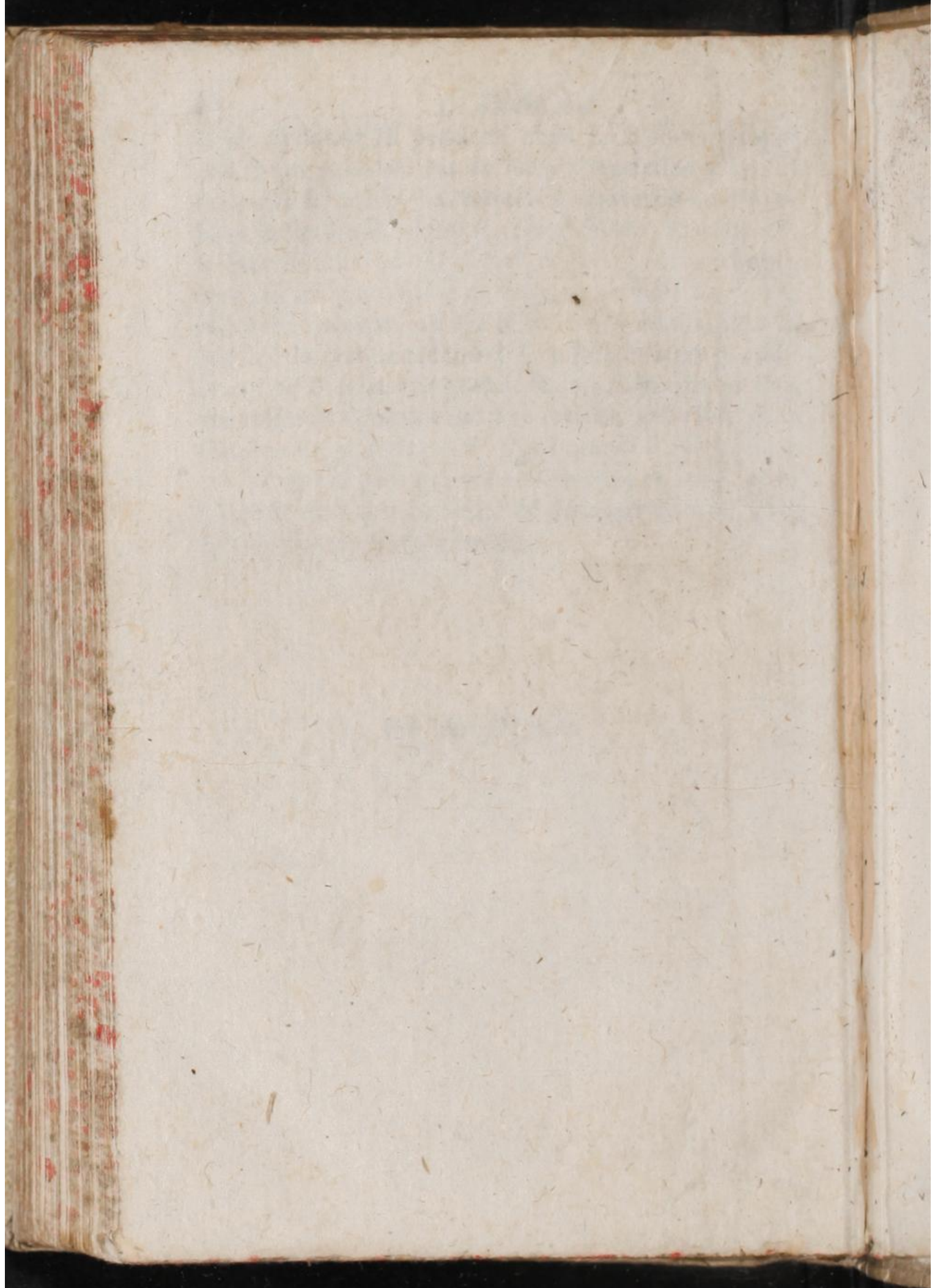
25. Des veines qui sont dessus les oreilles pour cure des playes & vlceres d'icelles pour les maladies & playes du col & de la teste, & pour les auines.

A Ces Seignées cy dessus par nous descrites des Liures du Caraceiol & de Ruini, pour les maladies du Cheual desia arriuées, Jean Baptiste Ferrare adiousté encores celles-cy, De la veine proche de l'œil qui est au lieu où viennent les larmes, de celle de la barbe, & de celle des testicules, lesquelles i'ay obmises pour ce que difficilement se peuvent-elles pratiquer, sans causer quelque detrimement & mal au Cheual. Ioinct aussi que les maladies, pour lesquelles

il les ordonne se peuvent aussi bien soulager par celles que nous auons declarées: lesquelles quand il le faudra faire, si le mal requier éuacuation ou diuersion, la faudra faire des parties proches & voisines, si diuersion des parties esloignées, ayant tousiours égard pour la quantité du sang, qui se doit tirer, à la saison de l'année, à l'âge & forces du cheual, & à la qualité du mal, pour lequel il en falloit tirer grande quantité & faire vne grande éuacuation: quand l'un des testicules commence à se retirer, qui est le plus souuent le gauche, c'est signe que c'est assez: mais sçache que la plus grande euacuation de sang, pour quelque mal que ce soit, ne doit pas estre de plus de trois liures pour vne fois.

Fin des seignées.

at
il
er-
es,
rs
la
la
de
vn
us
ais
our
us





Rara

3812







Colour & Grey Control Chart

